



Genotoul
Bioinfo

Introduction à l'analyse méta-omics

Claire Hoede & Jérôme Mariette

1. Introduction
2. Applications
3. Analyses méta-omiques
 - 3.1. La méta-génétique
 - 3.2. La méta-génomique
4. Analyses exploratoires
5. Impact carbone du calcul

1. Introduction
2. Applications
3. Analyses méta-omiques
 - 3.1. La méta-génétique
 - 3.2. La méta-génomique
4. Analyses exploratoires
5. Impact carbone du calcul

1. Introduction

Quelques définitions

Metagénomique :



1. Introduction

Quelques définitions

Metagénomique : utilisation des techniques de génomique modernes pour l'étude des communautés microbiennes directement dans leur environnement naturel contournant le besoin d'isolation et de culture des espèces individuelles.
(Chen & Pachter, 2005)

1. Introduction

Quelques définitions

Metagénomique : utilisation des techniques de génomique moderne pour à l'étude des communautés microbiennes directement dans leur environnement naturel contournant le besoin d'isolation et de culture des espèces individuelles. (Chen & Pachter, 2005)

Micro-organismes :

1. Introduction

Quelques définitions

Metagénomique : utilisation des techniques de génomique modernes pour l'étude des communautés microbiennes directement dans leur environnement naturel contournant le besoin d'isolation et de culture des espèces individuelles. (Chen & Pachter, 2005)

Micro-organismes : ensemble des organismes microscopiques (bactéries, archées, virus, champignons et algues microscopiques).

Ils jouent un rôle vital dans le fonctionnement général de la biosphère en participant par exemple au cycle du carbone ou de l'azote.

Ils synthétisent l'oxygène de notre atmosphère, préservent les animaux (dont nous) de très nombreuses maladies ...

Leur diversité spécifique et fonctionnelle, les mécanismes régissant leur dispersion ainsi que leur histoire évolutive demeurent encore mal connus.

1. Introduction

Quelques définitions

Le microbiote :



1. Introduction

Quelques définitions

Le microbiote : ensemble des micro-organismes vivants au sein d'un environnement spécifique (incluant les non-cultivables)

Microbiome :

1. Introduction

Quelques définitions

Le microbiote : ensemble des micro-organismes vivants au sein d'un environnement spécifique (incluant les non-cultivables)

Microbiome : ensemble du microbiote et de l'environnement dans lequel ils évoluent et interagissent. Par exemple le microbiome intestinal.

1. Introduction

Pourquoi les espèces non cultivables ?

Une faible proportion de micro-organismes sont cultivables.

Mis à part quand ils induisent une pathologie, les micro-organismes peuvent être difficilement détectables.

La plupart des micro-organismes ne sont pas pathogènes (même ceux qui sont associés à l'homme).

Pour toutes ces raisons les techniques d'études ne nécessitant pas une culture cellulaires ont été développées ces dernières années (typiquement l'analyse de séquence marqueur tels que l'ARNr 16S, 18S, ITS et la metagenomique)

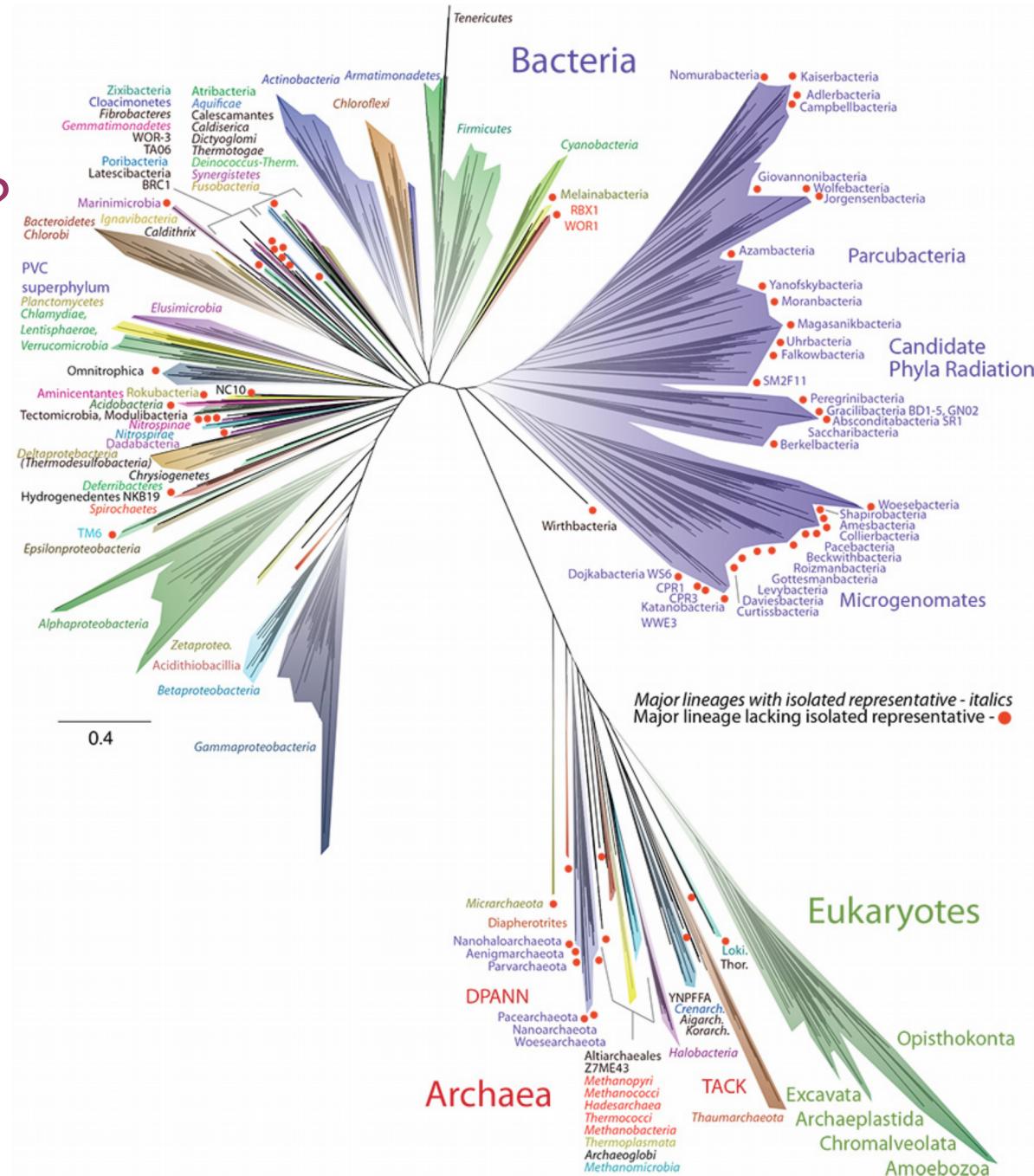
1. Introduction

Espèces non cultivables ?

A new view of the Tree of Life
(Hug et al. 2016)

Une étude de l'université de Berkeley montre que lorsqu'on inclut les données génomiques de 1000 organismes bactériens non cultivés issus d'échantillons métagénomiques, on a une vision complètement différente de l'arbre de la vie et de la diversité des 3 grands domaines du vivant.

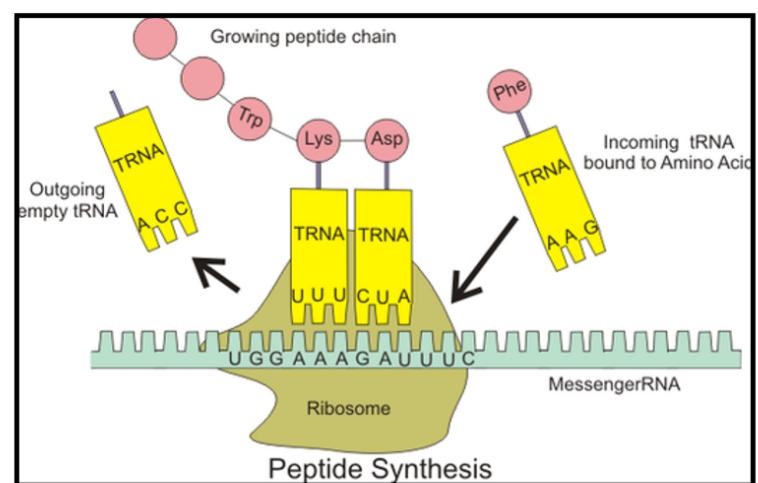
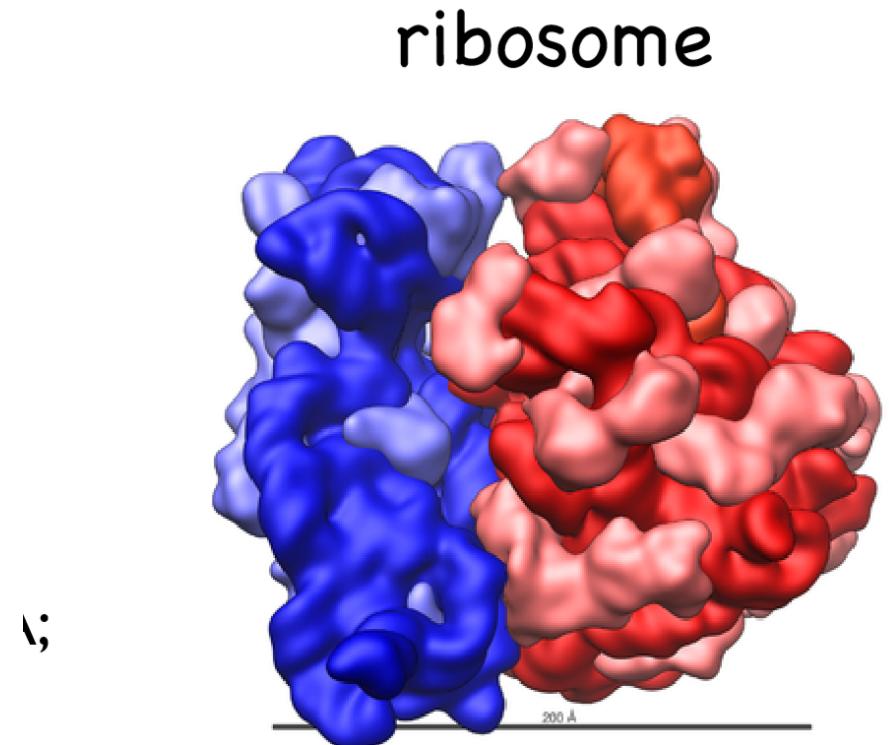
Arbre construit à partir de 16 protéines ribosomales.



1. Introduction

Ribosomes

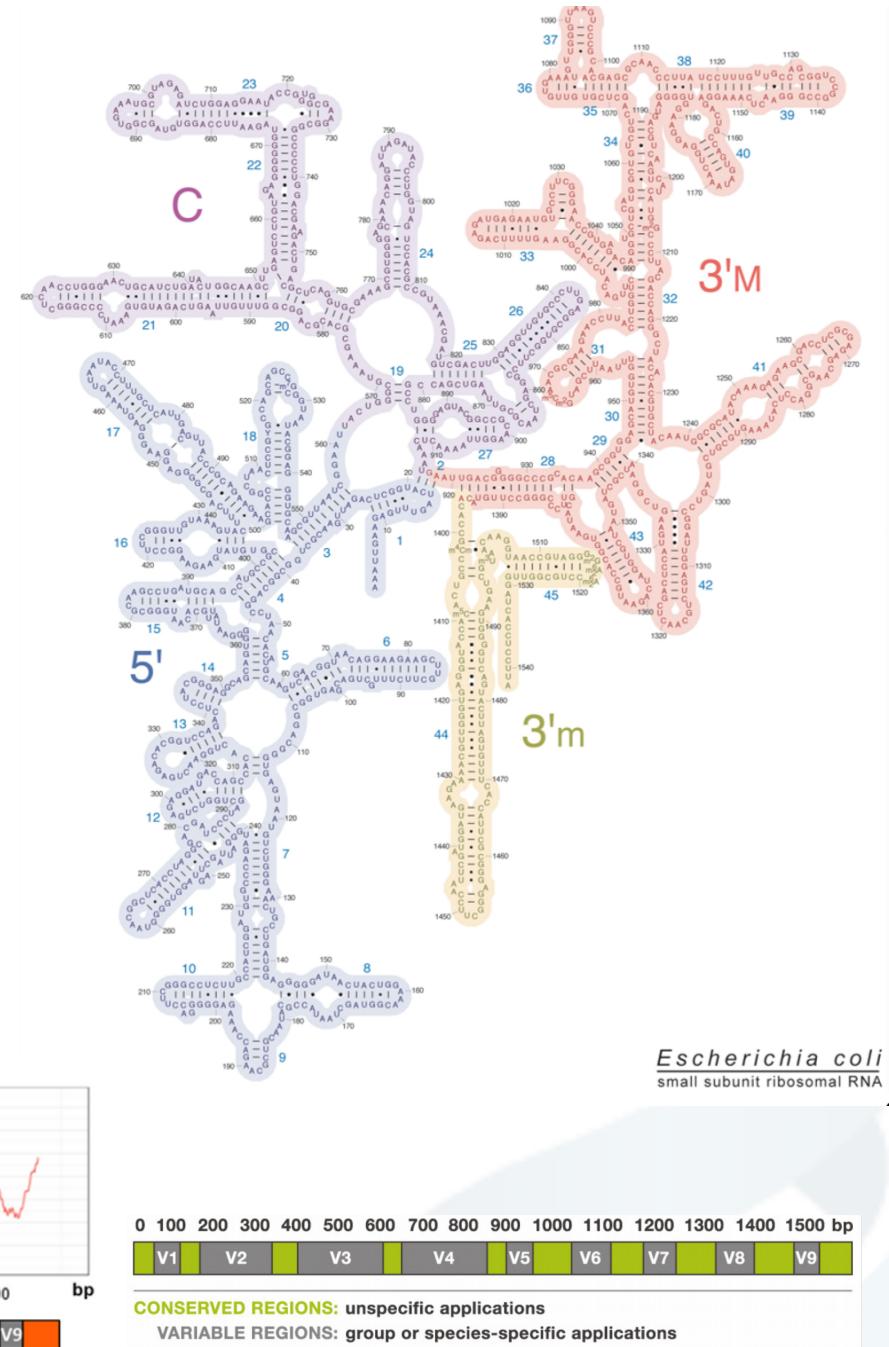
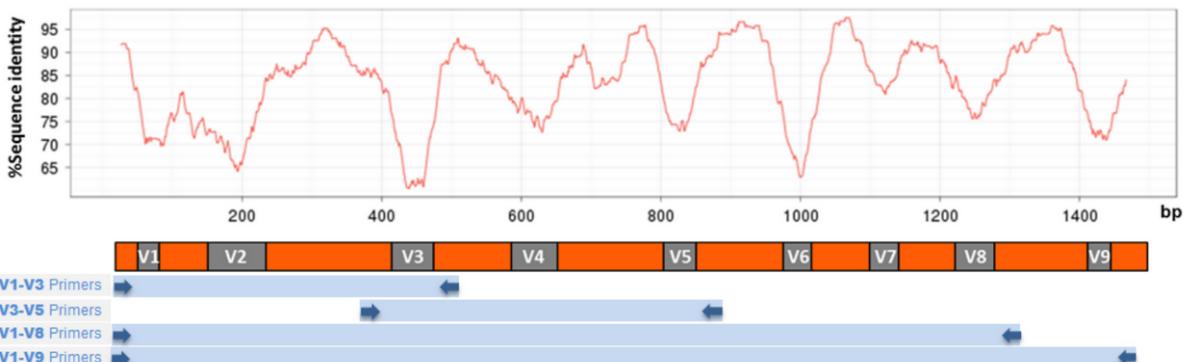
- Sont composés de protéines et d'ARNr.
 - Extrêmement conservés au cours de l'évolution.
 - Présents dans les cellules eucaryotes et procaryotes.
 - Synthétisent les protéines en décodant l'information contenue dans l'ARN messager.
 - L'ARN ribosomique portent l'activité catalytique, les protéines stabilisent la structure.
 - Les ribosomes sont constitués de deux sous-unités, la petite « lit » l'ARN messager et la grosse se charge de la polymérisation des acides aminés pour former la protéine correspondante.





1. Introduction petite sous unité ribosomale

- Ubiquitaire (16S pour les bactéries, 18S pour les eucaryotes)
- non soumis au transfert horizontaux
- fonction constante (traduction)
- base de données disponibles (SILVA)



1. Introduction

Les questions

Qui est là ?

Que peuvent-ils faire ?

(Que font-ils ? ==>
metatranscriptomique...)

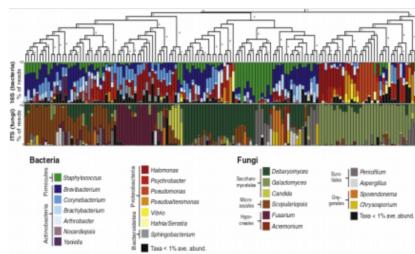
Qu'est-ce que cela signifie ?

1. Introduction

Les questions

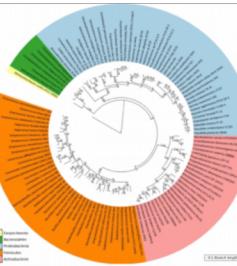


Metagenomics



Amplicon sequencing

Wolfe et al., 2014

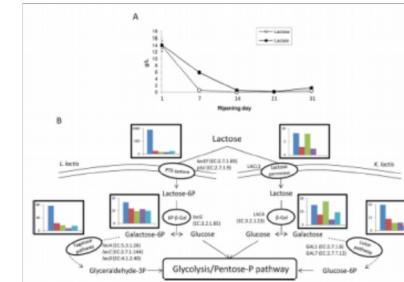


Shotgun sequencing

Almeida et al., 2014

Metatranscriptomics

RNA sequencing



Dugat-Bony et al., 2015

Who is here?

Méta-génétique

What can they do?

Méta-génomique

What are they doing?

1. Introduction

Méta-génétique (la partie biologique)

Extraction de l'ADN

Amplification de la région ciblée (PCR)

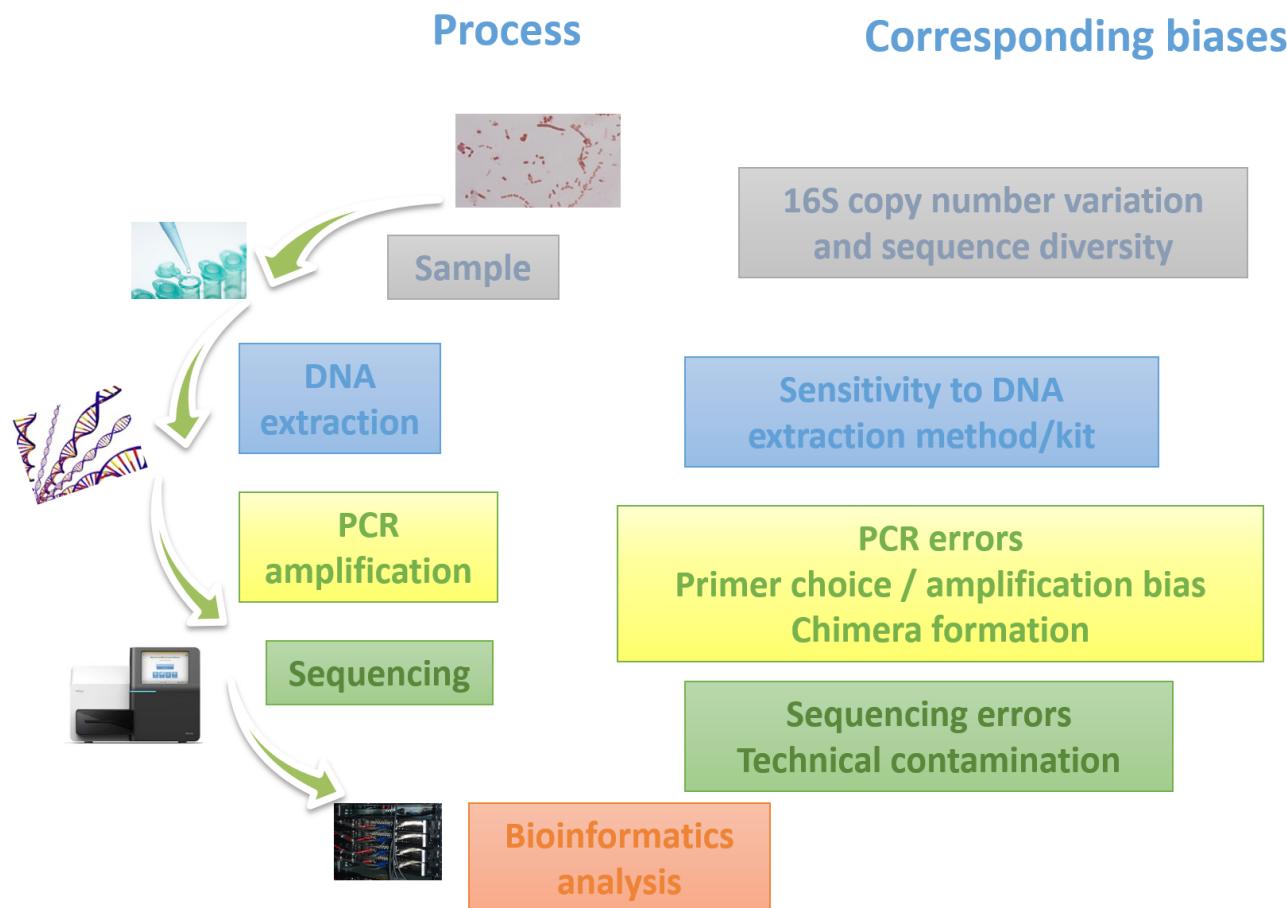
- amorce de PCR (primer) correspondant à l'extrémité de la région conservée autour de la région variable d'intérêt
- adaptateur pour le séquençage
- barcodes (petites séquences pour distinguer les échantillons multiplexés)



Séquençage généralement en MiSeq (2x250 pb, ~15 M paires de reads / run)
On commence à voir des études qui séquentent le 16S complet ou le 16S-23S en longues lectures HiFi Pacbio.

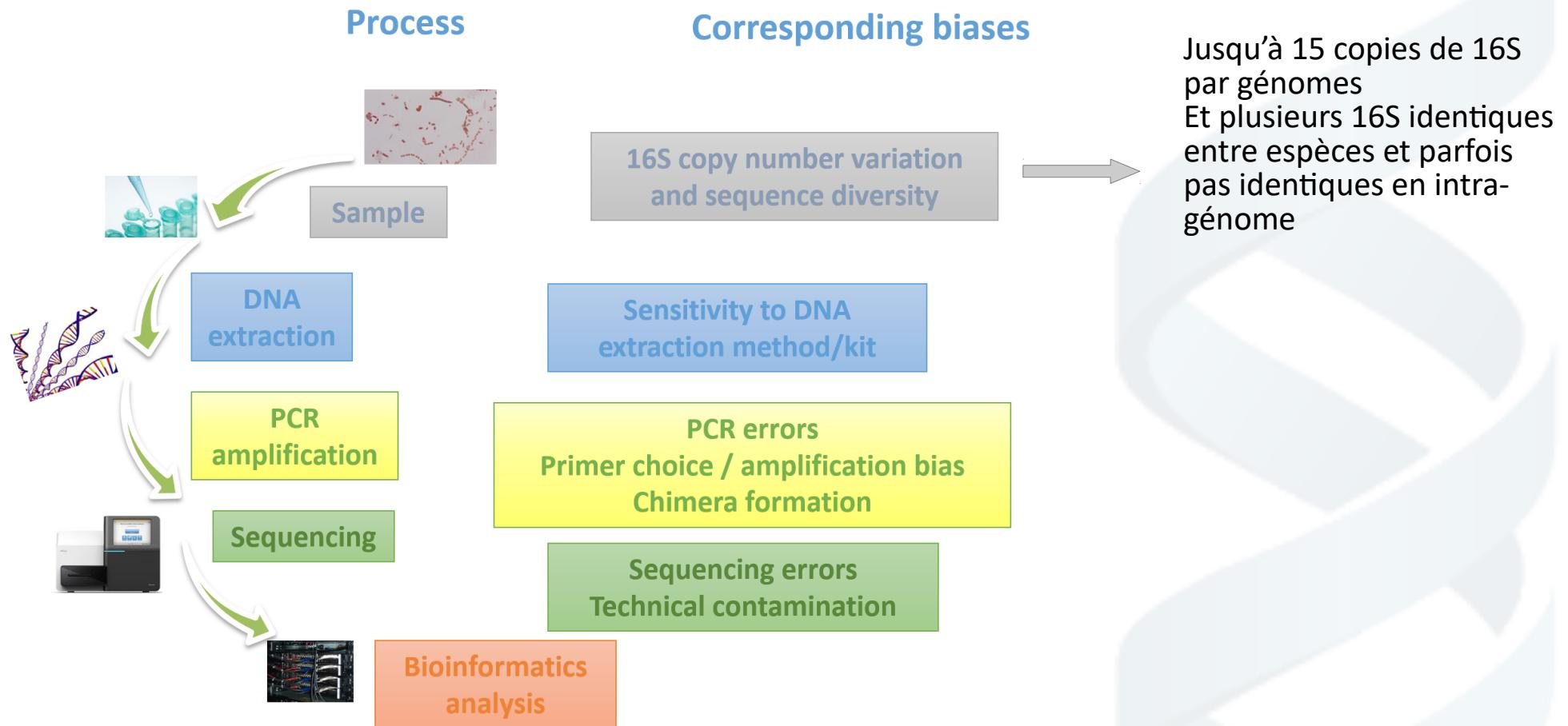
1. Introduction

Méta-génétique (la partie biologique)



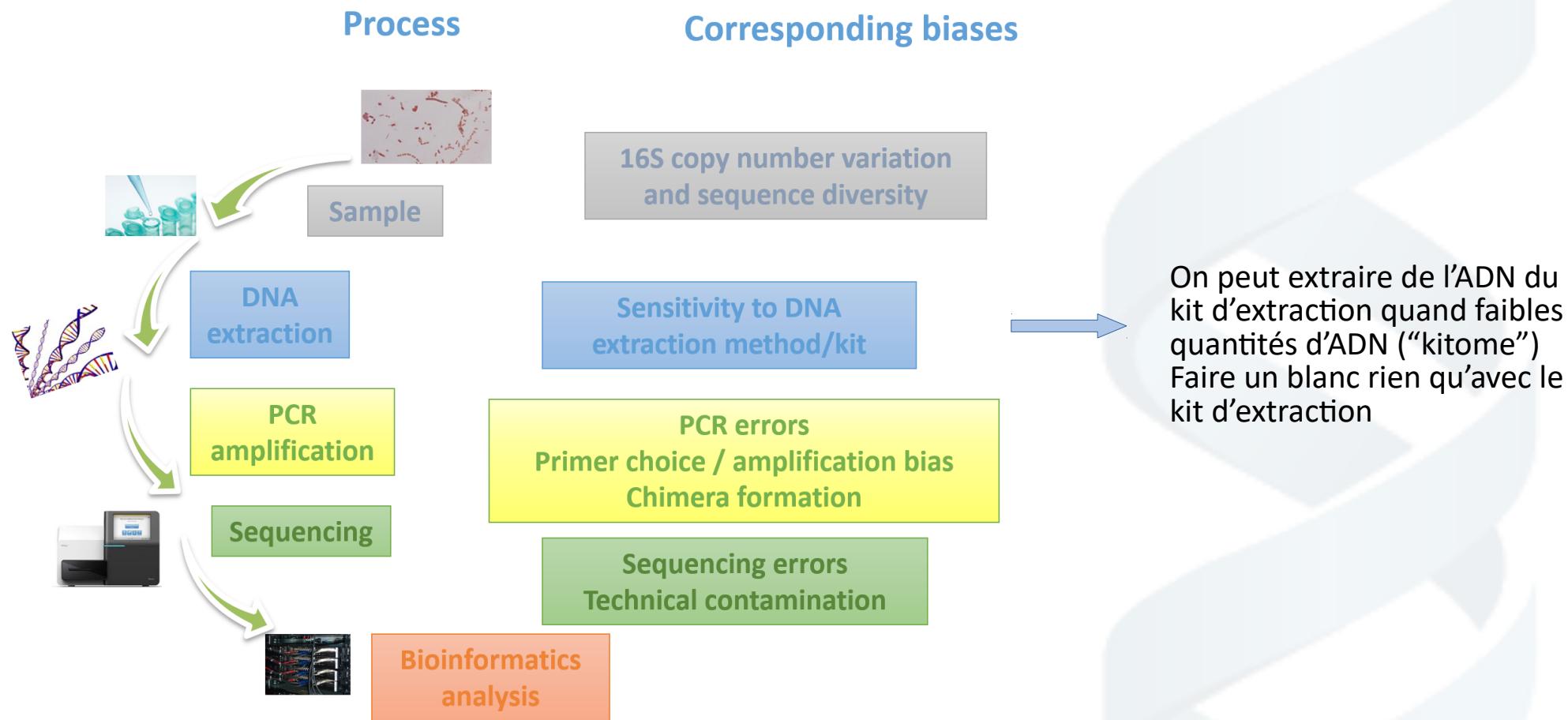
1. Introduction

Méta-génétique (la partie biologique)



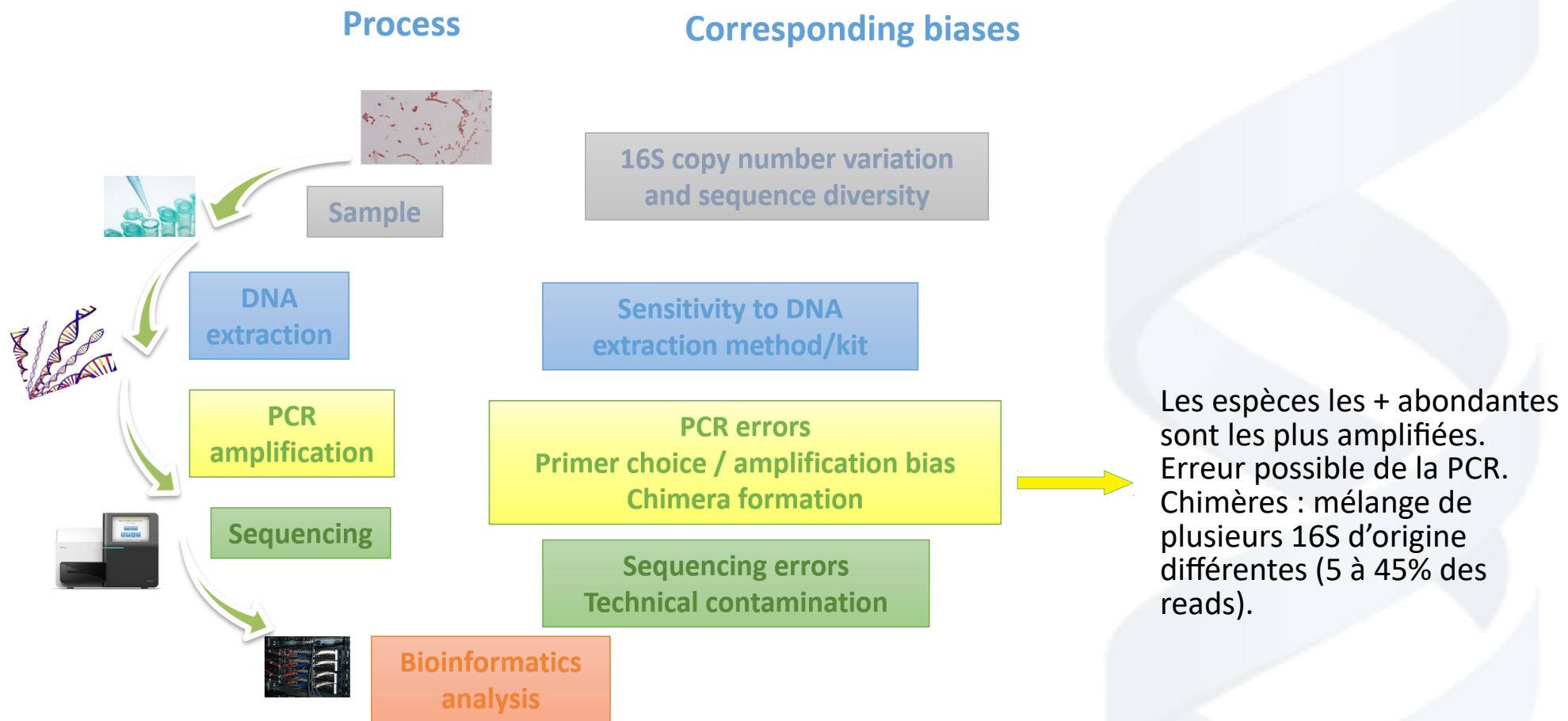
1. Introduction

Méta-génétique (la partie biologique)



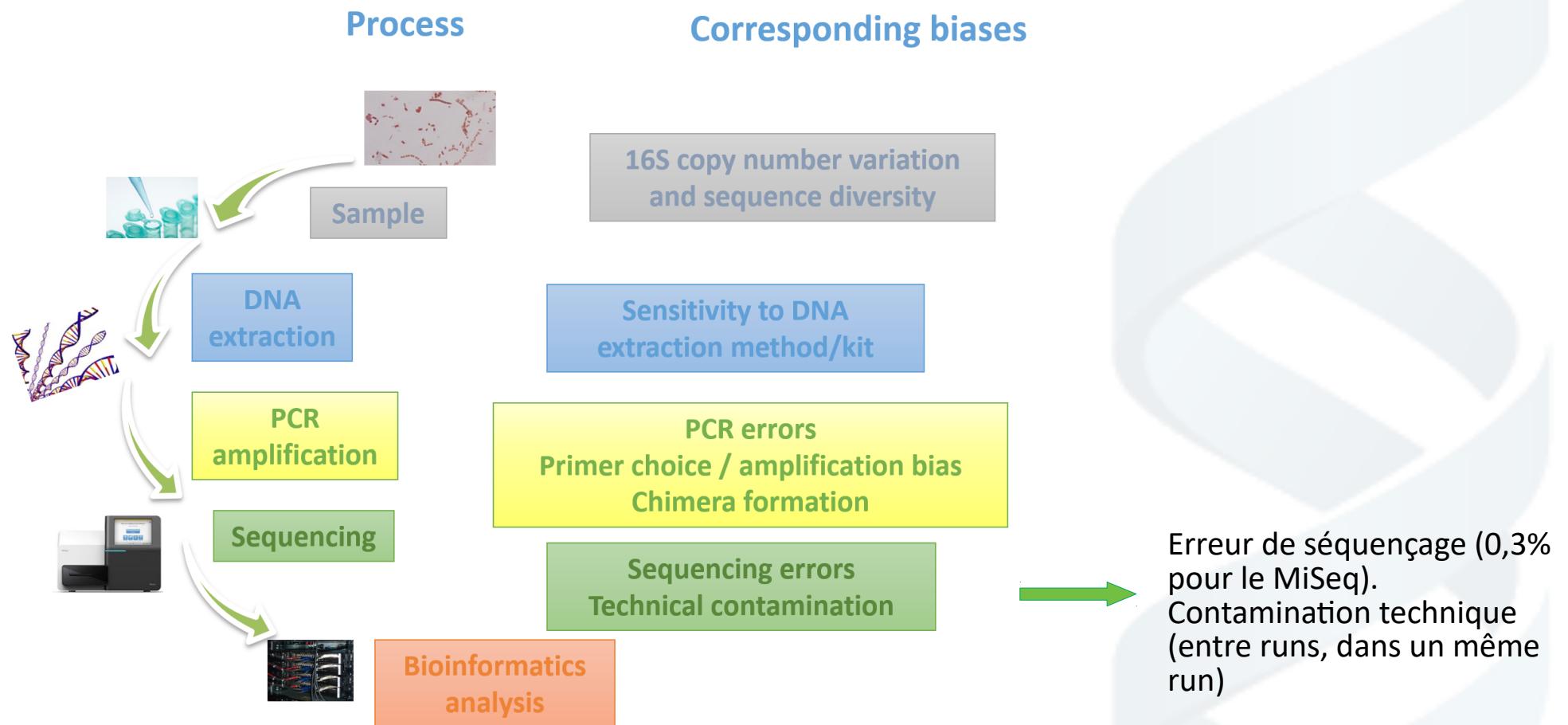
1. Introduction

Méta-génétique (la partie biologique)



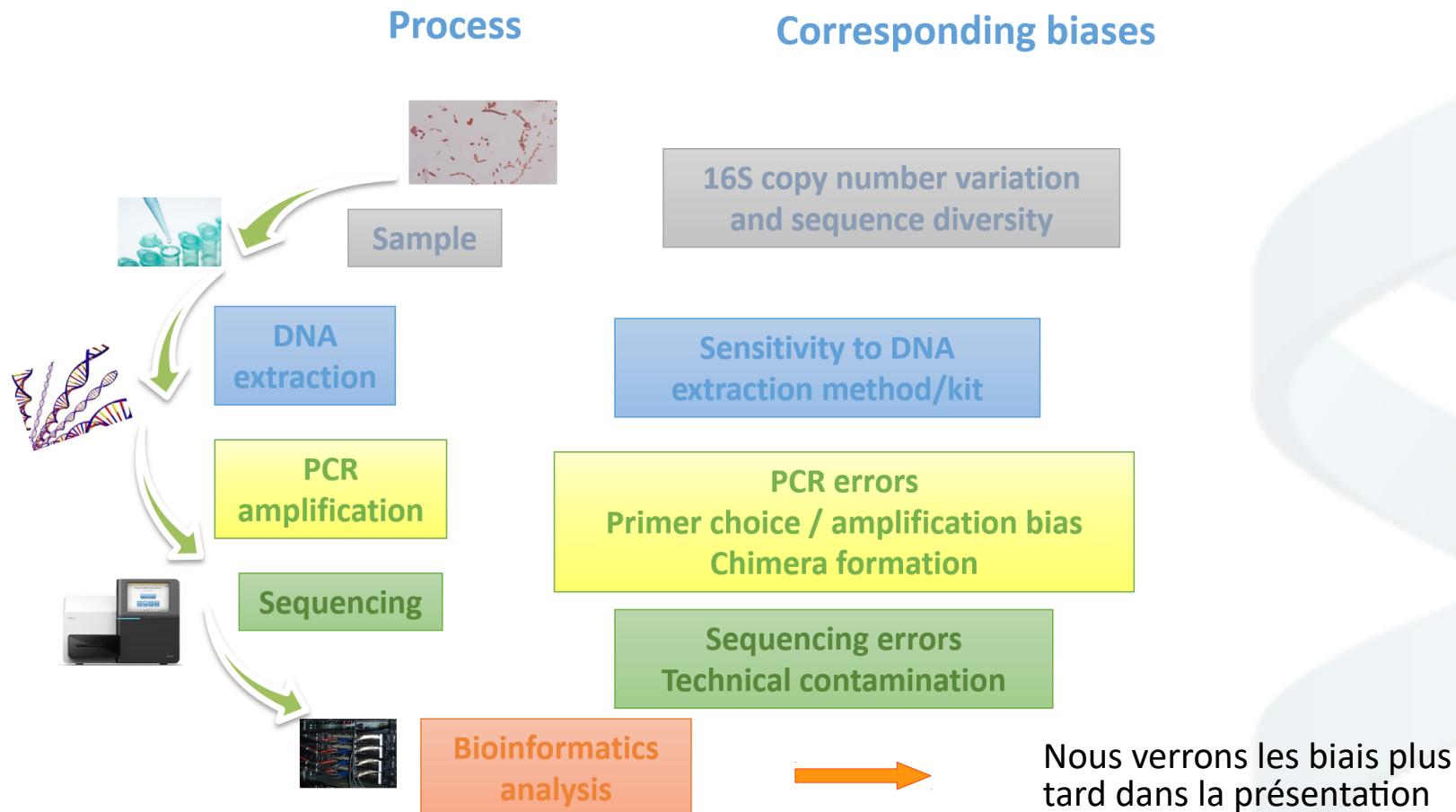
1. Introduction

Méta-génétique (la partie biologique)



1. Introduction

Méta-génétique (la partie biologique)



1. Introduction

Méta-génétique (partie biologique) : résumé des biais

Biais biologiques :

- nombre variable de copies de l'ARN 16S
- diversité intra-organisme
- la diversité des séquences diffère selon les clades. Certaines séquences ne varient pas.

1. Introduction

Méta-génétique (partie biologique) : résumé des biais

Biais biologiques :

- nombre variable de copies de l'ARN 16S
- diversité intra-organisme
- la diversité des séquences diffère selon les clades. Certaines séquences ne varient pas.

Biais techniques :

- erreurs de PCR
- erreurs de séquençage
- biais d'amplification par PCR
- chimères
- méthodes d'extraction de l'ADN / kit
- contamination technique
- faible quantité d'ADN
- choix du séquenceur

1. Introduction

Méta-génétique (partie biologique) : résumé des biais

Biais biologiques :

- nombre variable de copies de l'ARN 16S
- diversité intra-organisme
- la diversité des séquences diffère selon les clades. Certaines séquences ne varient pas.

Biais techniques :

- erreurs de PCR
- erreurs de séquençage
- biais d'amplification par PCR
- chimères
- méthodes d'extraction de l'ADN / kit
- contamination technique
- faible quantité d'ADN
- choix du séquenceur

Biais humains :

- contamination des échantillons
- choix de la région variable à amplifier
- choix des primers

1. Introduction

Méta-génétique (partie biologique) : résumé des biais

Biais biologiques :

- nombre variable de copies de l'ARN 16S
- diversité intra-organisme
- la diversité des séquences diffère selon les clades. Certaines séquences ne varient pas.

Biais techniques :

- erreurs de PCR
- erreurs de séquençage
- biais d'amplification par PCR
- chimères
- méthodes d'extraction de l'ADN / kit
- contamination technique
- faible quantité d'ADN
- choix du séquenceur

Biais humains :

- contamination des échantillons
- choix de la région variable à amplifier
- choix des primers



Biais sur la région variable choisie : donne pas les mêmes résultats surtout en terme d'abondance relative

On ne peut pas comparer les analyses faites sur des Vi différents

Si on veut comparer deux analyses il faut choisir les mêmes primers et les mêmes régions variables.

De plus la région choisie influence le nombre de chimères

1. Introduction

Méta-génomique (la partie biologique)

Échantillonnage et extraction de l'ADN :

- Il dépend du milieu analysé (eau, sol, excréments...)
- Un filtre sur la taille est souvent fait pour discriminer les virus, les bactéries et les eucaryotes unicellulaires.
- Le stockage, l'exposition à l'oxygène entraînent des biais ==> il est donc indispensable que les échantillons à comparer aient tous subis le même protocole d'extraction.

1. Introduction

Méta-génomique (la partie biologique)

Échantillonnage et extraction de l'ADN :

- Il dépend du milieu analysé (eau, sol, excréments...)
- Un filtre sur la taille est souvent fait pour discriminer les virus, les bactéries et les eucaryotes unicellulaires.
- Le stockage, l'exposition à l'oxygène entraînent des biais ==> il est donc indispensable que les échantillons à comparer aient tous subis le même protocole d'extraction.

Préparation des librairies :

- Selon la quantité d'ADN extraite, il est possible qu'une PCR soit nécessaire
- L'amplification est à éviter à cause des biais importants qu'elle engendre

1. Introduction

Méta-génomique (la partie biologique)

Échantillonnage et extraction de l'ADN :

- Il dépend du milieu analysé (eau, sol, excréments...)
- Un filtre sur la taille est souvent fait pour discriminer les virus, les bactéries et les eucaryotes unicellulaires.
- Le stockage, l'exposition à l'oxygène entraînent des biais ==> il est donc indispensable que les échantillons à comparer aient tous subis le même protocole d'extraction.

Préparation des librairies :

- Selon la quantité d'ADN extraite, il est possible qu'une PCR soit nécessaire
- L'amplification est à éviter à cause des biais importants qu'elle engendre

Séquençage :

- L'assemblage étant une étape complexe, des reads longs (ONT : Oxford Nanopore Technology – encore trop d'erreurs - , PACBIO HiFi ou 10X chromium – linked reads -) sont à considérer
- Mais le coût est très important et les outils en cours de développement.
Actuellement un séquençage Illumina NovaSeq est le plus souvent pratiqué.
- Ce qui permet une grande profondeur de séquençage mais les reads sont courtes (2x150 pb, quelques milliards de paires de reads par flowcell, jusqu'à 10 pour le NovaSeq)
- Intéressant lorsqu'on veut avoir accès aux espèces rares dans le milieu étudié.



1. Introduction
2. Applications
3. Analyses méta-omiques
 - 3.1. La méta-génétique
 - 3.2. La méta-génomique
4. Analyses exploratoires
5. Impact carbone du calcul

2. Applications

Science environnementale :

- Cycles des éléments fondamentaux (carbone, azote...)
- Contrôle de la pollution voir dépollution
- Ecologie / évolution

2. Applications

Science environnementale :

- Cycles des éléments fondamentaux (carbone, azote...)
- Contrôle de la pollution voir dépollution
- Ecologie / évolution

Applications industrielles :

- épuration des eaux usées
- prospection biologique (pour trouver de nouvelles molécules, enzymes, antibiotiques etc..)
- nouvelles biosynthèses
- fermentations (yaourts...)

2. Applications

Science environnementale :

- Cycles des éléments fondamentaux (carbone, azote...)
- Contrôle de la pollution voir dépollution
- Ecologie / évolution

Applications industrielles :

- épuration des eaux usées
- prospection biologique (pour trouver de nouvelles molécules, enzymes, antibiotiques etc..)
- nouvelles biosynthèses
- fermentations (yaourts...)

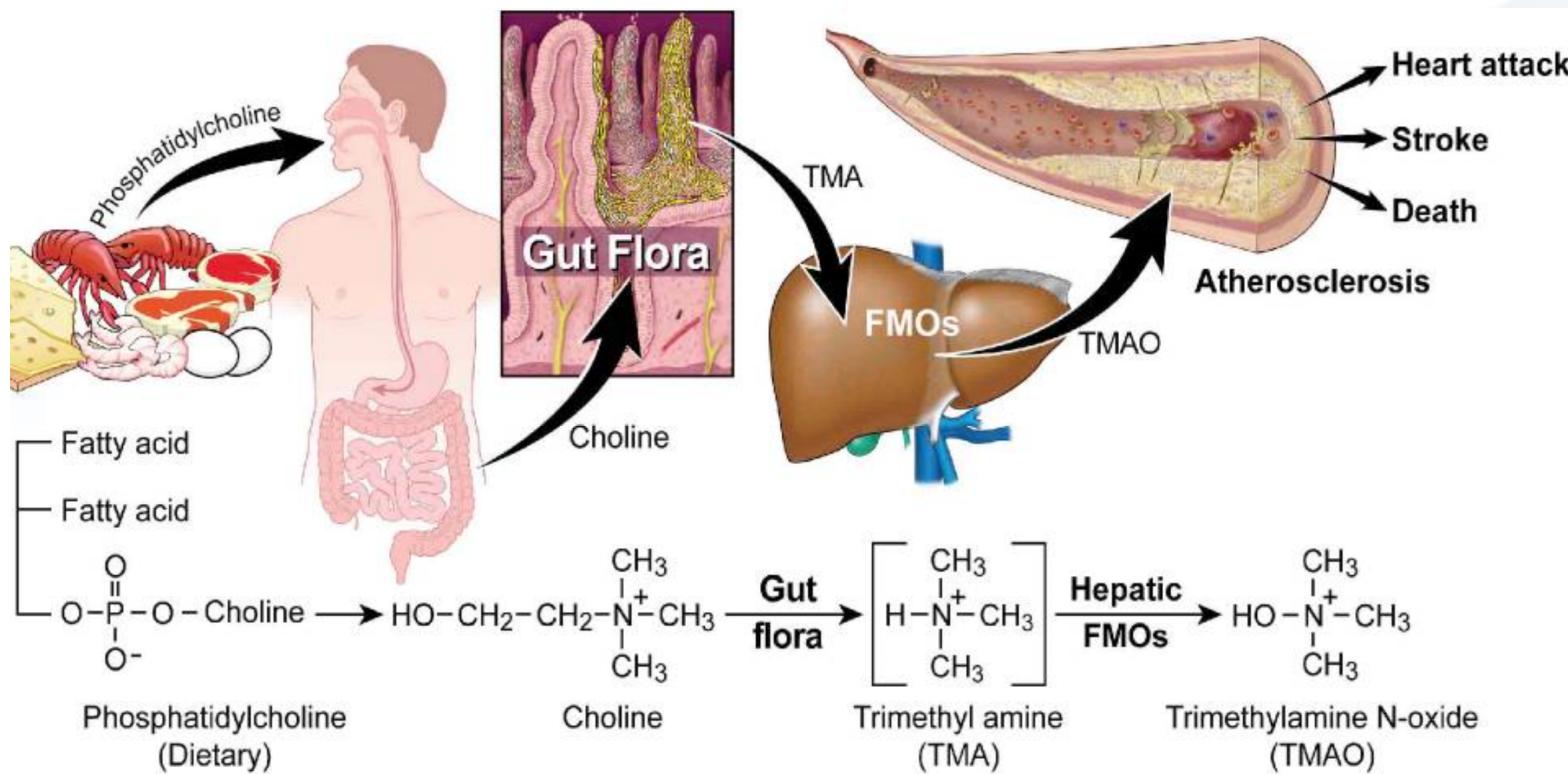
Santé humaine et animale :

- protection contre les pathogènes
- cancer
- absorption des nutriments
- certaines maladies chroniques (parodontite, maladie intestinale inflammatoire, par ex. La maladie de Crohn)

2. Applications

Quelques exemples

Impact sur les maladies cardiovasculaires
(Wang et al., 2011)



2. Applications

Quelques exemples

Influence sur le cancer colorectal
(Sears, C. L., & Garrett, W. S., 2014).

Table 1. Criteria for Disease Causation: Human Colorectal Cancer and Putative Bacterial Protagonists

Criteria ^a	<i>S. gallolyticus</i>	ETBF	<i>E. faecalis</i>	<i>E. coli</i>	<i>F. nucleatum</i>
Epidemiology ^b	+	+	-	+	+
Measurable immunological responses ^c	+	-	-	-	-
Experimental disease reproduction ^d	-	+	+	+ ^e	+
Biological plausibility ^f	±	+	±	+	+
Elimination or modification of agent prevents disease ^g	-	-	-	-	-

Presence or absence of data is noted by + (present) or - (absent); ± denotes overall data are variable.

^aAdapted from Evans (1976) and Fredericks and Relman (1996).

^bEpidemiology encompasses several types of evidence, including prevalence, exposure, or incidence of disease significantly higher in those exposed to the putative cause than controls; data comparing cases and controls should show consistency and strength of association; a range of controls should be evaluated to assess specificity of the epidemiologic association; temporality (exposure antedates disease development).

^cOnly data assessing human immunologic responses are considered.

^dExperimental disease induction refers to animal models demonstrating increased colon carcinogenesis by the listed bacterium.

^eExperimental model data are only available for *E. coli* possessing the pks island.

^fBiologic plausibility reflects the authors' judgment of the strength of the data available at present regarding the potential role of the bacterial protagonist in human CRCs.

^gElimination or modification of agent prevents disease refers to human studies such as use of antibiotics, probiotics, or vaccines to prevent disease. As yet, no such studies are reported for these bacteria and CRC.

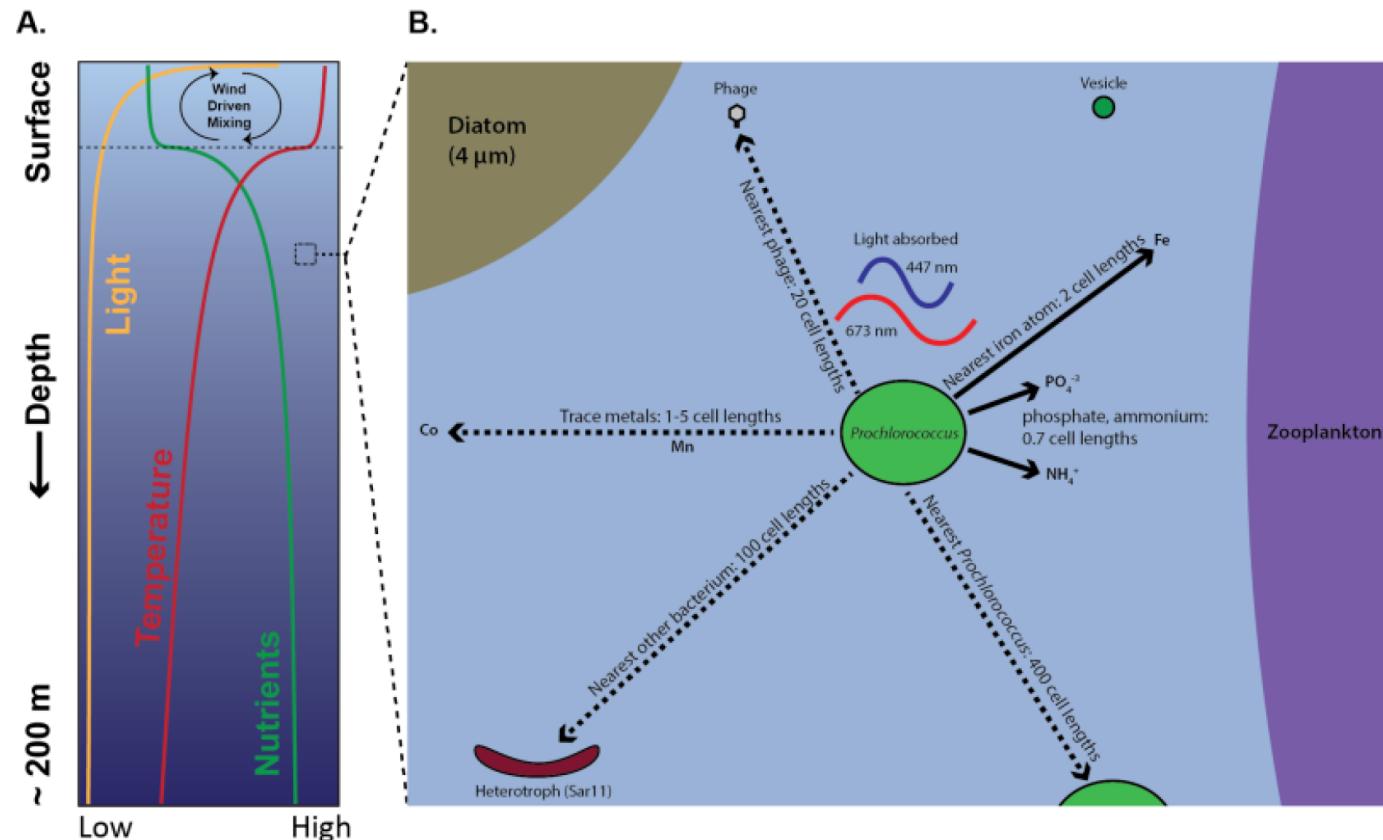
2. Applications

Quelques exemples

Environnement : *Prochlorococcus*

(Biller et al, 2014).

L'organisme photosynthétique le plus abondant et le plus petit sur terre.



2. Applications

Quelques exemples

Environnement : *Prochlorococcus*
(Biller et al, 2014).

ITS : Internal transcribed spacer

	clade II/III ³⁷		
LLIV	eMIT9313 ²⁹ , High-B/A <i>Prochlorococcus</i> clade IV ³⁷	MIT9303, MIT9313, MIT0701	Typically most abundant near the base of the euphotic zone; highly susceptible to light shock ^{35,37} .
LLV		None	Found maximally abundant in the lower euphotic zone of oxygen minimum zones when oxygen depleted layers extend into the upper water column ⁵⁶ .
LLVI		None	Found maximally abundant in the lower euphotic zone of oxygen minimum zones when oxygen depleted layers extend into the upper water column ⁵⁶ .
LLVII	NCI ³⁶	None	Sequences were identified in the lower euphotic zone of subtropical waters; little is known about this clade ³⁶ .

^a Originally defined as separate clades³⁷, the LLII and LLIII clades are now grouped because their separation is not well resolved phylogenetically.

^b Two publications^{49,50} assigned the names HNLC1 and HNLC2 to different clades; moving forward, we suggest the use of the HLIII and HLIV nomenclature to refer to these clades^{47,48}.

^c For more information on these and other strains, see^{10,44,60} and references therein.

Table 1. The major clades of *Prochlorococcus* as defined by rRNA ITS sequences.

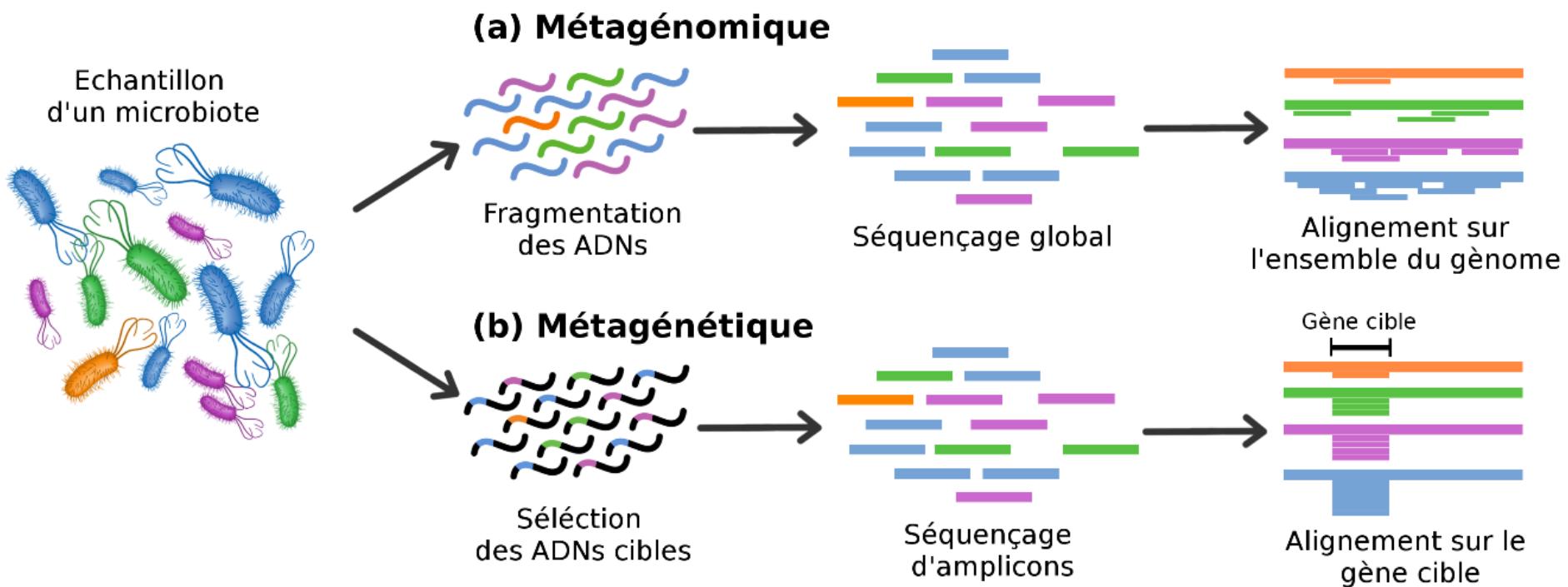
Clade Name	Alternate names in the literature for the same ribotype	Representative cultured strains ^c	Habitat where relatively more abundant, and/or where isolated
HLI	eMED4 ²⁹ , Low-B/A <i>Prochlorococcus</i> clade I ³⁷	MED4, MIT9515	Isolated from the upper/mid euphotic zone, typically from the subtropical ocean. Their distribution is shifted to higher latitudes, due to a relatively low temperature growth optimum ^{31,33-35} .
HLII	eMIT9312 ²⁹ , Low-B/A <i>Prochlorococcus</i> clade II ³⁷	AS9601, MIT9215, MIT9312, SB	Often found throughout the euphotic zone; typically among the most abundant <i>Prochlorococcus</i> group in the water column. Especially abundant at lower latitudes, due to a relatively high temperature growth optimum ^{31,33-35} .
HLIII	HNLC1 ^{47,50} ; HNLC2 ^{49,b}	None	Sequences from high nutrient, but low chlorophyll containing equatorial waters, typically between 10 °N – 10 °S in the Pacific and Indian oceans. These regions are typically limited by iron availability, and sequence data suggests that these cells have adaptations for reducing cellular iron requirements ⁴⁷⁻⁵⁰ .
HLIV	HNLC1 ⁴⁹ , HNLC2 ^{47,50,b}	None	Sequences from high nutrient, but low chlorophyll containing equatorial waters, typically between 10 °N – 10 °S in the Pacific and Indian oceans. These regions are typically limited by iron availability, and sequence data suggests that these cells have adaptations for reducing cellular iron requirements ⁴⁷⁻⁵⁰ .
HLV		None	HLV sequences have been found in surface equatorial waters typically limited by iron availability. Physiological distinctions between the HLIII, HLIV and HLV clades are not known ⁴⁷ .
HLVI		None	Sequences were identified in the mid/lower euphotic zone (75-150m) of the South China Sea. This group has been postulated to have an intermediate light optimum ⁴⁷ .
LLI	eNATL2A ²⁹ , High-B/A <i>Prochlorococcus</i> clade I ³⁷	NATL1A, NATL2A, PAC1	Typically most abundant in the middle euphotic zone of stratified waters. Unlike other LL clades, they often remain abundant in mixed waters throughout the water column due to their ability to tolerate light shock ^{35,37} .
LLII/III ^a	eSS120/eMIT921 1 ²⁹ , High-B/A <i>Prochlorococcus</i>	MIT9211, SS120	Typically found in the middle/lower euphotic zone ^{35,37,44} .



1. Introduction
2. Applications
3. Analyses méta-omiques
 - 3.1. La méta-génétique
 - 3.2. La méta-génomique
4. Analyses exploratoires
5. Impact carbone du calcul

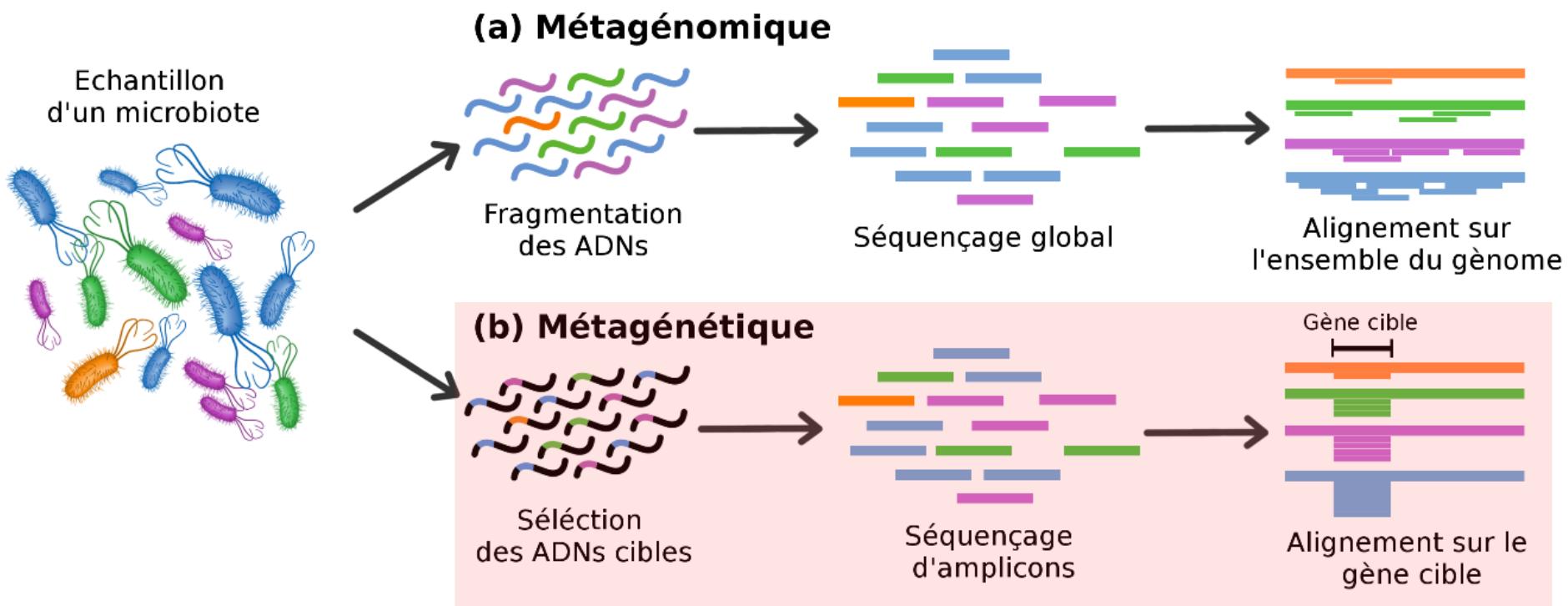
3. Analyses méta-omiques

Méta-génétique & méta-génomique



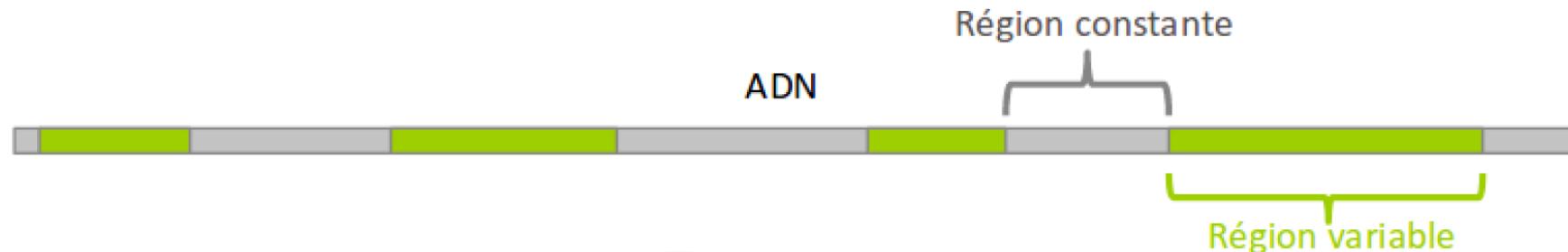
3. Analyses méta-omiques

Méta-génétique & méta-génomique



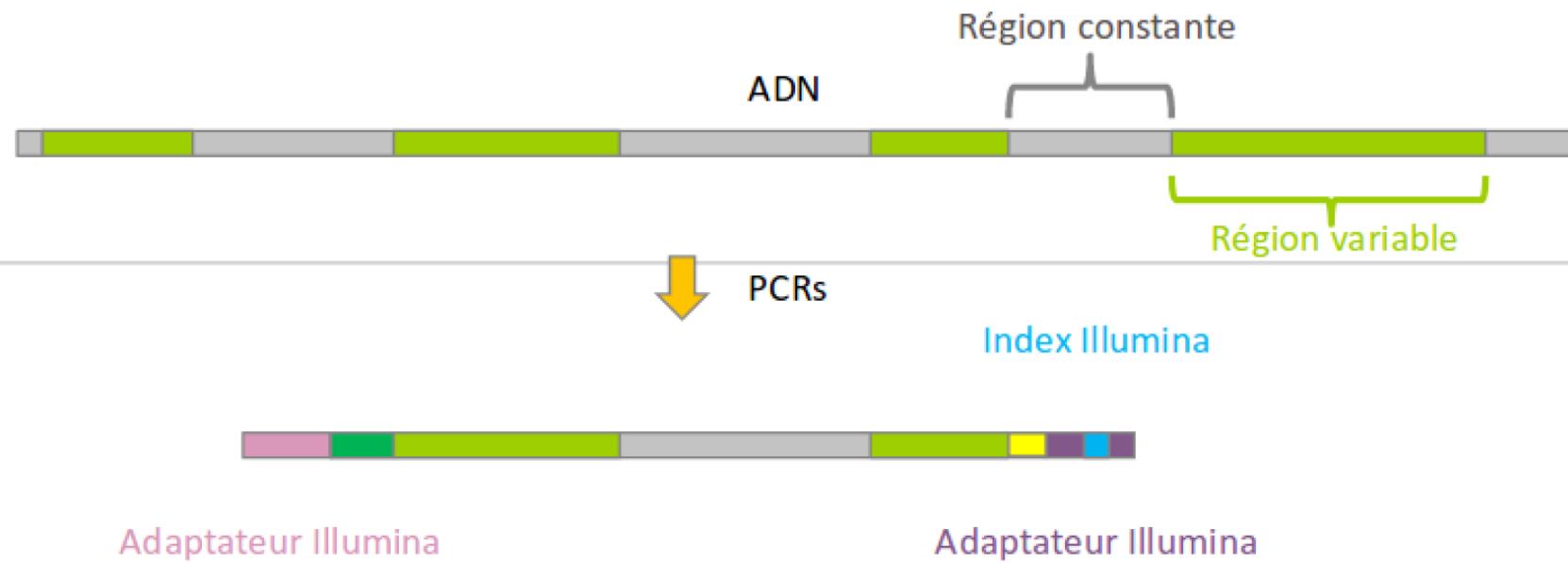
3. Analyses méta-omiques

La méta-génétique – les données



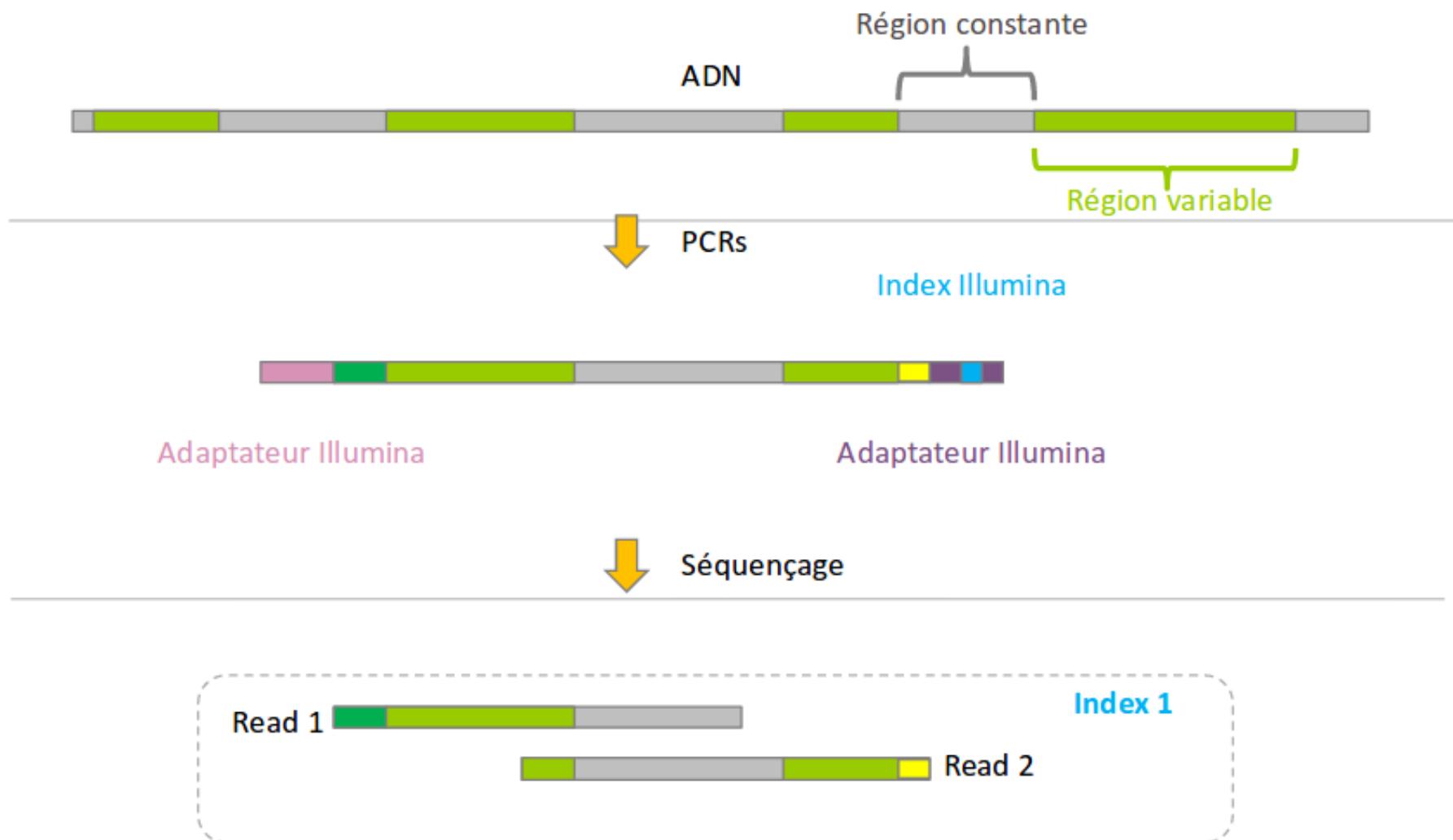
3. Analyses méta-omiques

La méta-génétique – les données



3. Analyses méta-omiques

La méta-génétique – les données



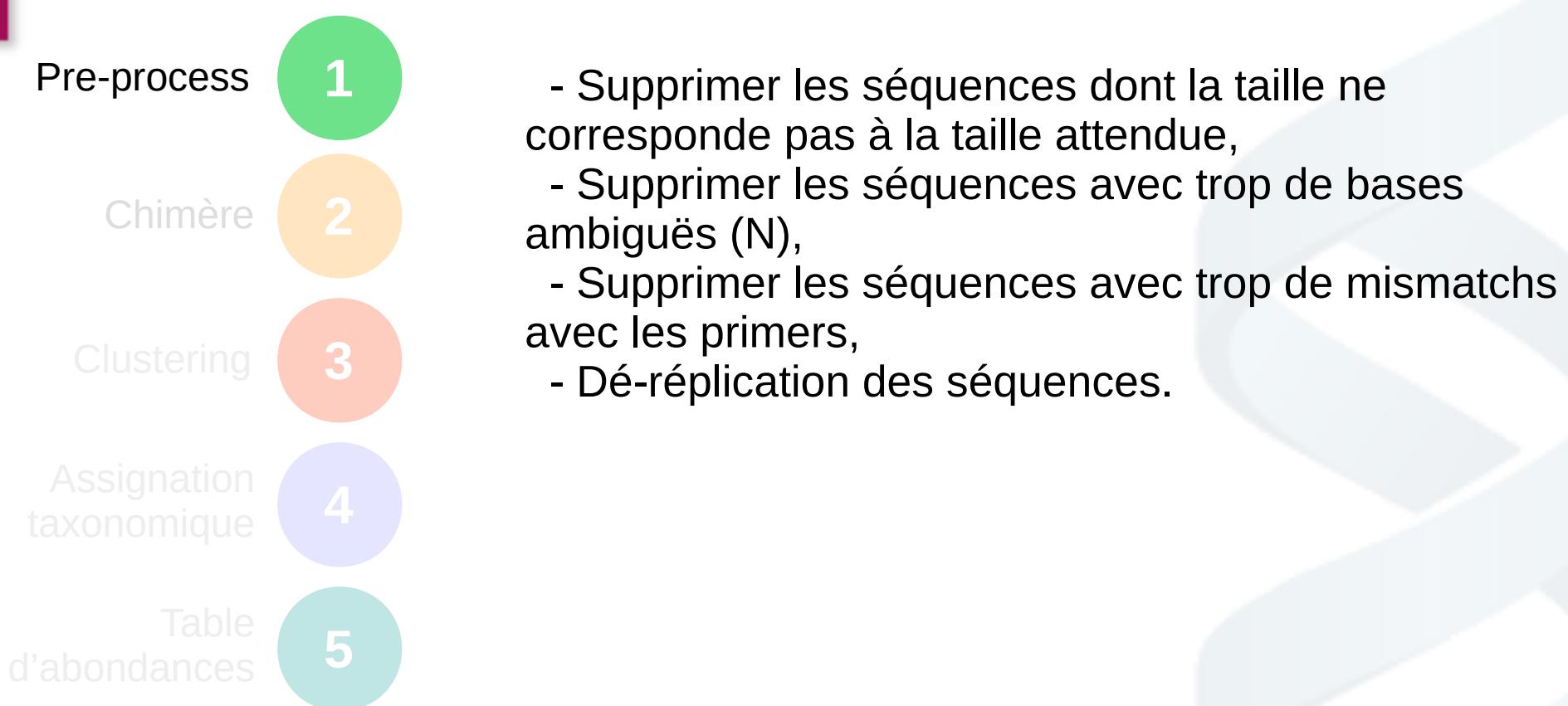
3. Analyses méta-omiques

La méta-génétique – le workflow



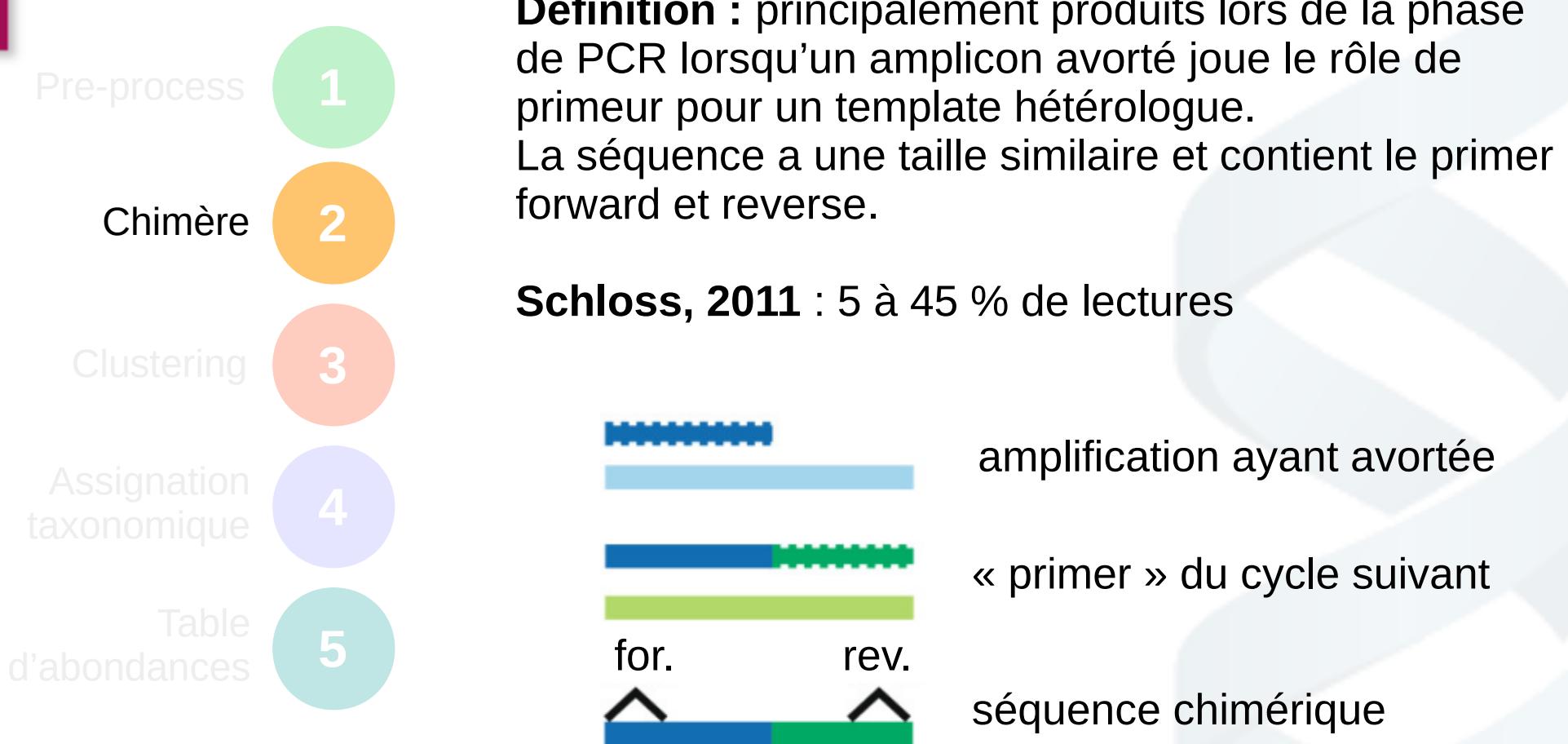
3. Analyses méta-omiques

La méta-génétique – le workflow



3. Analyses méta-omiques

La méta-génétique – le workflow



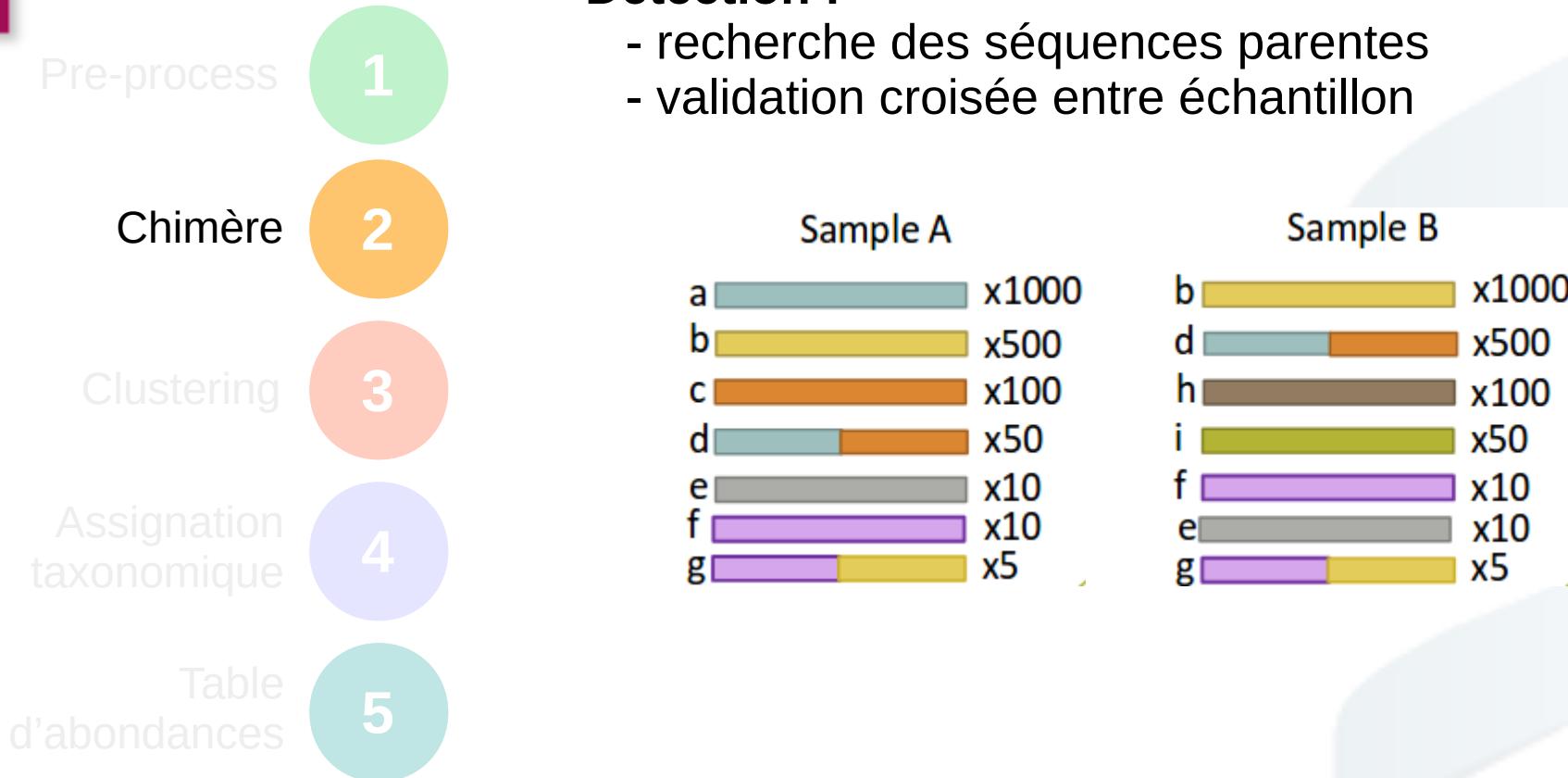
3. Analyses méta-omiques

La méta-génétique – le workflow



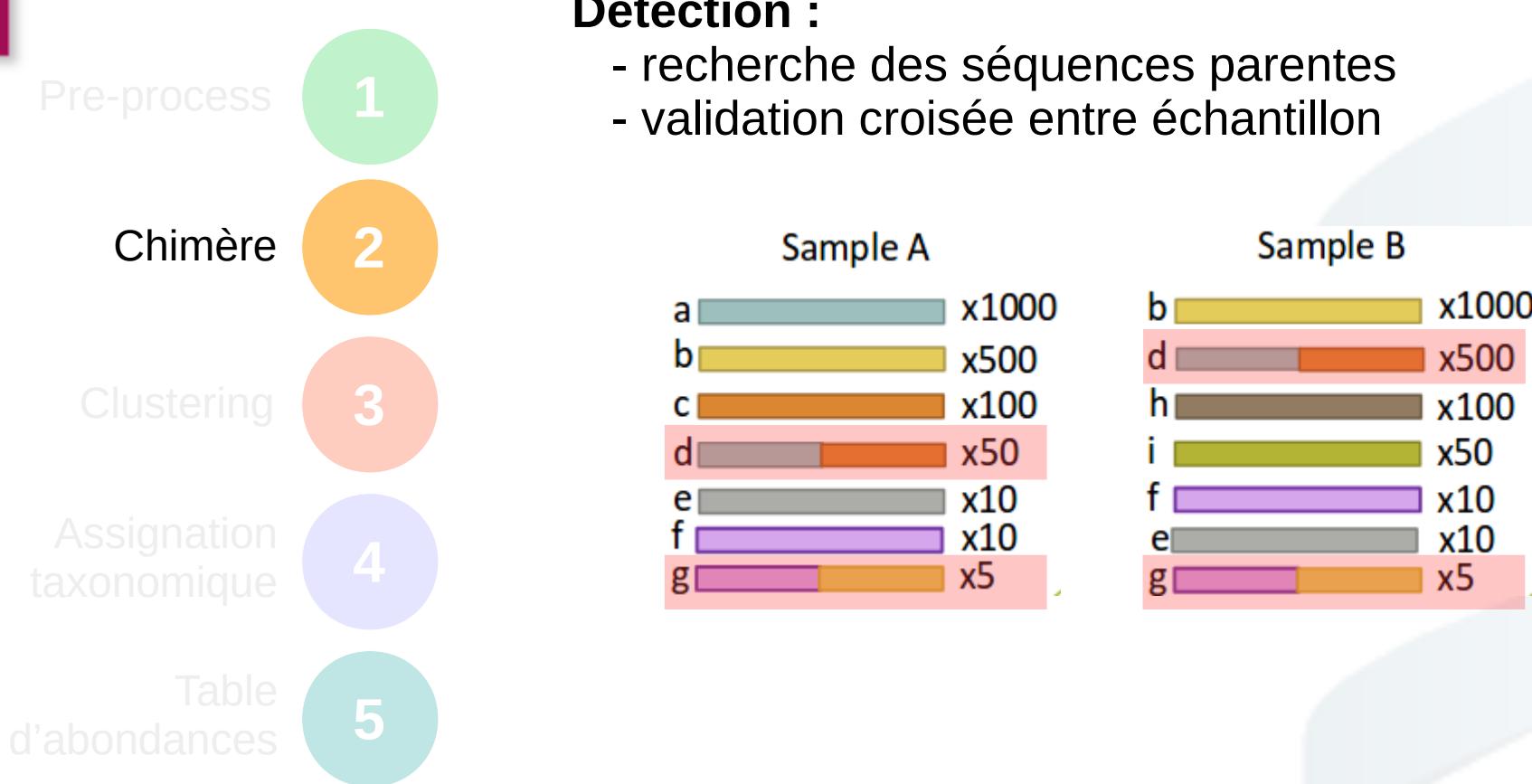
3. Analyses méta-omiques

La méta-génétique – le workflow



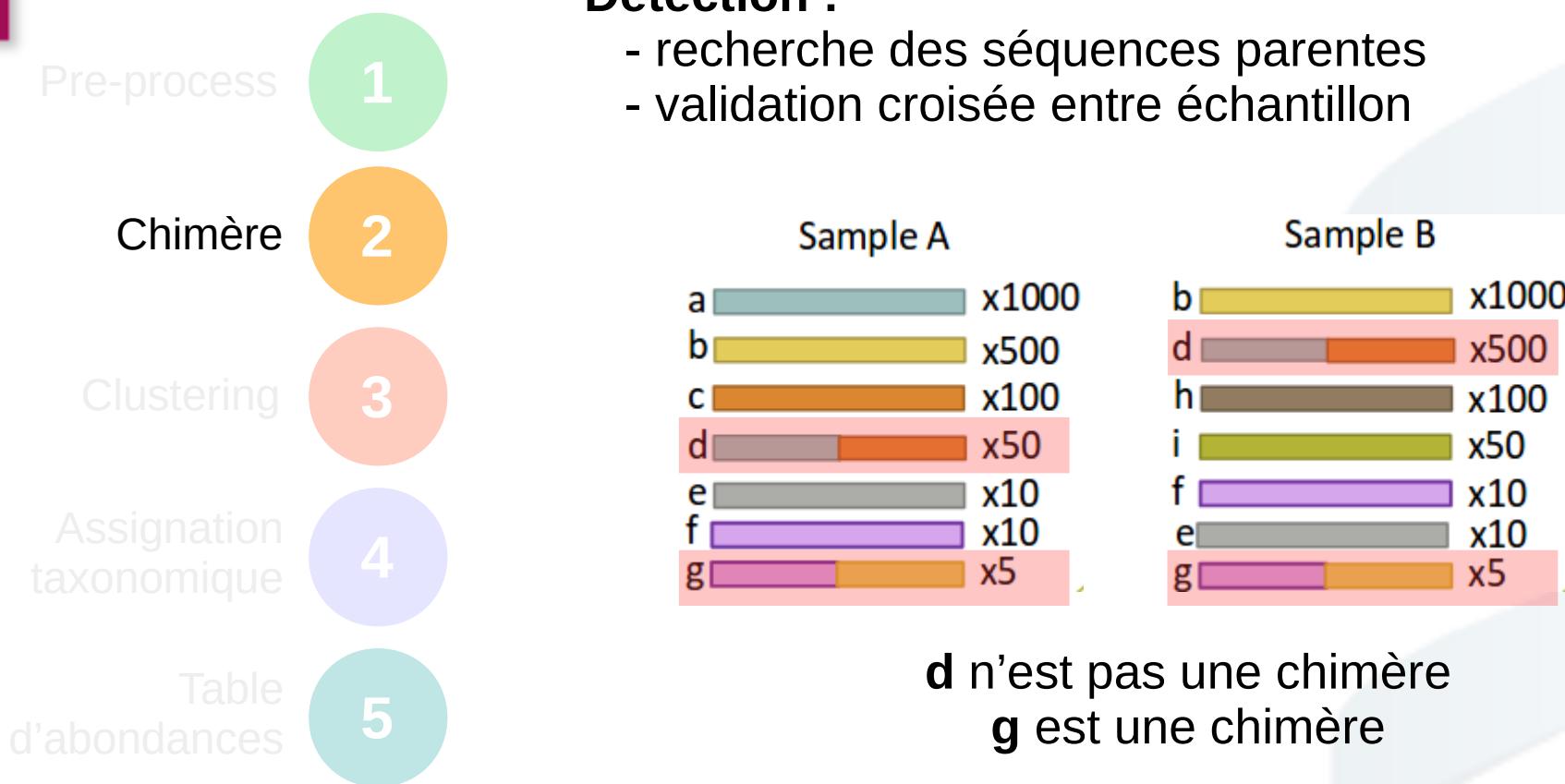
3. Analyses méta-omiques

La méta-génétique – le workflow



3. Analyses méta-omiques

La méta-génétique – le workflow



3. Analyses méta-omiques

La méta-génétique – le workflow

Pre-process



Objectif : regrouper les séquences appartenant à la même Unité Taxonomique Opérationnelle (OTU) ~ espèce.

Chimère



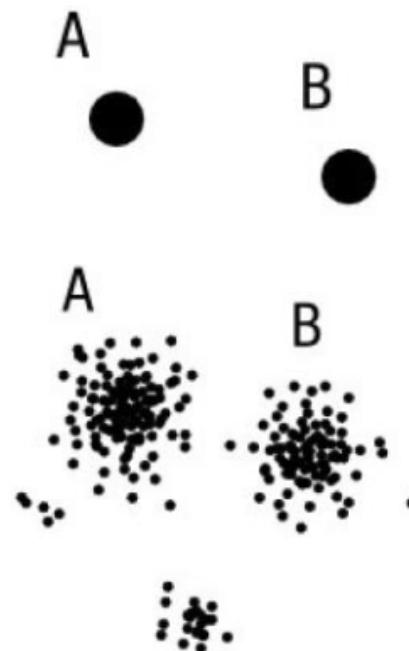
Clustering



Attribution taxonomique



Table d'abondances



Ce qui est attendu

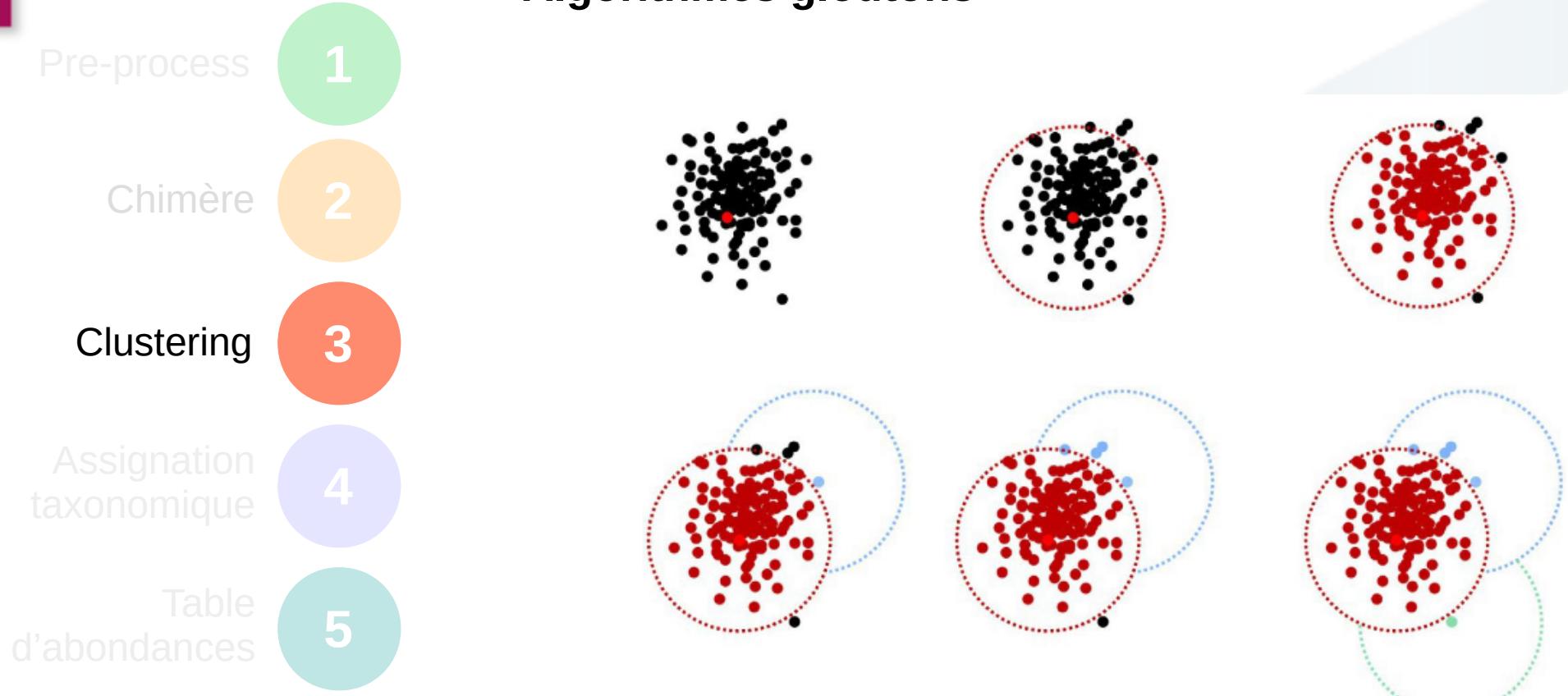
La réalité

Causes : Variabilité naturelle, erreurs techniques, contaminations, chimères, ...

3. Analyses méta-omiques

La méta-génétique – le workflow

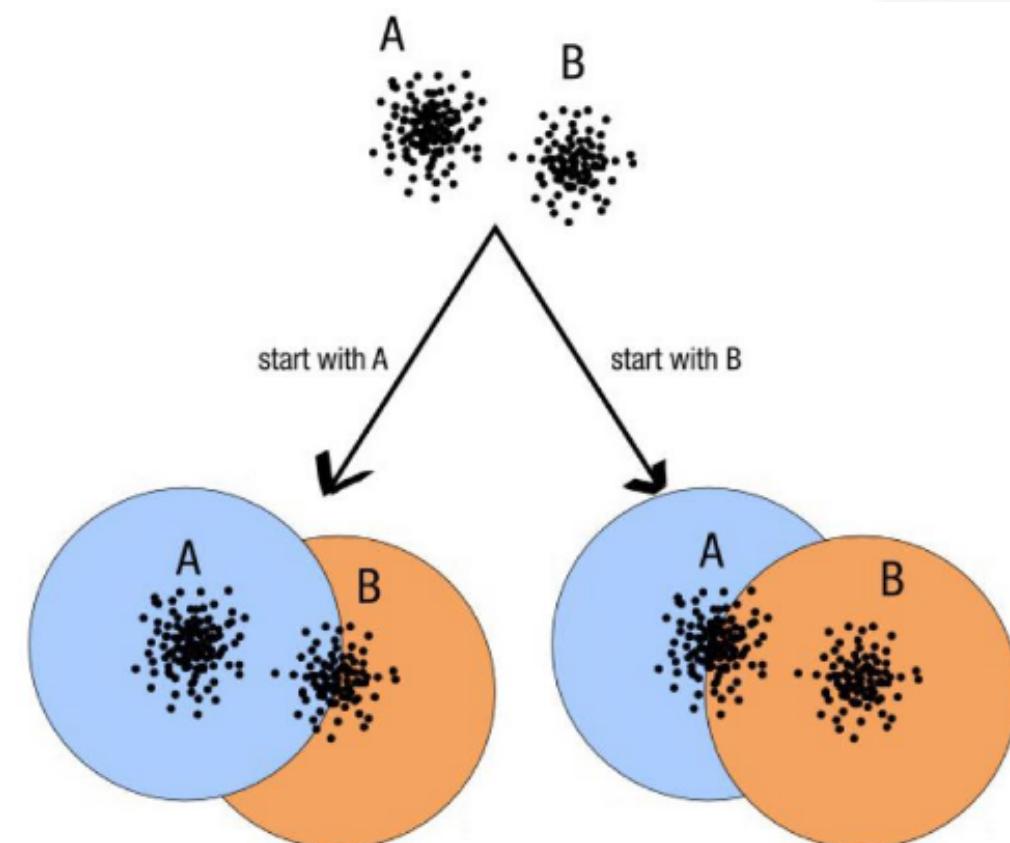
Algorithmes gloutons



3. Analyses méta-omiques

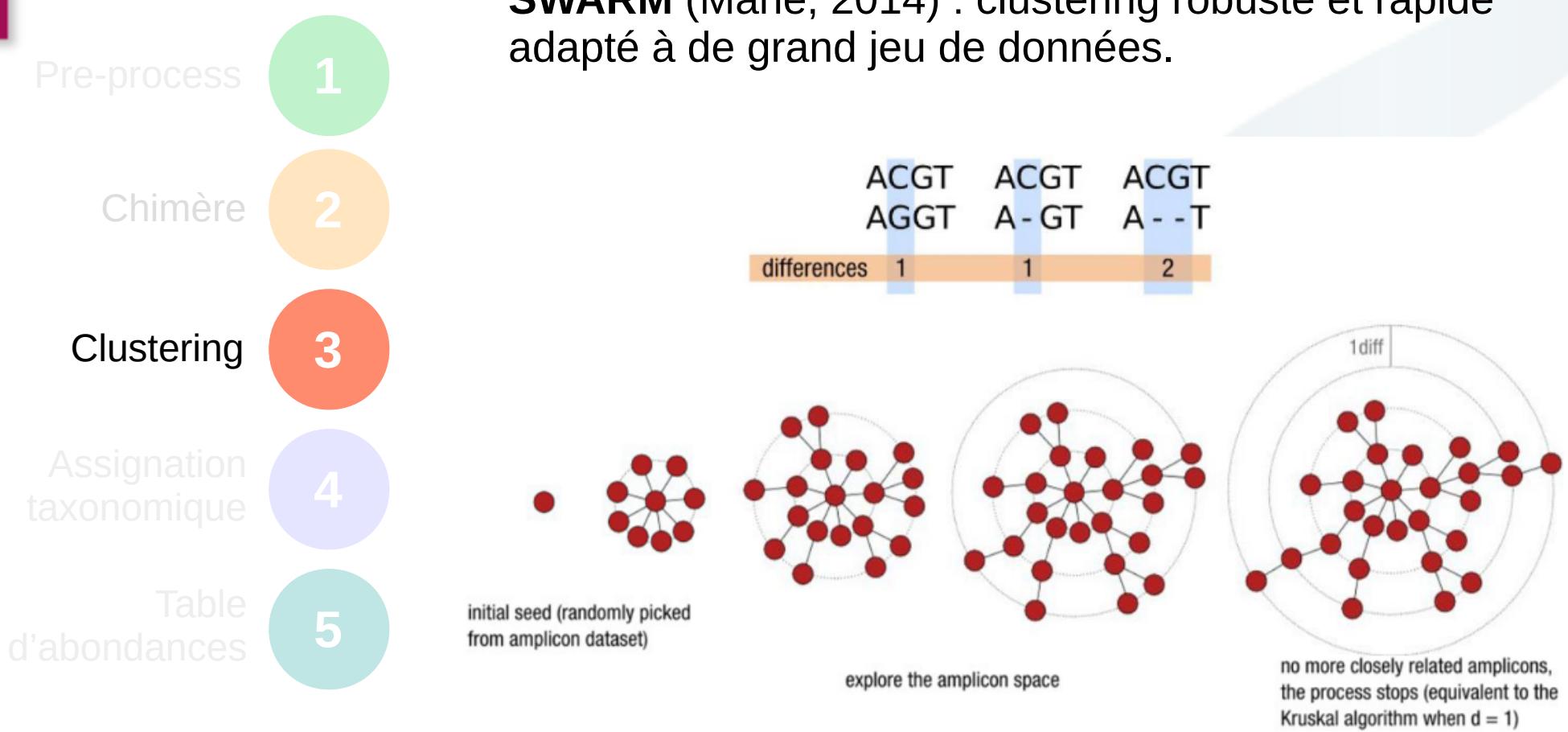
La méta-génétique – le workflow

Algorithmes gloutons : dépendant de l'initialisation



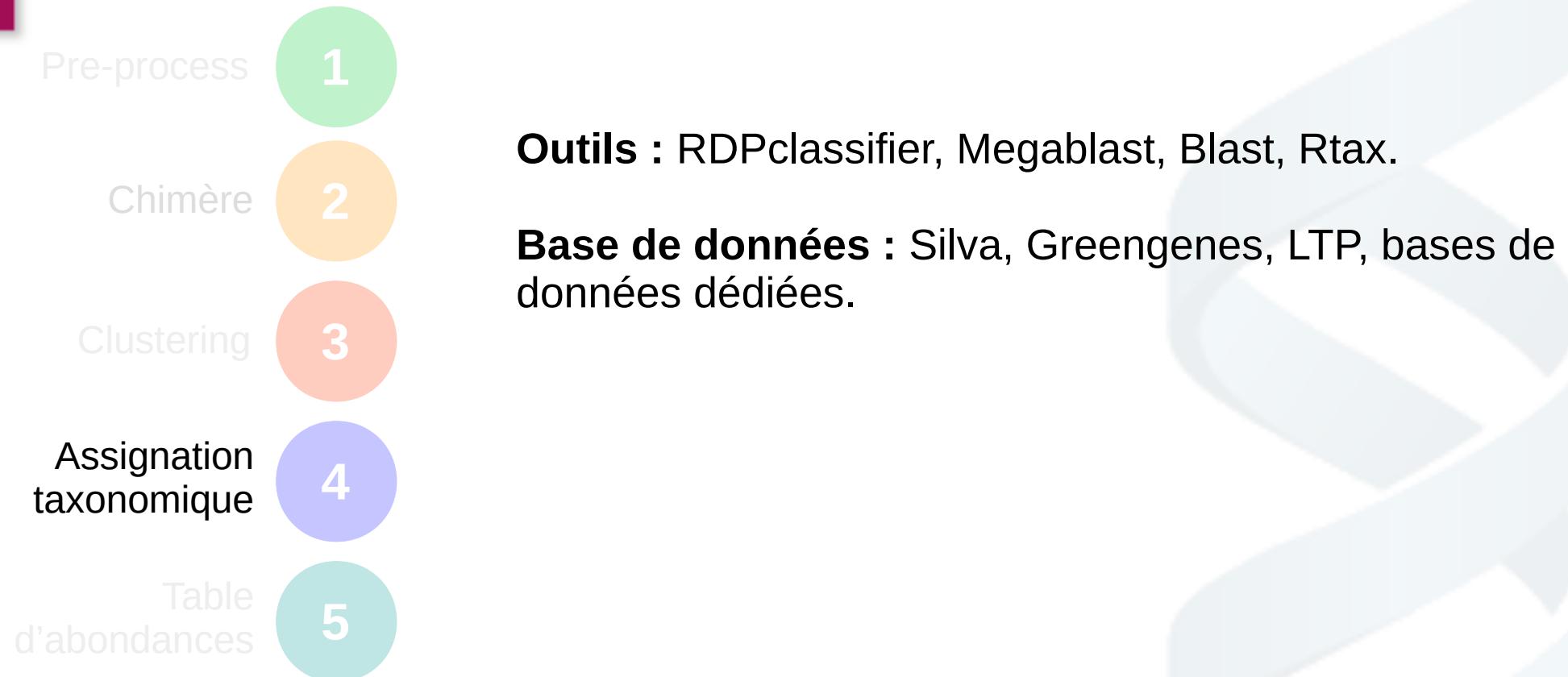
3. Analyses méta-omiques

La méta-génétique – le workflow



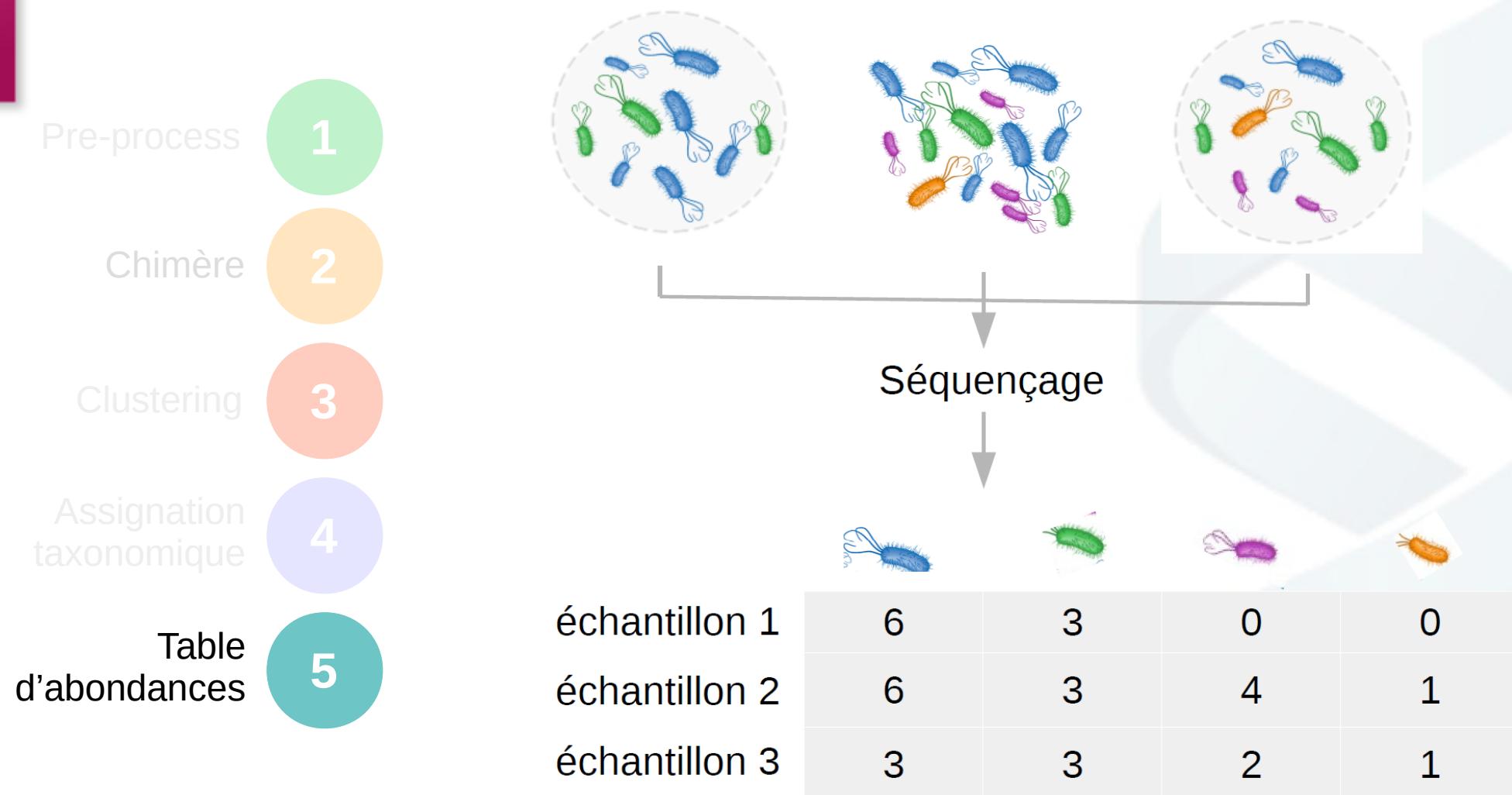
3. Analyses méta-omiques

La méta-génétique – le workflow



3. Analyses méta-omiques

La méta-génétique – le workflow



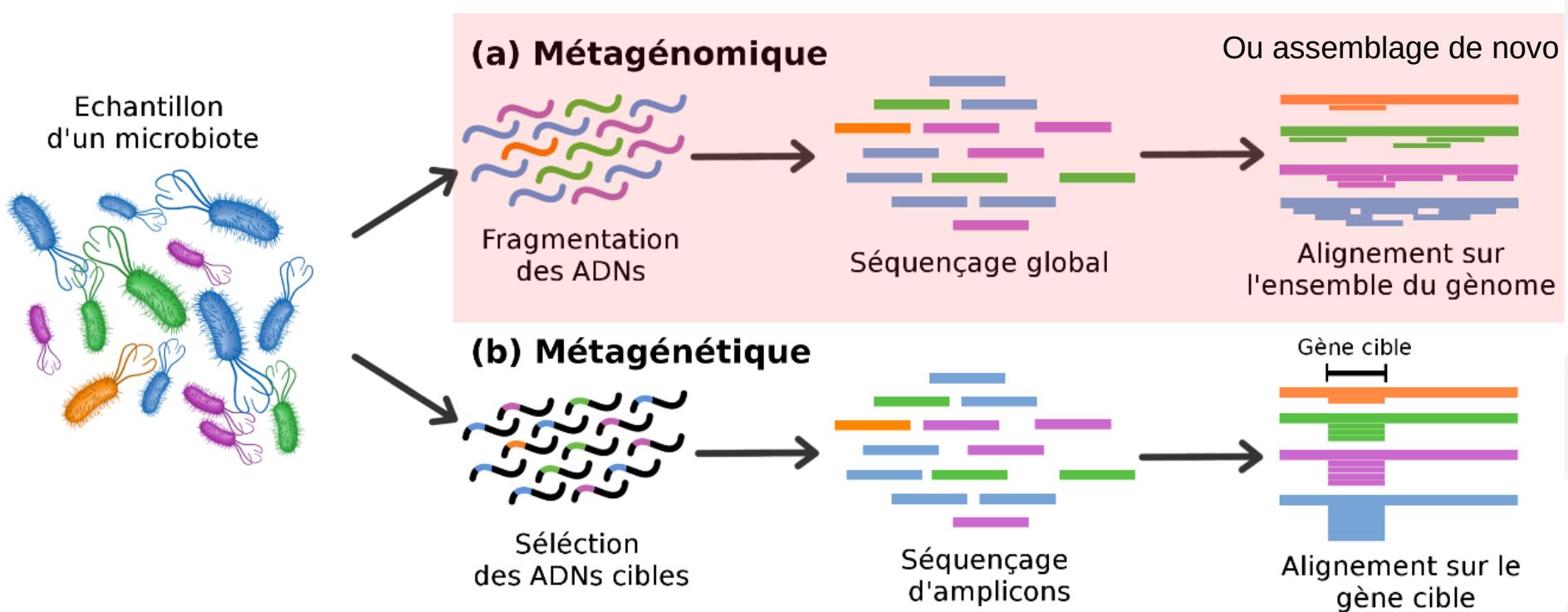
3. Analyses méta-omiques

La méta-génétique – les outils

QIIME	
UPARSE	https://www.drive5.com/uparse/
MOTHUR	https://www.mothur.org
MG-RAST	http://metagenomics.anl.gov
FROGS	http://frogs.toulouse.inra.fr

3. Analyses méta-omiques

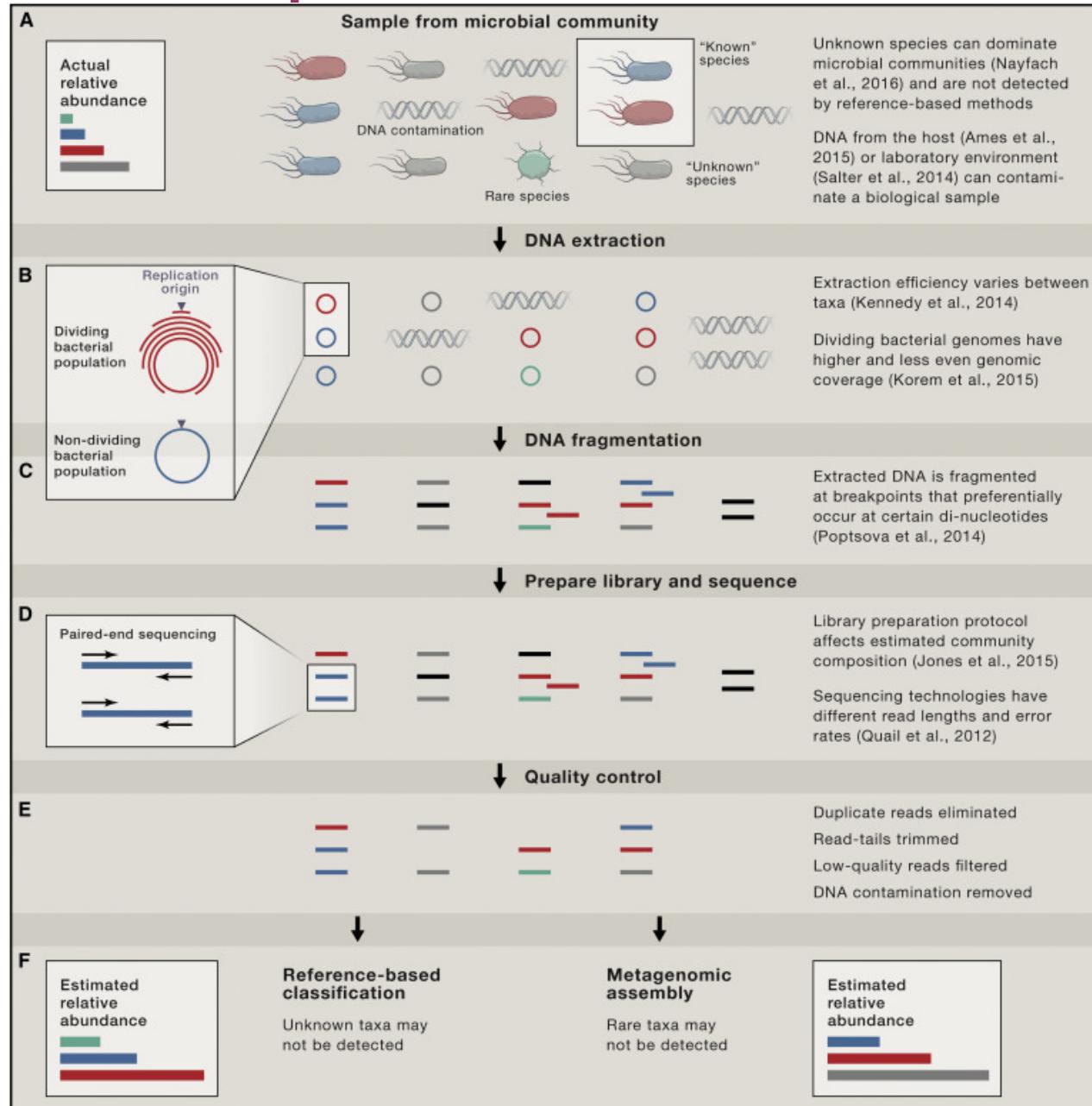
Méta-génétique & méta-génomique



<https://www.youtube.com/watch?v=DIQTXdb2rhg&list=PLOPiWVjg6aTzsA53N19YqJQeZpSCH9QPc&index=23>
Dan Knights Videos

3. Analyses méta-omiques

La méta-génomique – les données



Nayfach, S., & Pollard, K. S.
(2016).

3. Analyses méta-omiques

La méta-génomique – le(s) workflow(s)

Le workflow d'analyse est beaucoup moins bien établi qu'en métagénétique, bien qu'il y en ait un florilège depuis quelques temps.

Il dépend de la question posée, de la quantité de données...

Les données brutes issues des analyses de métagénomiques sont complexes et bruitées.

Imaginez de l'ordre de ~1000 puzzles de millions de pièces avec des erreurs à reconstruire. De plus pour la plupart on ne connaît pas le modèle !

Extraire de l'information biologique de jeux de données de cette taille est un challenge et nécessite de grosses ressources de calcul.



3. Analyses méta-omiques

La méta-génomique – quelques étapes svt rencontrées

- 
- Pre-process 1
 - Assemblage Alignements 2
 - Annotation des contigs Comptages 3
 - Création du catalogue de gènes 4
 - Binning des contigs 5
 - Tables d'abondance taxonomiques et fonctionnelles 6

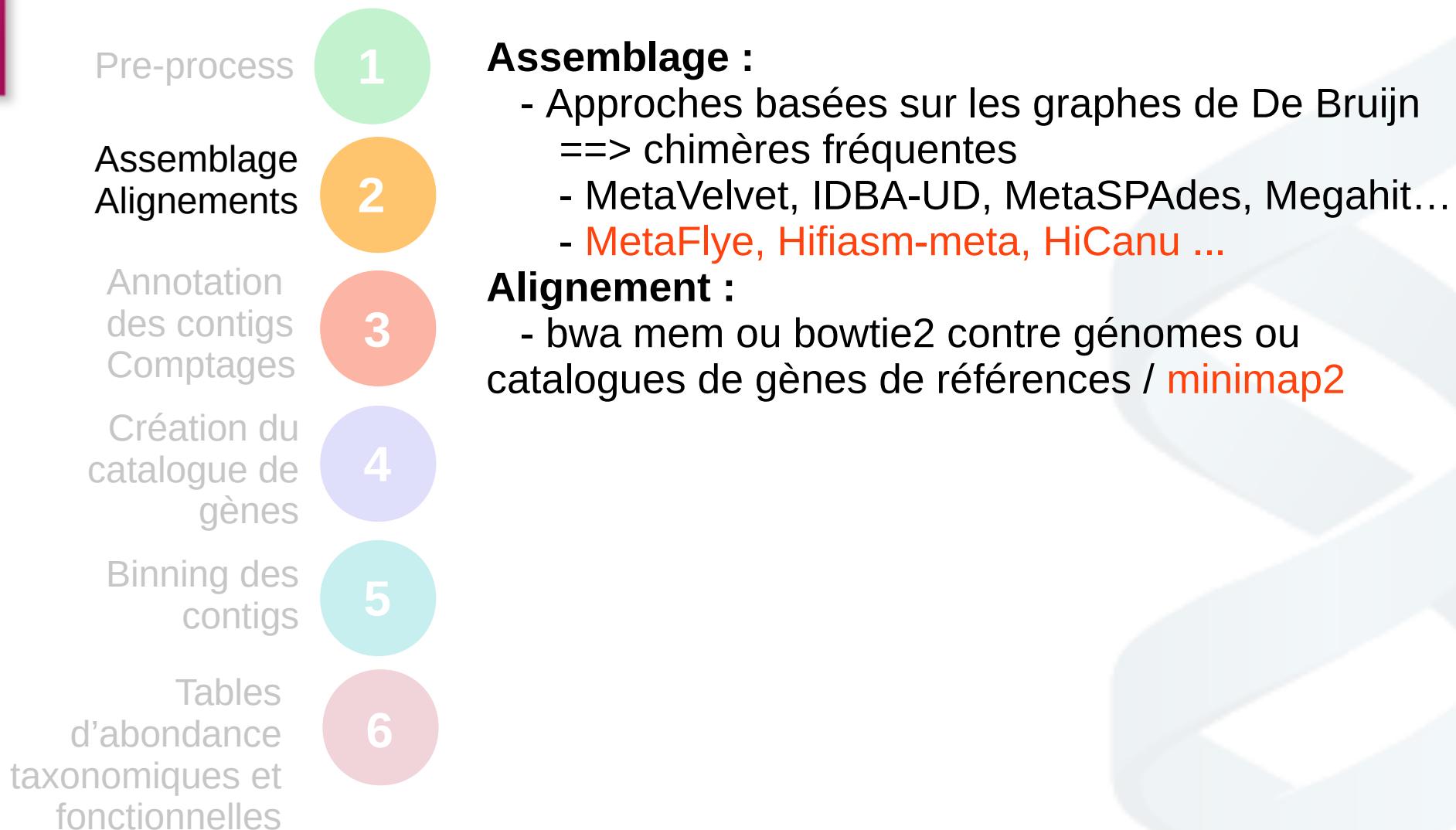
3. Analyses méta-omiques

La méta-génomique – quelques étapes svt rencontrées



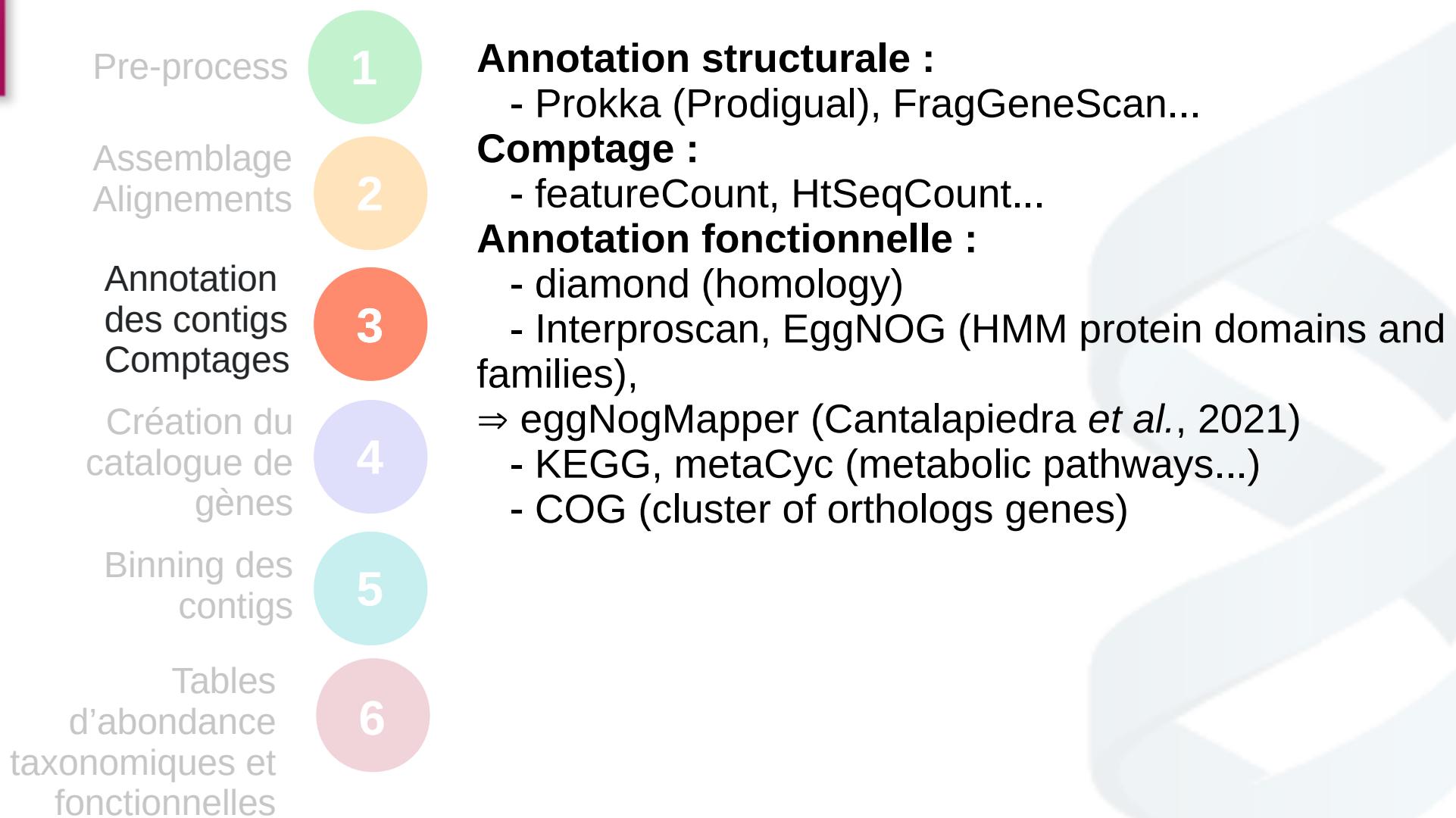
3. Analyses méta-omiques

La méta-génomique – quelques étapes svt rencontrées



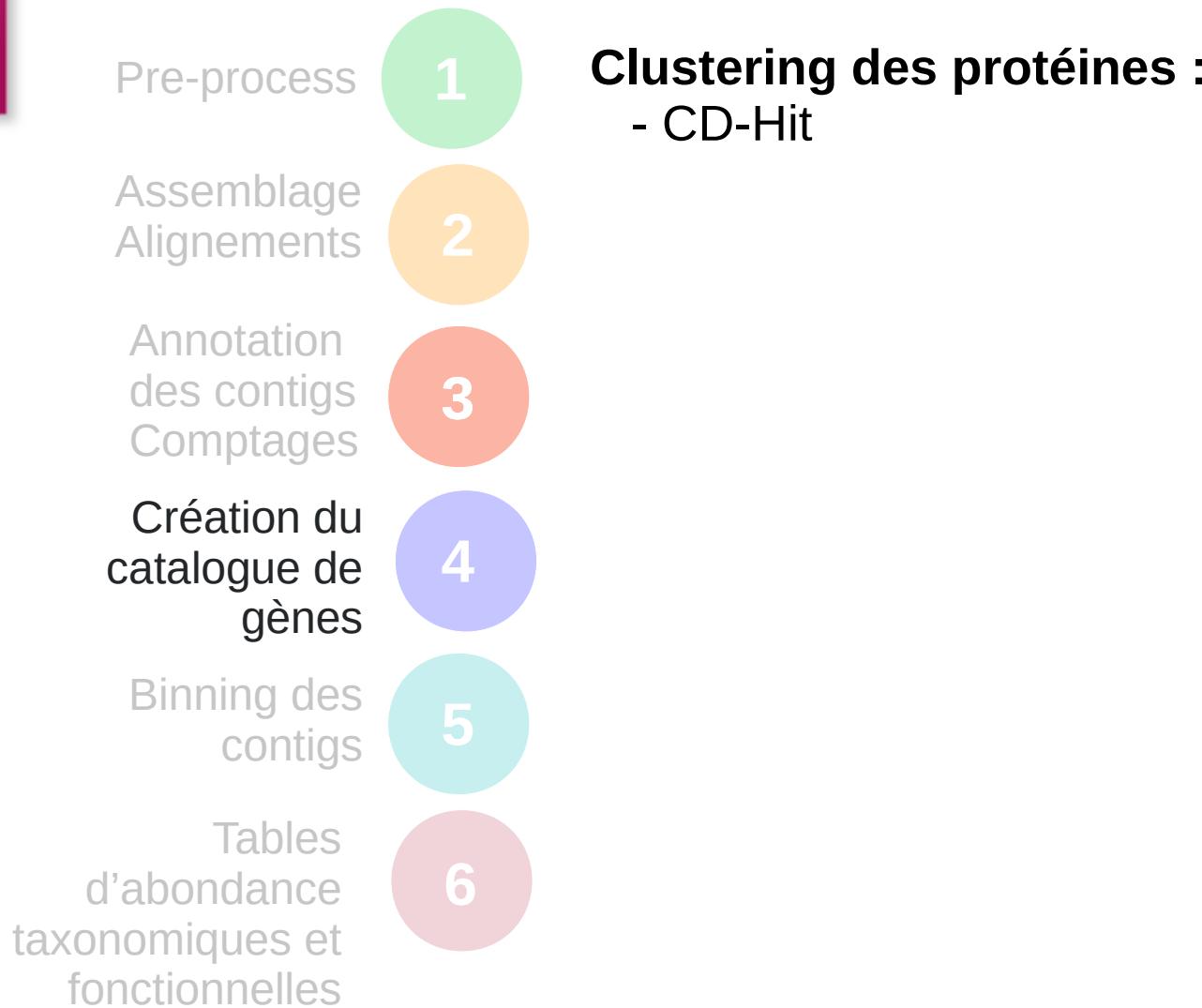
3. Analyses méta-omiques

La méta-génomique – quelques étapes svt rencontrées



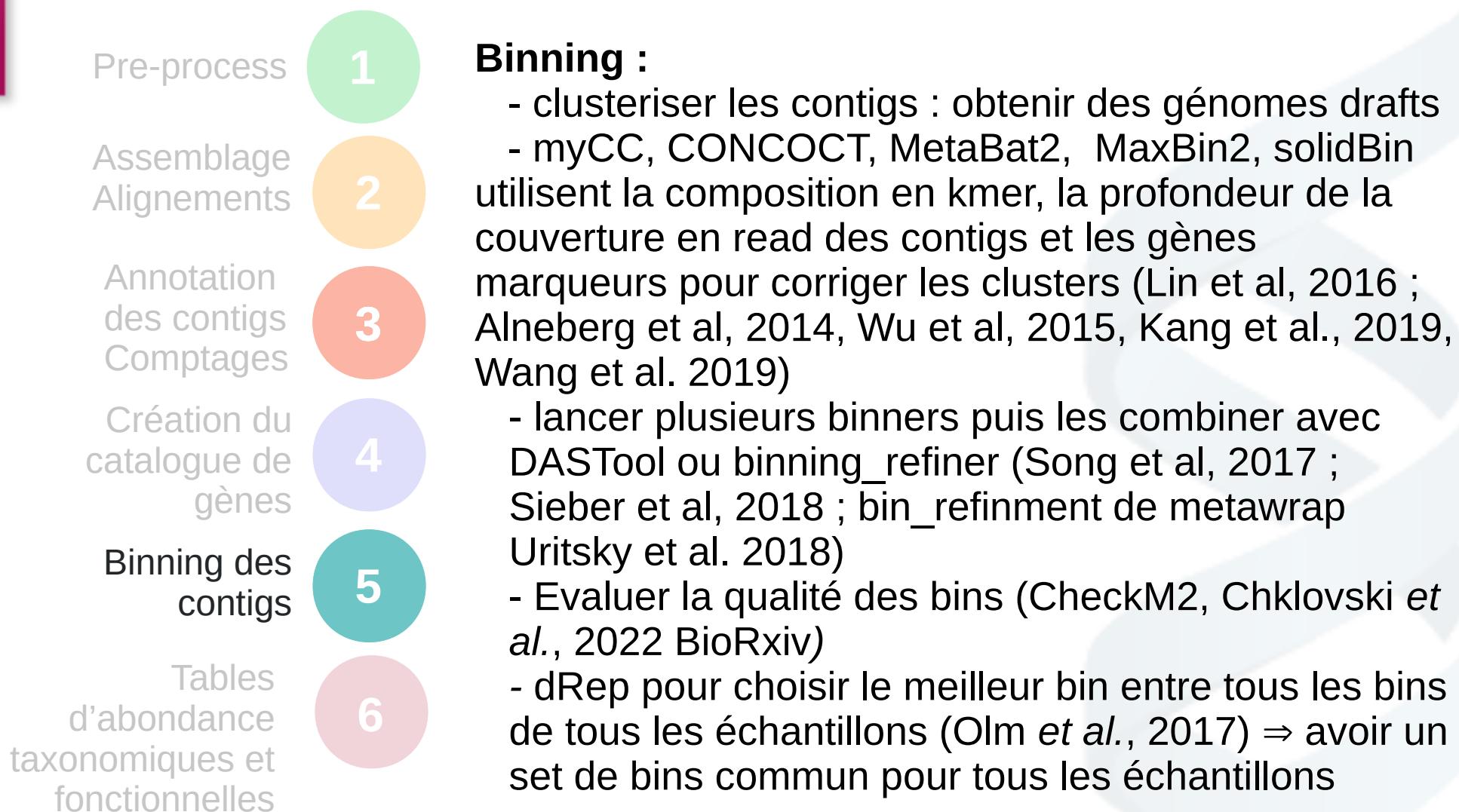
3. Analyses méta-omiques

La méta-génomique – quelques étapes svt rencontrées



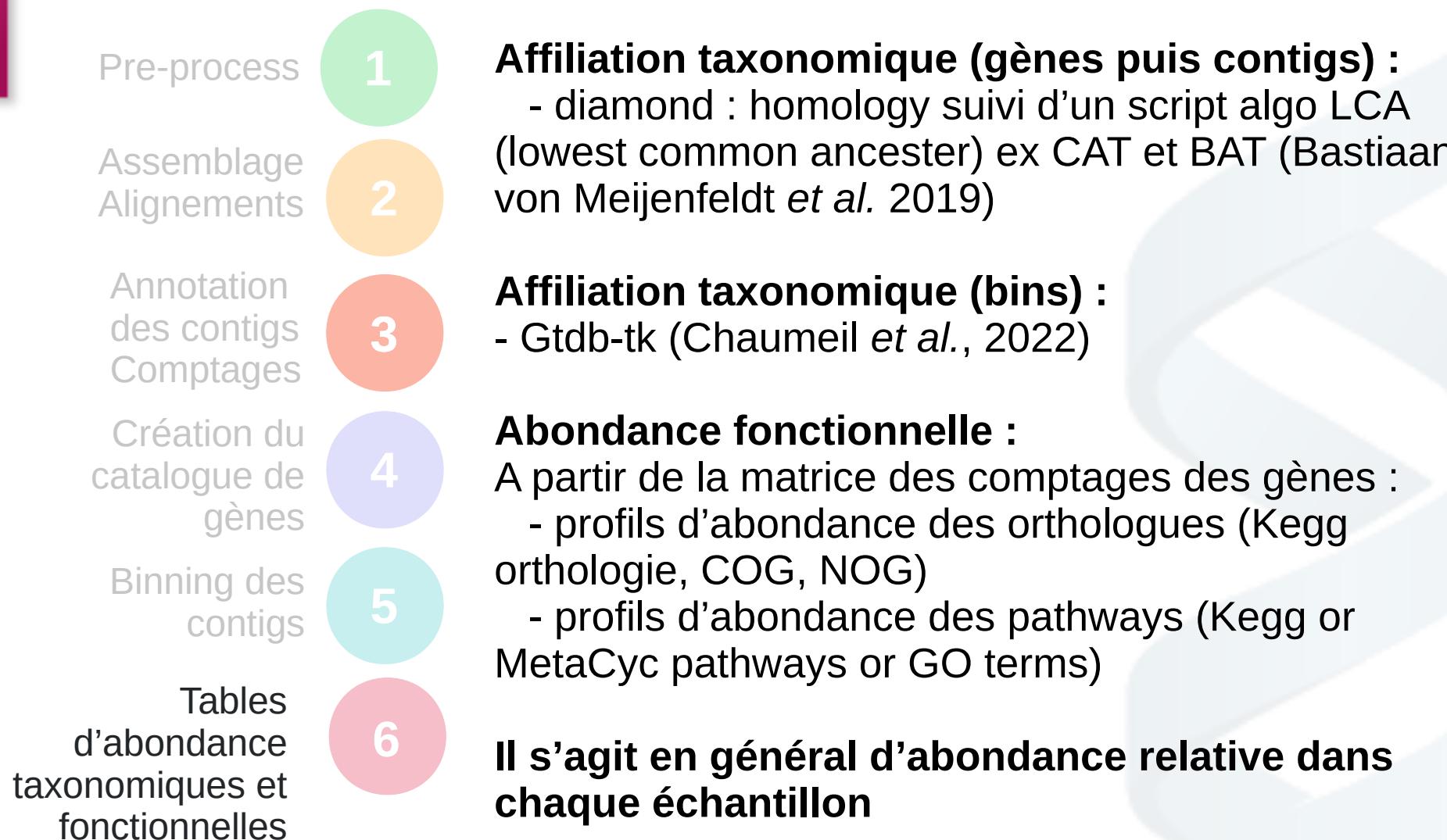
3. Analyses méta-omiques

La méta-génomique – quelques étapes svt rencontrées



3. Analyses méta-omiques

La méta-génomique – quelques étapes svt rencontrées

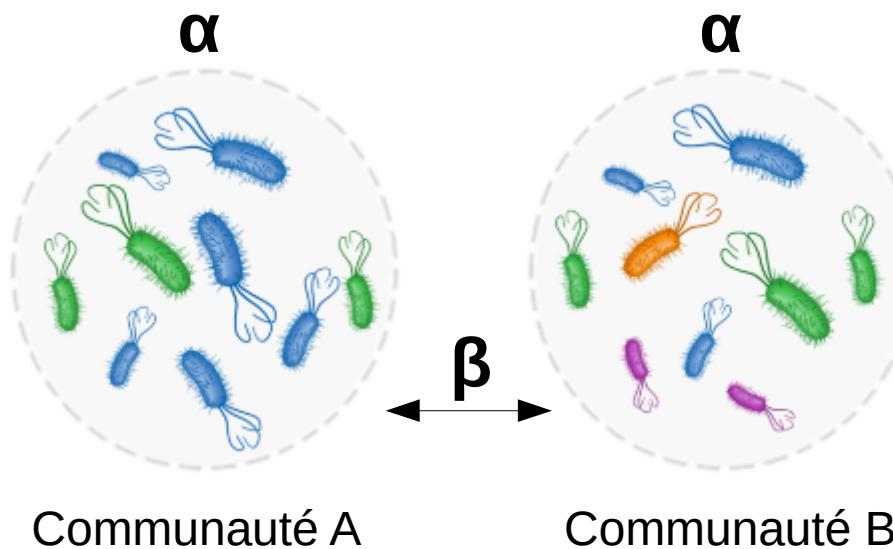




1. Introduction
2. Applications
3. Analyses méta-omiques
 - 3.1. La méta-génétique
 - 3.2. La méta-génomique
- 4. Analyses exploratoires**
5. Impact carbone du calcul

4. Analyses exploratoires

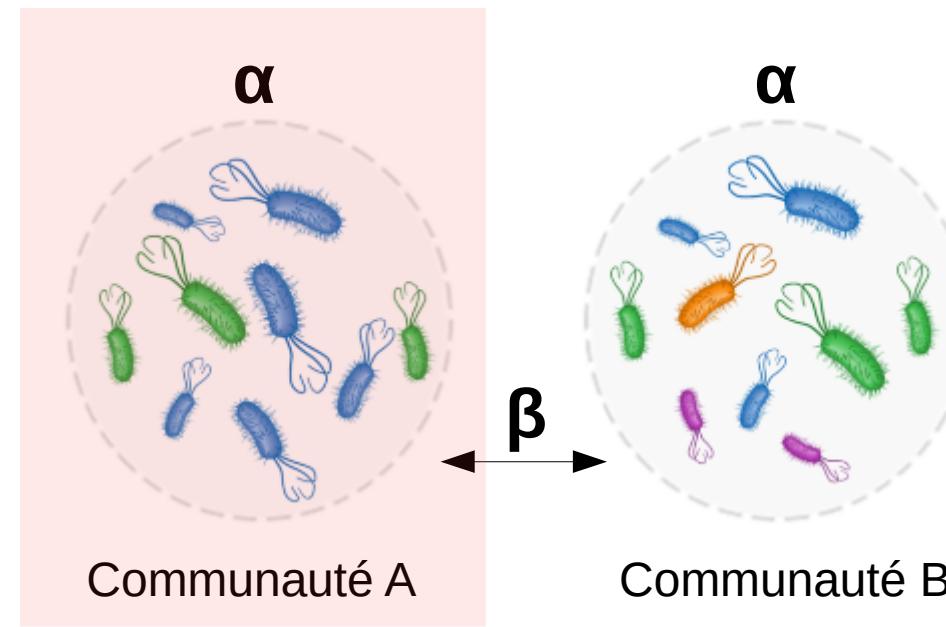
Analyse de la biodiversité



Diversité α = diversité au sein d'une communauté.
Diversité β = diversité entre communautés.

4. Analyses exploratoires

Analyse de la biodiversité



Diversité α = diversité au sein d'une communauté.

Diversité β = diversité entre communautés.

4. Analyses exploratoires

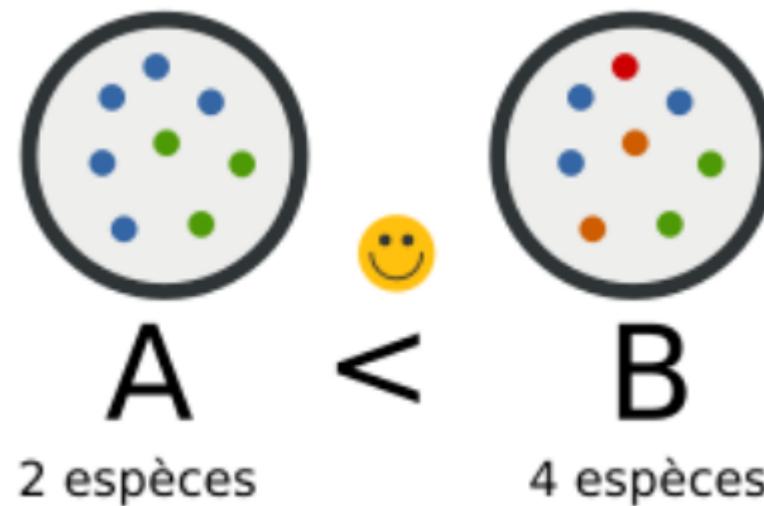
Analyse de la biodiversité – diversité α

Richesse : nombre d'OTUs ou groupe fonctionnel au sein d'une communauté.
Caractérise la composition.

4. Analyses exploratoires

Analyse de la biodiversité – diversité α

Richesse : nombre d'OTUs ou groupe fonctionnel au sein d'une communauté.
Caractérise la composition.



B est plus diversifié que A car il contient deux fois plus d'espèces.

4. Analyses exploratoires

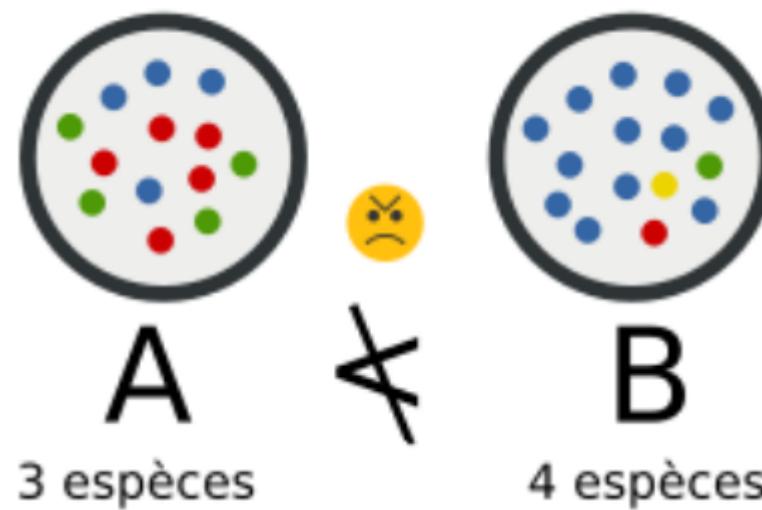
Analyse de la biodiversité – diversité α

Richesse : nombre d'OTUs ou groupe fonctionnel au sein d'une communauté.
Caractérise la composition.

4. Analyses exploratoires

Analyse de la biodiversité – diversité α

Richesse : nombre d'OTUs ou groupe fonctionnel au sein d'une communauté.
Caractérise la composition.



B contient plus d'espèce mais **semble moins diversifié** !

4. Analyses exploratoires

Analyse de la biodiversité – diversité α

Indice de Shannon : indice reflète aussi bien le nombre d'espèces que leurs abondances.

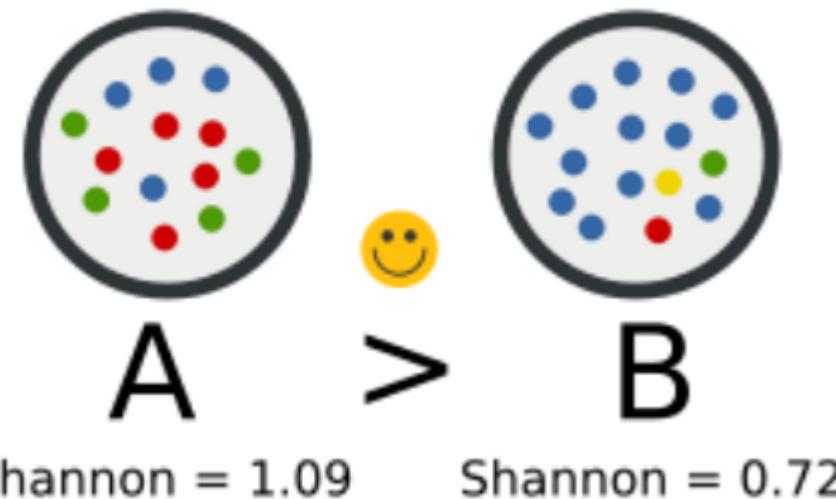
$$H(X) = H_2(X) = - \sum_{i=1}^n P_i \log_2 P_i.$$

4. Analyses exploratoires

Analyse de la biodiversité – diversité α

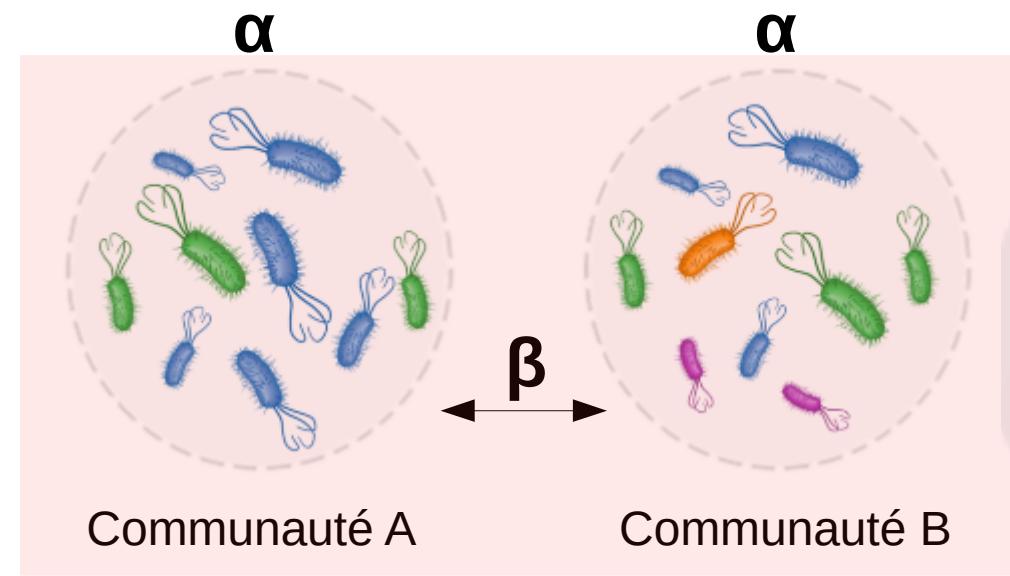
Indice de Shannon : indice reflète aussi bien le nombre d'espèce que leurs abondances.

$$H(X) = H_2(X) = - \sum_{i=1}^n P_i \log_2 P_i.$$



4. Analyses exploratoires

Analyse de la biodiversité



Diversité α = diversité au sein d'une communauté.

Diversité β = diversité entre communautés.

4. Analyses exploratoires

Analyse de la biodiversité – diversité β

Propriétés :

- échelonnées entre 0 et 1,
- 2 échantillons identiques : $\text{Dist}(A,A) = 0$
- Si aucun OTUs partagé entre 2 échantillon : $\text{Dist}(A,B) = 1$

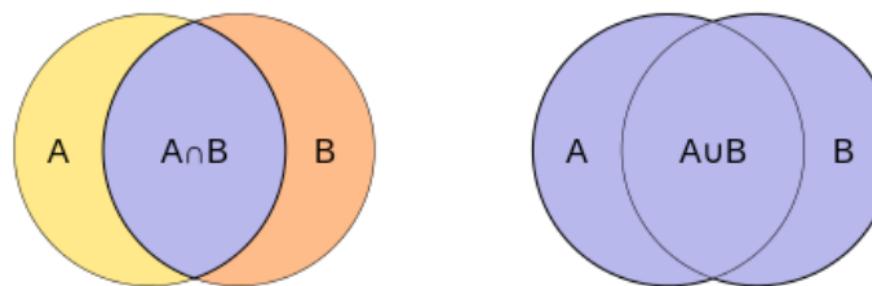
	Categorical	Phylogenetic
Presence/ Absence	Jaccard	Unifrac
Quantitative Abundance	Bray-Curtis	Weighted Unifrac

4. Analyses exploratoires

Analyse de la biodiversité – diversité β

Jaccard : Fraction d'espèce spécifique à la communauté A ou B.

$$\begin{aligned}\text{Dist}(A, B) &= 1 - (A \cap B)/(A \cup B) \\ &= ((x_A > 0) \& (x_B > 0)) / ((x_A > 0) \mid (x_B > 0))\end{aligned}$$

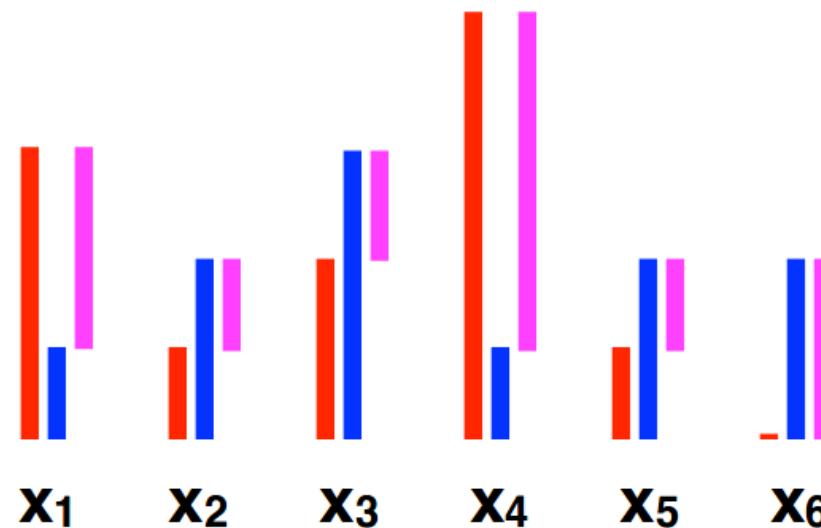


4. Analyses exploratoires

Analyse de la biodiversité – diversité β

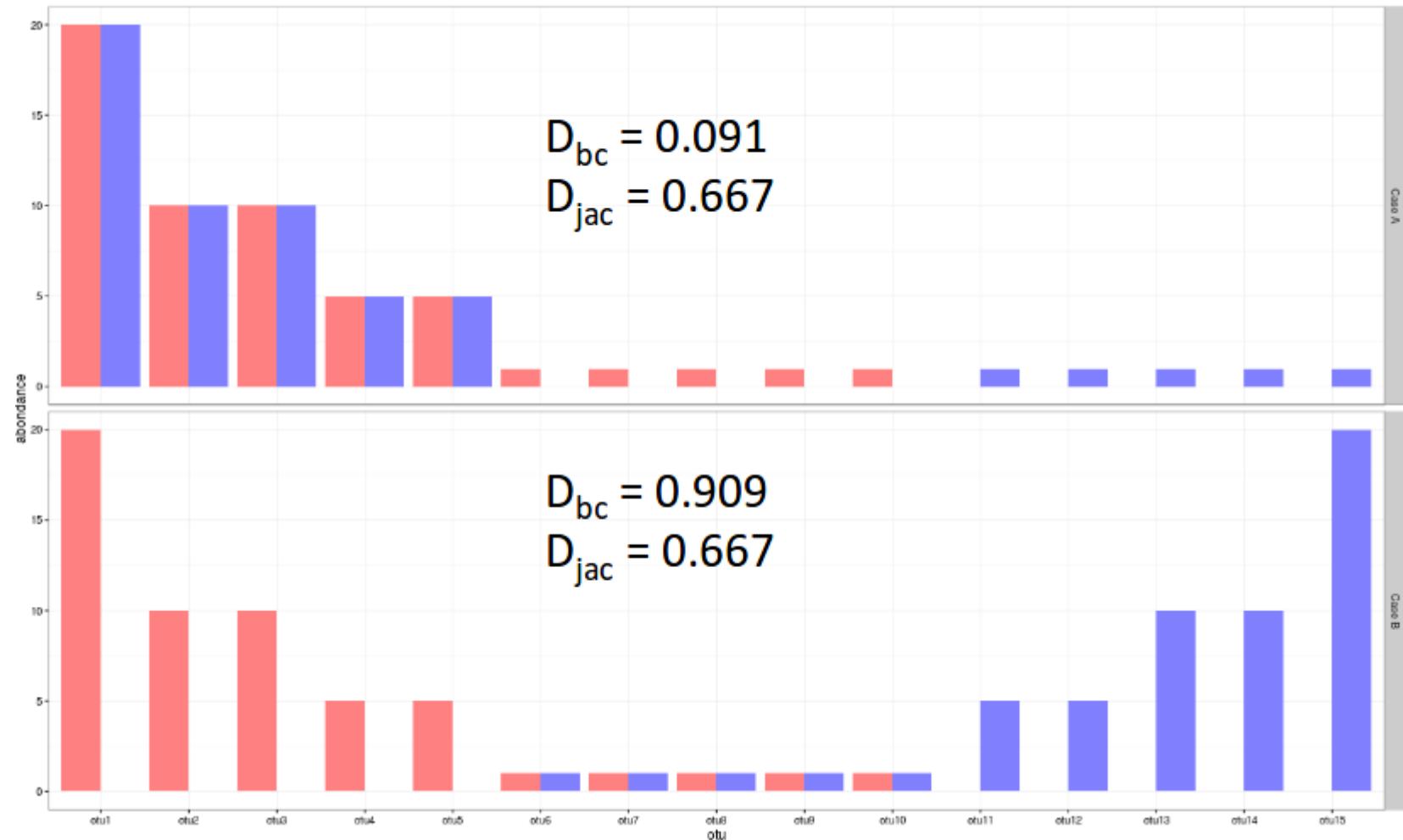
Bray-Curtis : Fraction de la communauté spécifique à la communauté A ou B.

$$\text{Dist}(x, y) = \frac{\sum |x_i - y_i|}{\sum x_i + \sum y_i} = \frac{\text{---}}{\text{---} + \text{---}}$$



4. Analyses exploratoires

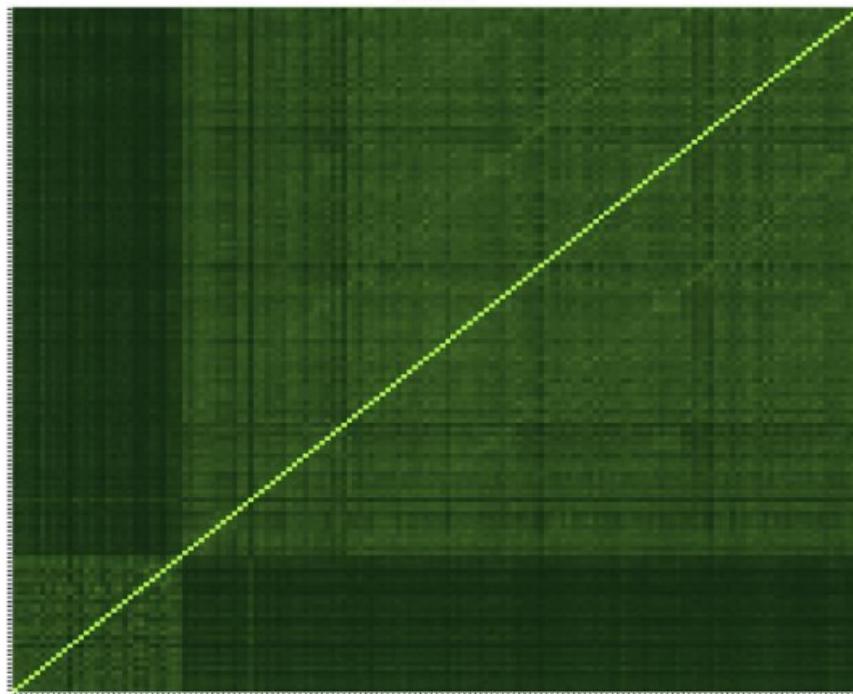
Analyse de la biodiversité – diversité β



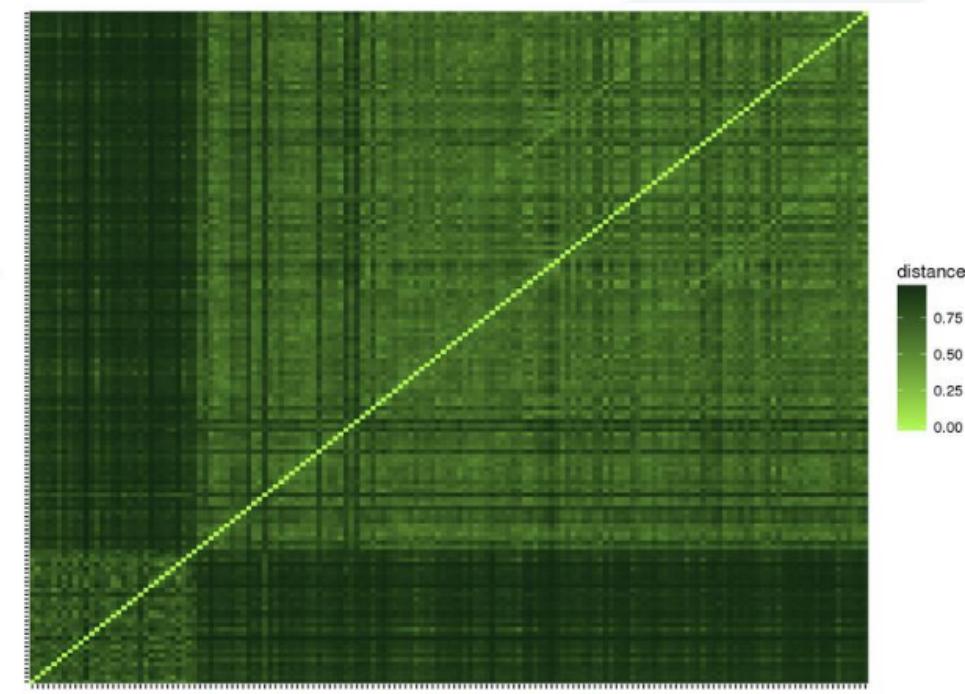
4. Analyses exploratoires

Analyse de la biodiversité – diversité β

Jaccard



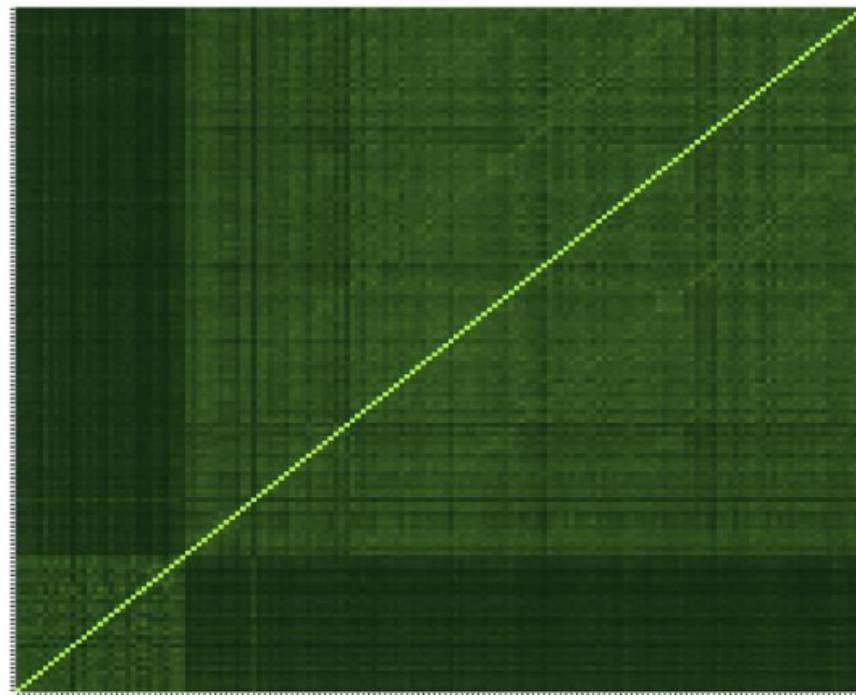
Bray-Curtis



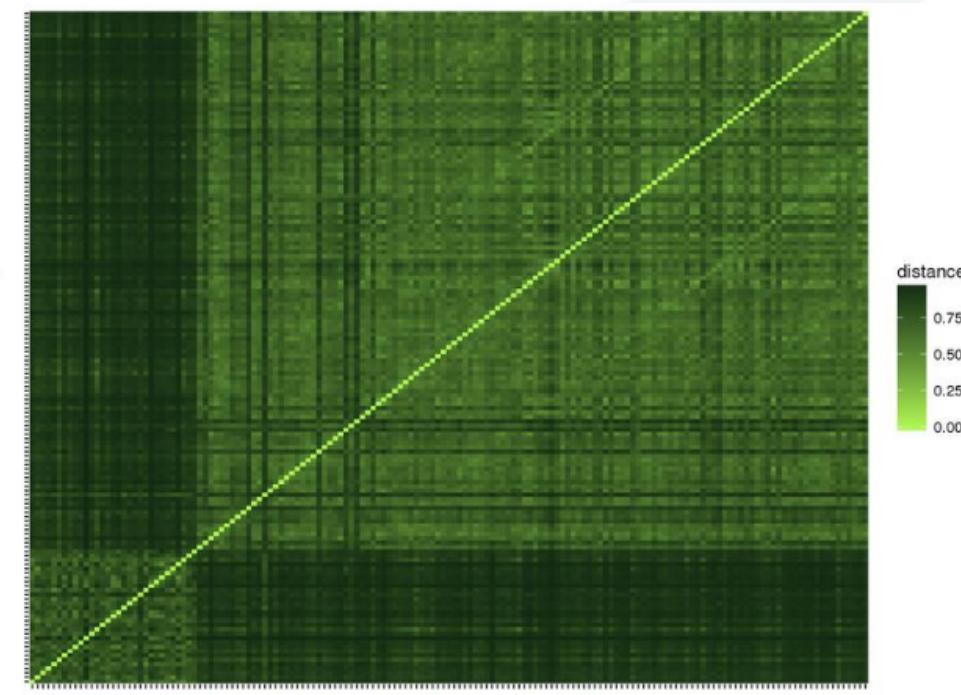
4. Analyses exploratoires

Analyse de la biodiversité – diversité β

Jaccard



Bray-Curtis



Jaccard > Bray-Curtis : les OTUs abondants sont partagés

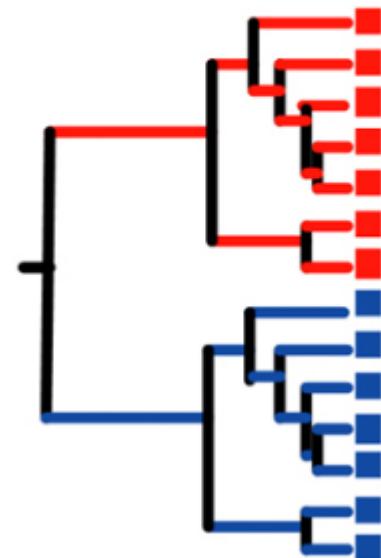
4. Analyses exploratoires

Analyse de la biodiversité – diversité β

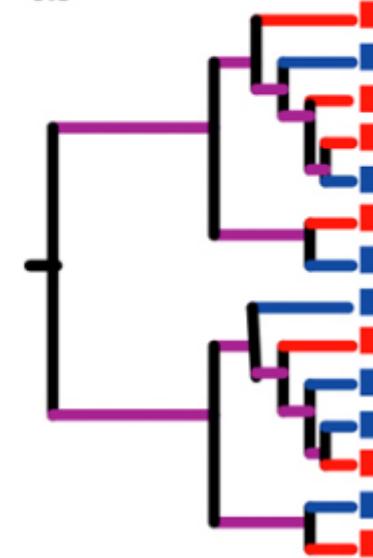
Unifrac : Fraction de l'arbre spécifique à la communauté A ou B.

$$\text{Dist}(x, y) = \frac{\text{---} + \text{---}}{\text{---} + \text{---} + \text{---}}$$

D = 1



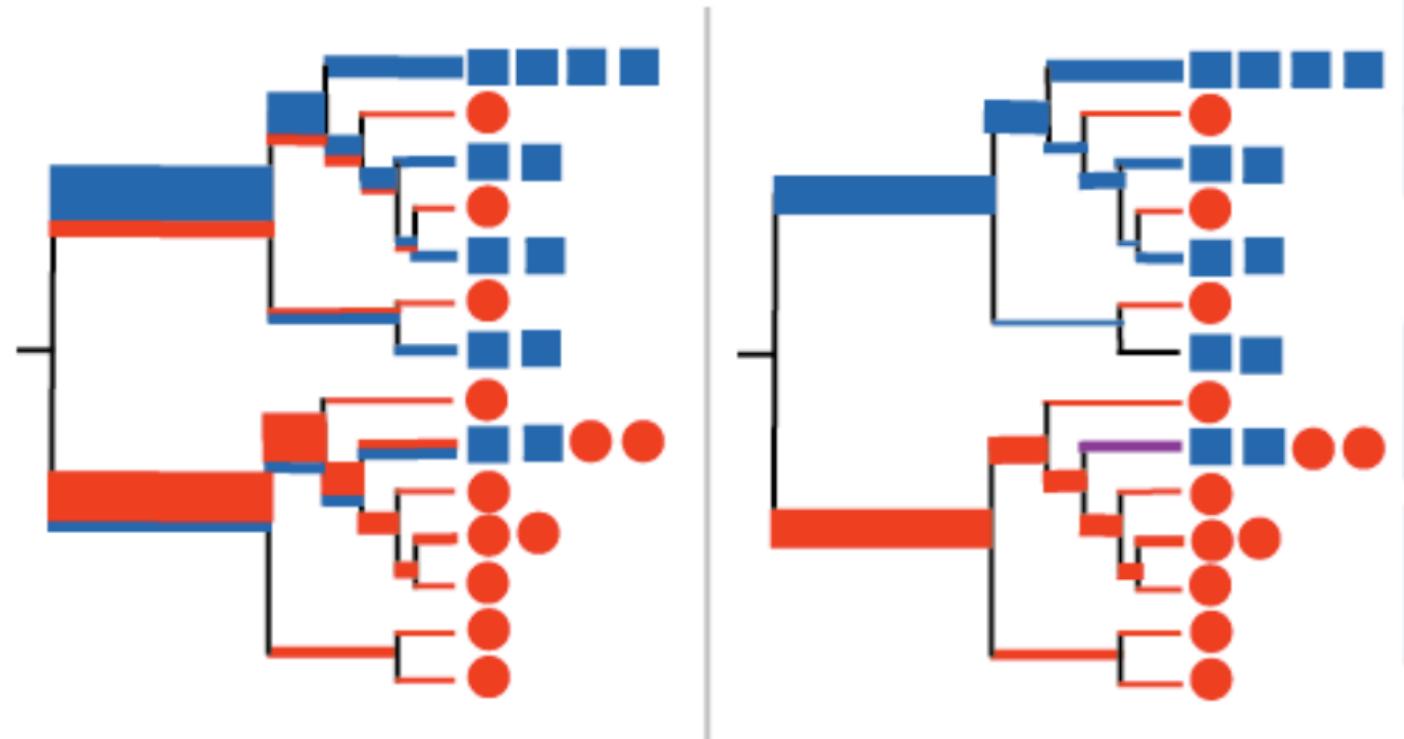
D = ~ 0.5



4. Analyses exploratoires

Analyse de la biodiversité – diversité β

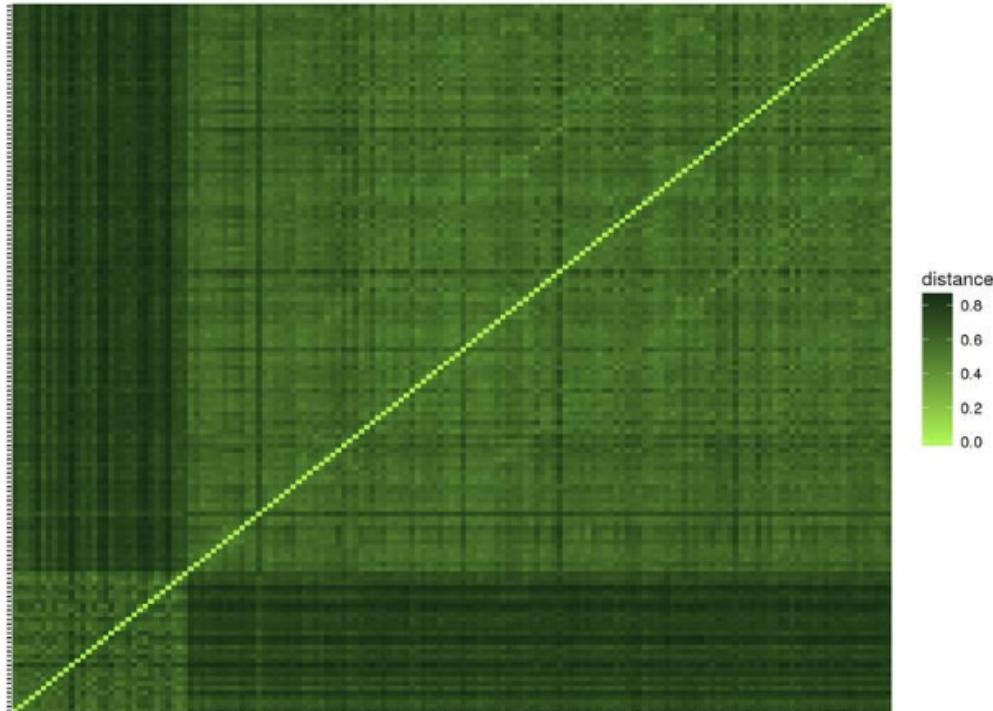
Weighted Unifrac : Fraction de la diversité spécifique à la communauté A ou B.



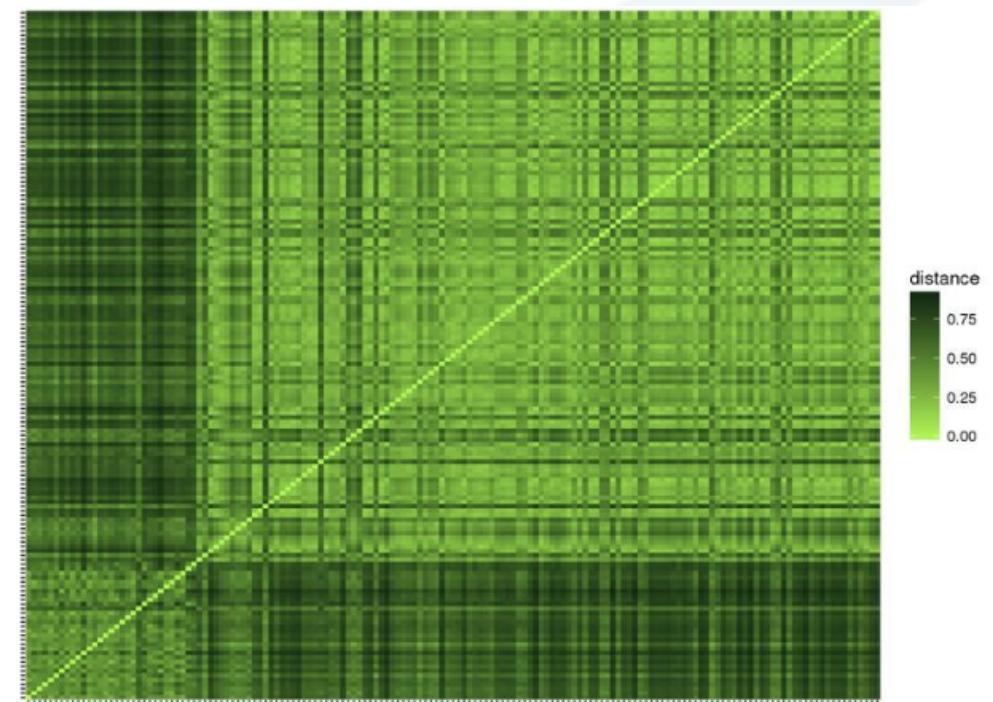
4. Analyses exploratoires

Analyse de la biodiversité – diversité β

UniFrac



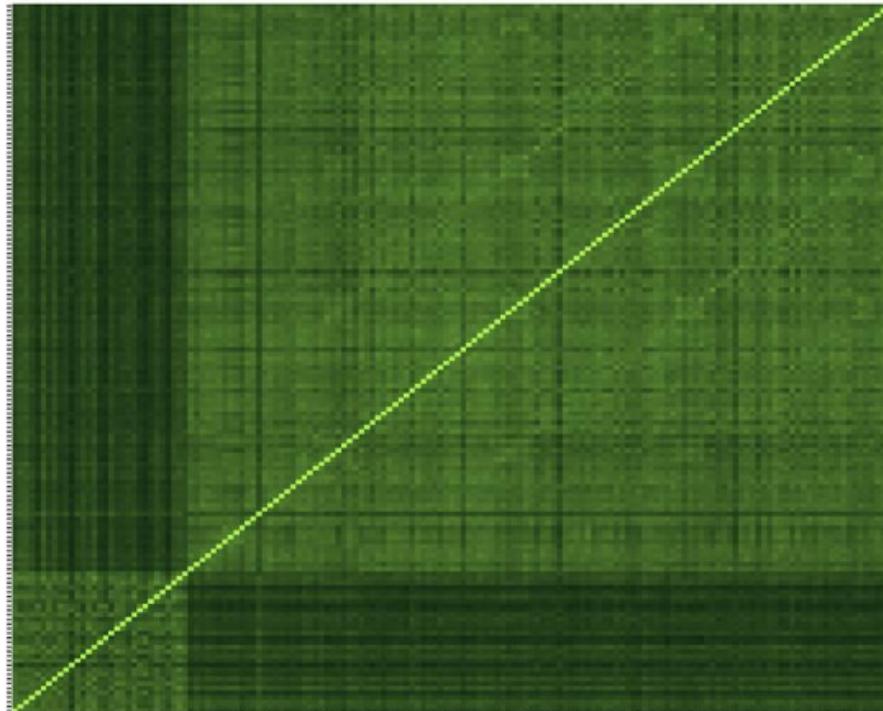
wUniFrac



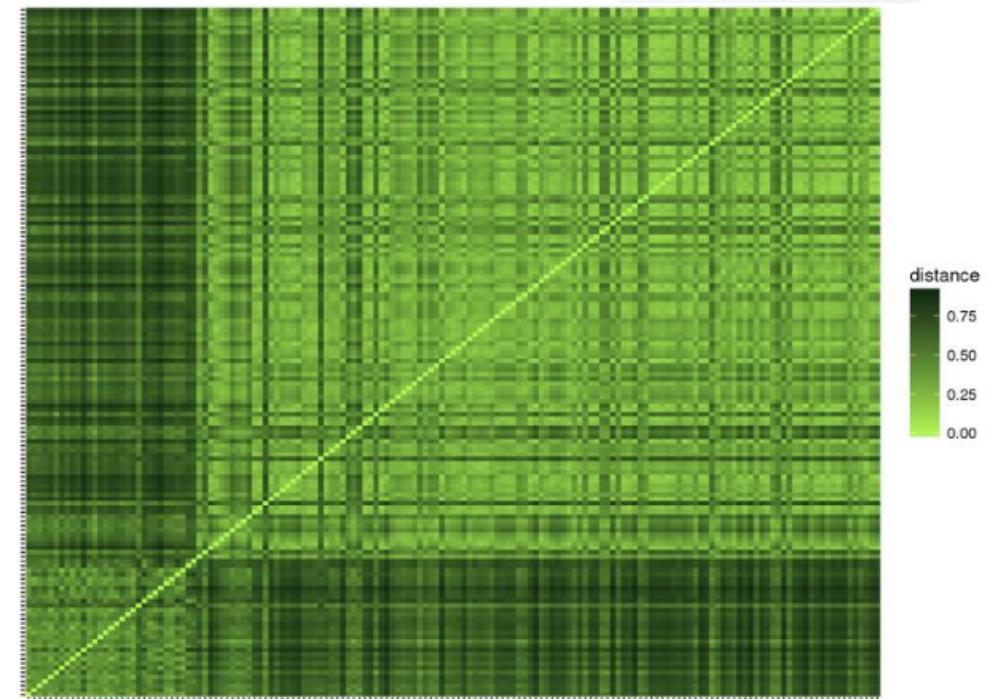
4. Analyses exploratoires

Analyse de la biodiversité – diversité β

UniFrac



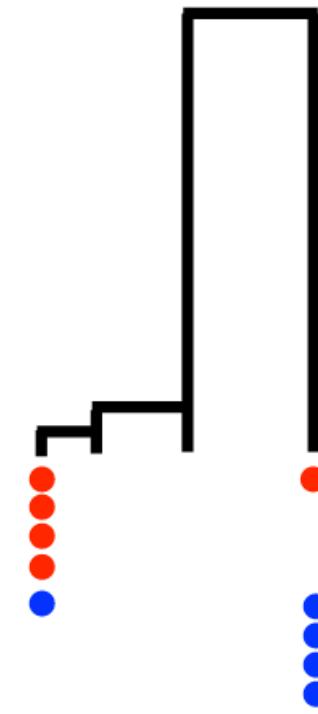
wUniFrac



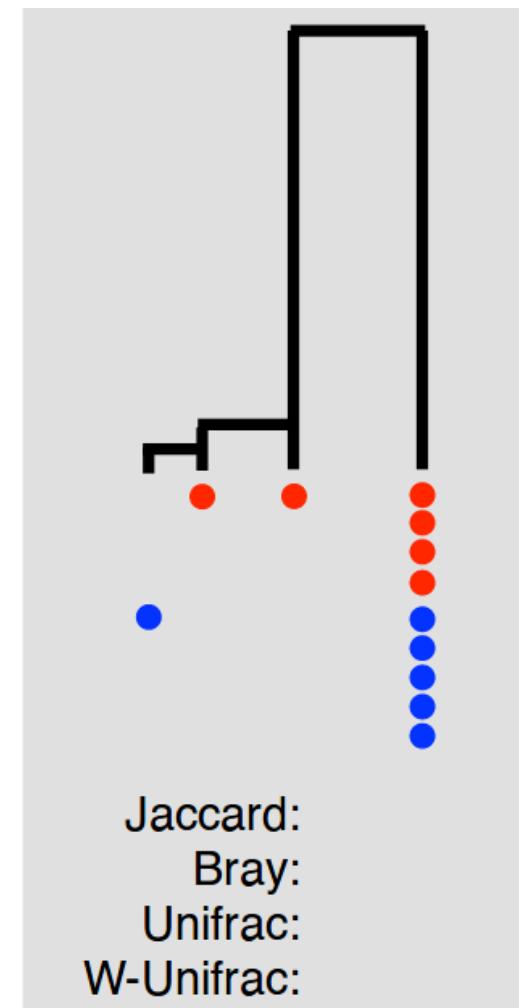
UniFrac > wUniFrac : les OTUs abondants sont proches phylogénétiquement

4. Analyses exploratoires

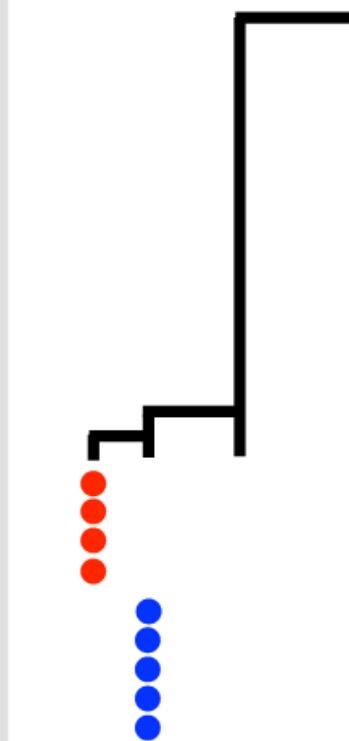
Analyse de la biodiversité – diversité β



Jaccard:
Bray:
Unifrac:
W-Unifrac:



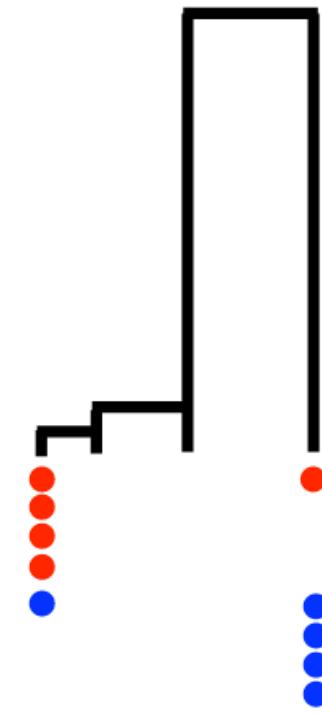
Jaccard:
Bray:
Unifrac:
W-Unifrac:



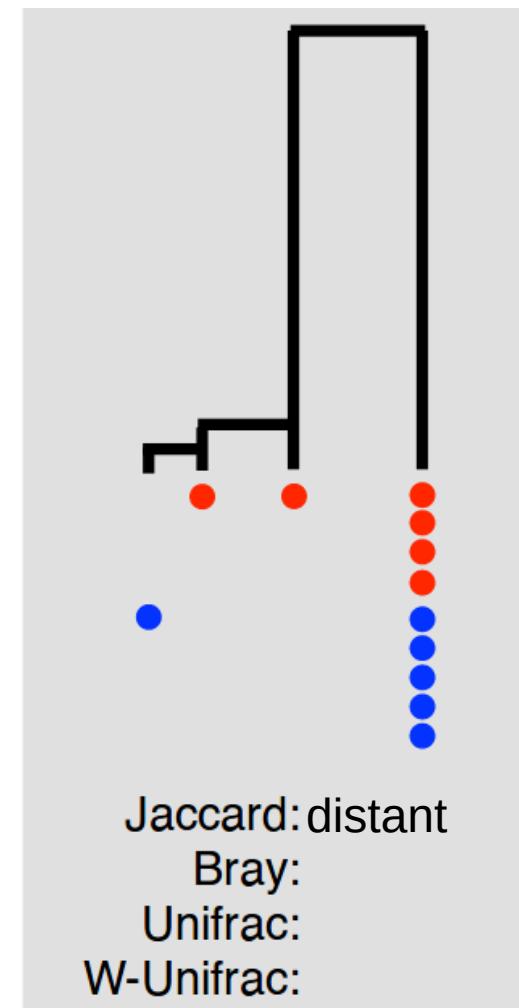
Jaccard:
Bray:
Unifrac:
W-Unifrac:

4. Analyses exploratoires

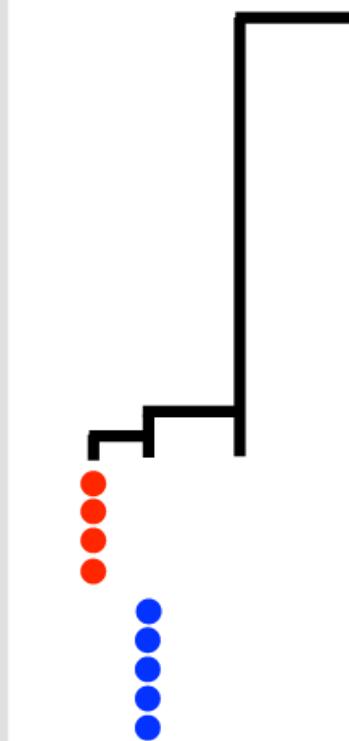
Analyse de la biodiversité – diversité β



Jaccard: d=0
Bray:
Unifrac:
W-Unifrac:



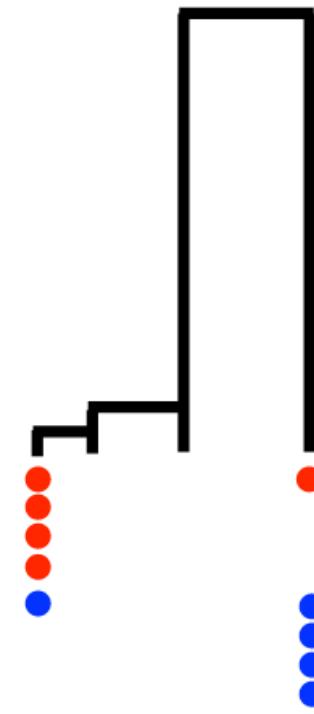
Jaccard: distant
Bray:
Unifrac:
W-Unifrac:



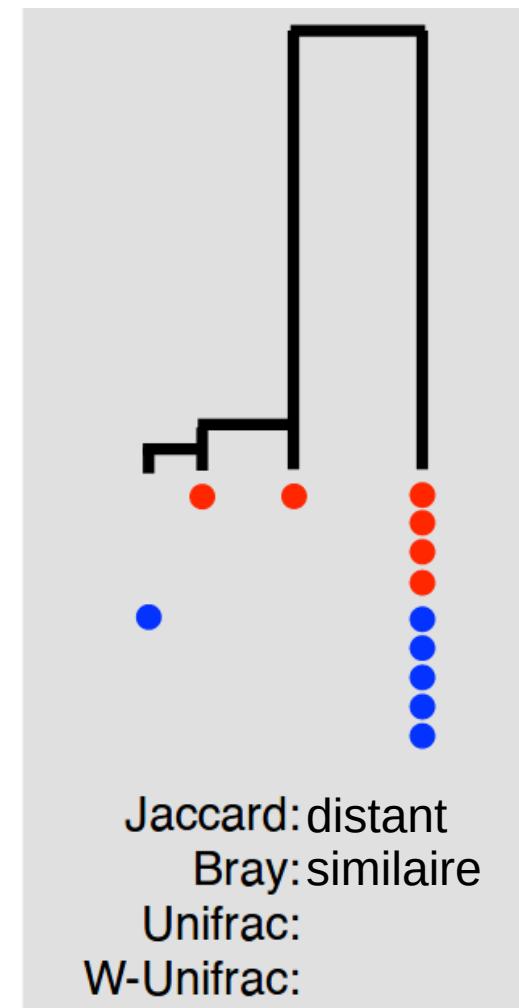
Jaccard: distant
Bray:
Unifrac:
W-Unifrac:

4. Analyses exploratoires

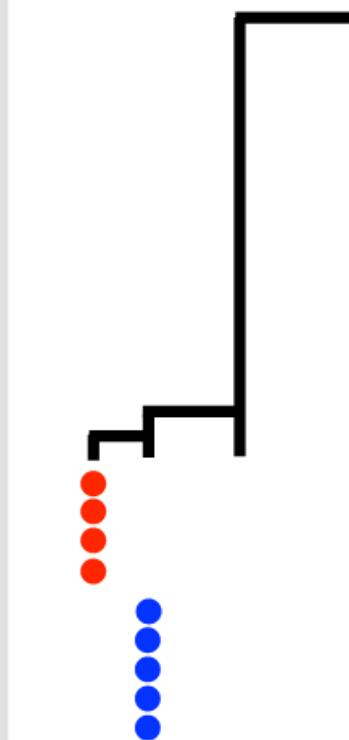
Analyse de la biodiversité – diversité β



Jaccard: $d=0$
Bray: distant
Unifrac:
W-Unifrac:



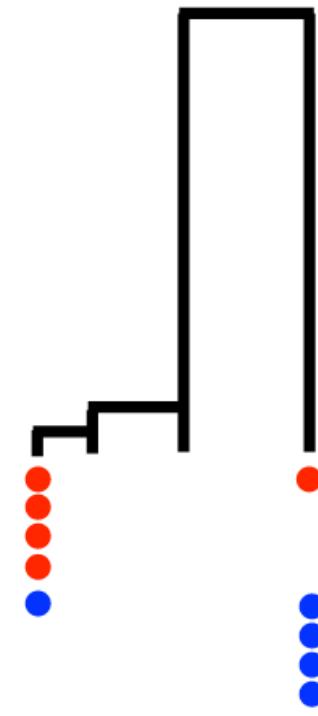
Jaccard: distant
Bray: similaire
Unifrac:
W-Unifrac:



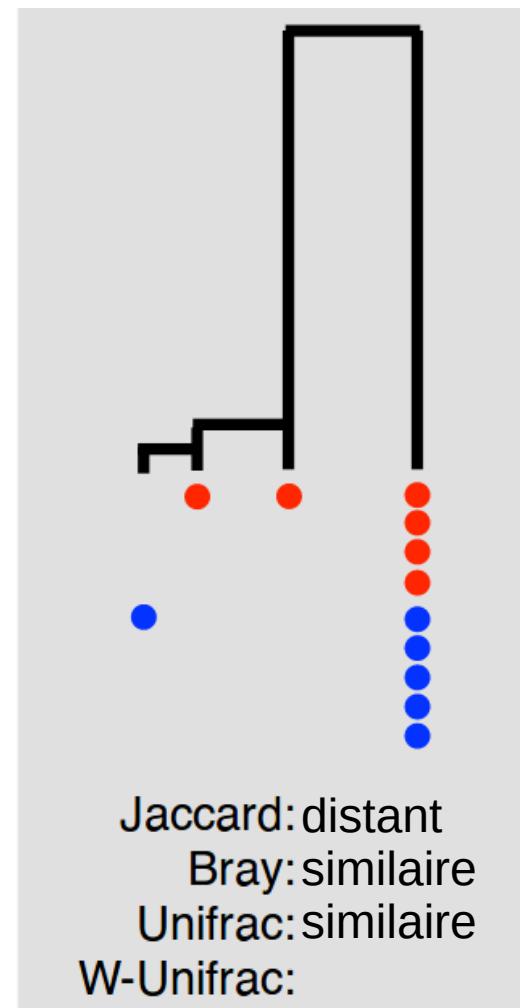
Jaccard: distant
Bray: distant
Unifrac:
W-Unifrac:

4. Analyses exploratoires

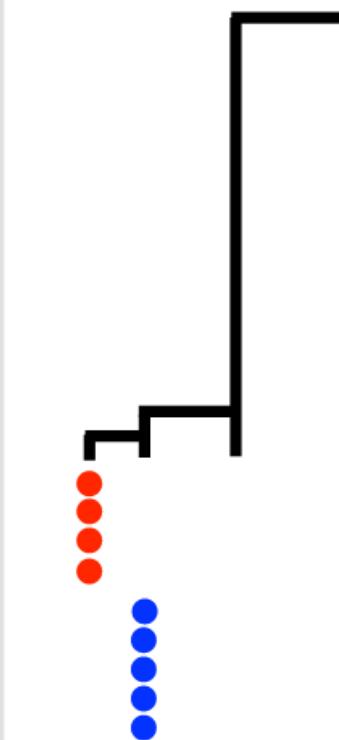
Analyse de la biodiversité – diversité β



Jaccard: d=0
Bray: distant
Unifrac: d=0
W-Unifrac:



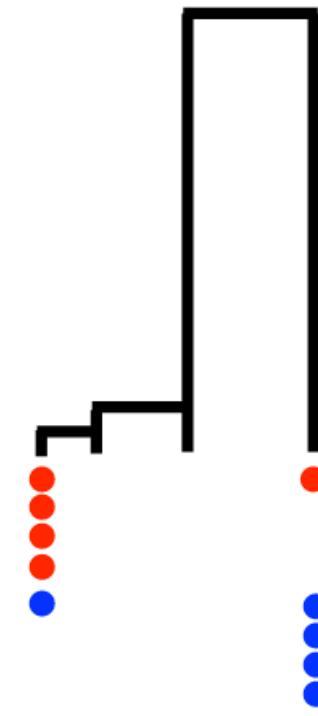
Jaccard: distant
Bray: similaire
Unifrac: similaire
W-Unifrac:



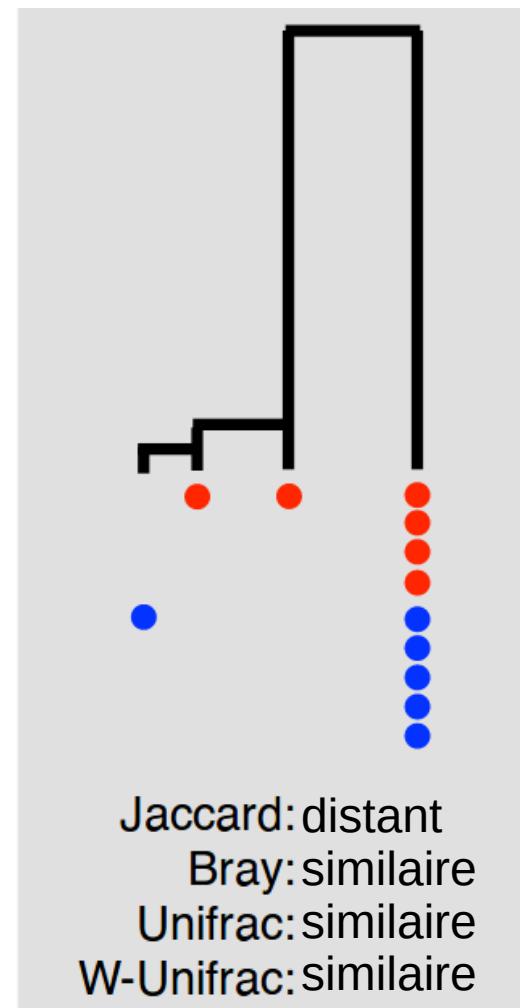
Jaccard: distant
Bray: distant
Unifrac: distant
W-Unifrac:

4. Analyses exploratoires

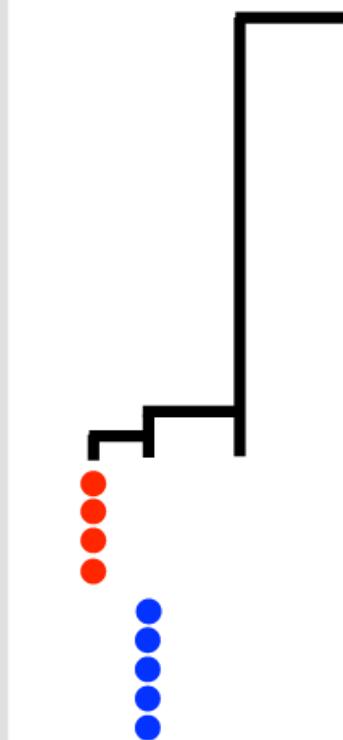
Analyse de la biodiversité – diversité β



Jaccard: d=0
Bray: distant
Unifrac: d=0
W-Unifrac: distant



Jaccard: distant
Bray: similaire
Unifrac: similaire
W-Unifrac: similaire



Jaccard: distant
Bray: distant
Unifrac: distant
W-Unifrac: similaire

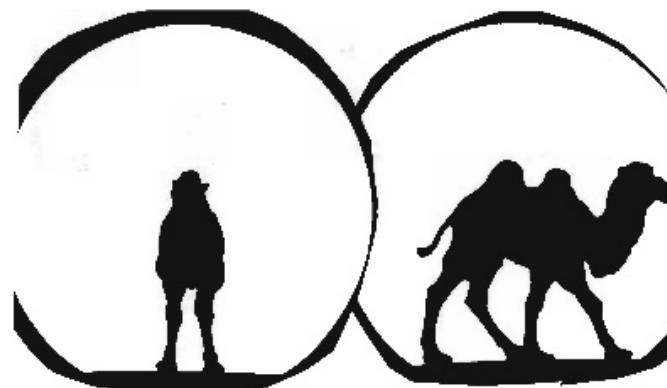
4. Analyses exploratoires

Méthodes exploratoires - MDS

Objectif : Projeter des données de grande dimension dans un sous espace de plus faible dimension.

L'ACP (Analyse en Composantes Principales) recherche des combinaisons linéaires d'OTUs qui

- sont non corrélés,
- préservent au mieux la variance de la composition des communautés.



Chameau ou dromadaire ?

Mais les données méta-omics :

- peuvent être corrélées,
- l'ACP n'est pas adaptée pour capturer la diversité.

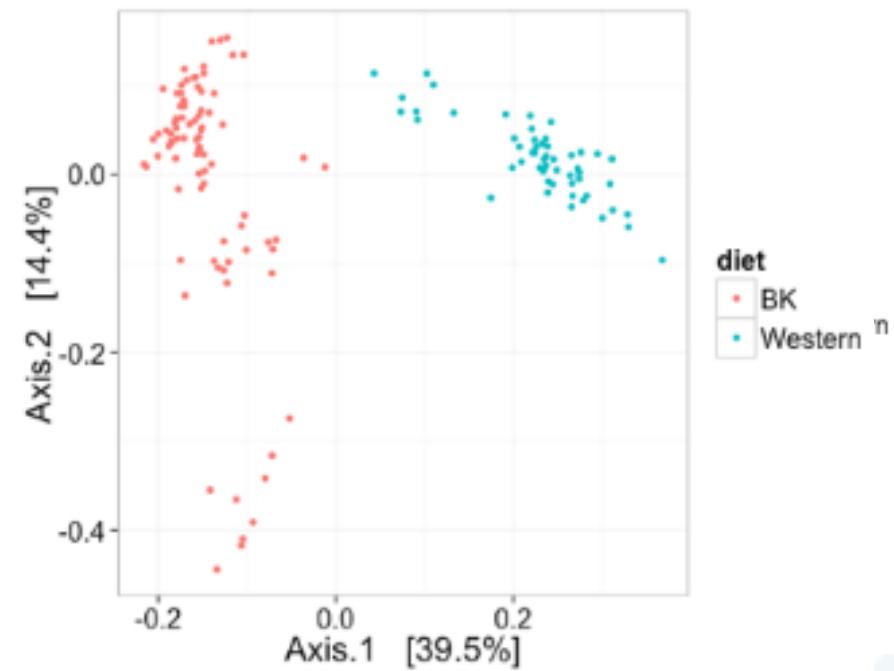
4. Analyses exploratoires

Méthodes exploratoires - MDS

La **MDS** (Multi-Dimensional Scaling) est équivalente à l'ACP mais capture la diversité β .

	P taxa
N samples	0,1,5,1,0,1,2,1,0,0,9,...
	7,2,0,0,0,0,0,0,1,0,0,...
	0,0,0,0,0,0,8,0,0,0,1,...
	0,0,0,1,0,1,2,0,0,0,5,...
	0,1,0,2,0,0,0,1,0,0,4,...
	0,0,0,1,9,1,2,5,2,0,1,...
	0,0,0,0,0,1,2,1,8,0,0,...
	0,0,0,0,9,4,0,0,0,0,1,...

P-dimensions

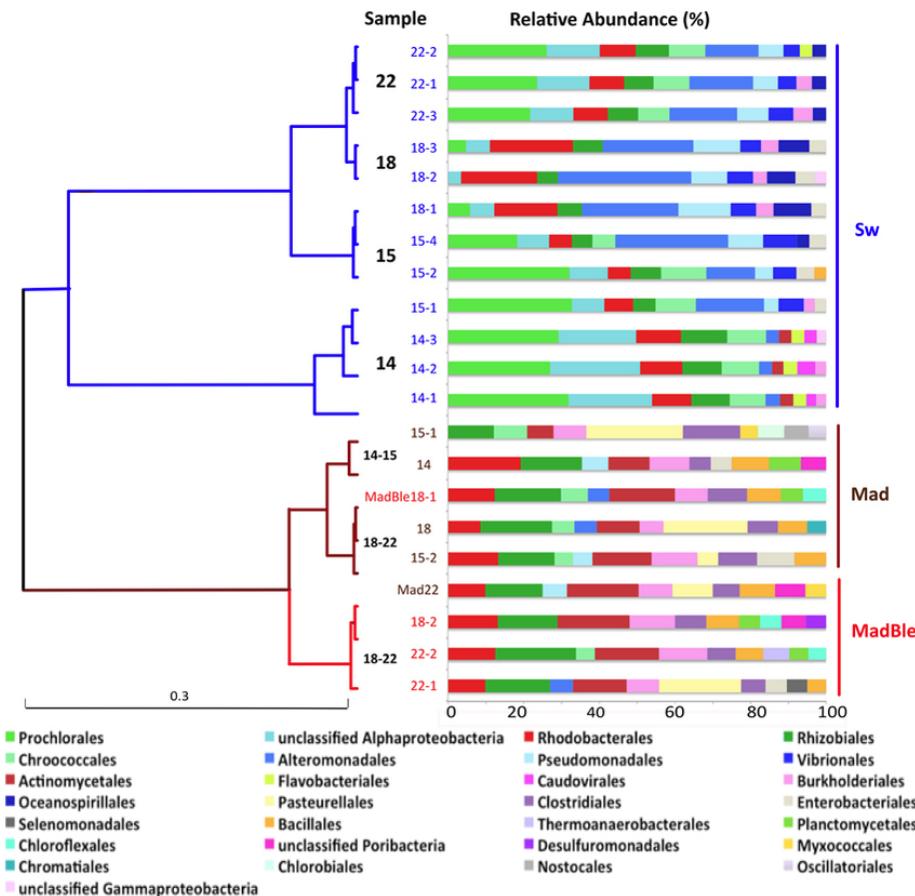


2-dimensions

4. Analyses exploratoires

Méthodes exploratoires – Classification hiérarchique

Objectif : Regrouper les échantillons selon leur diversité.



Sw = seawater

Mad = corail sain

MadBle = corail blanchi

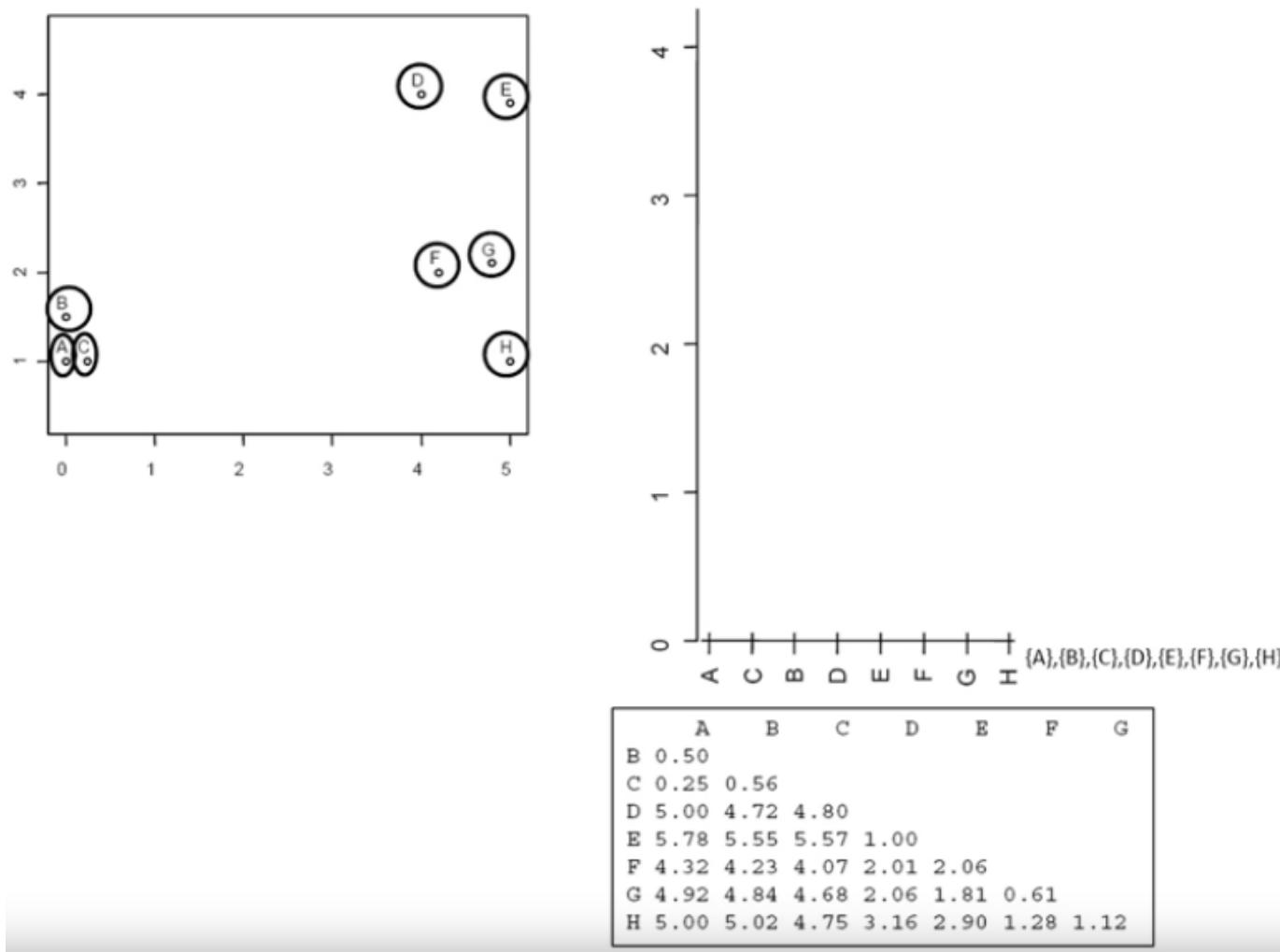
4. Analyses exploratoires

Méthodes exploratoires – Classification hiérarchique



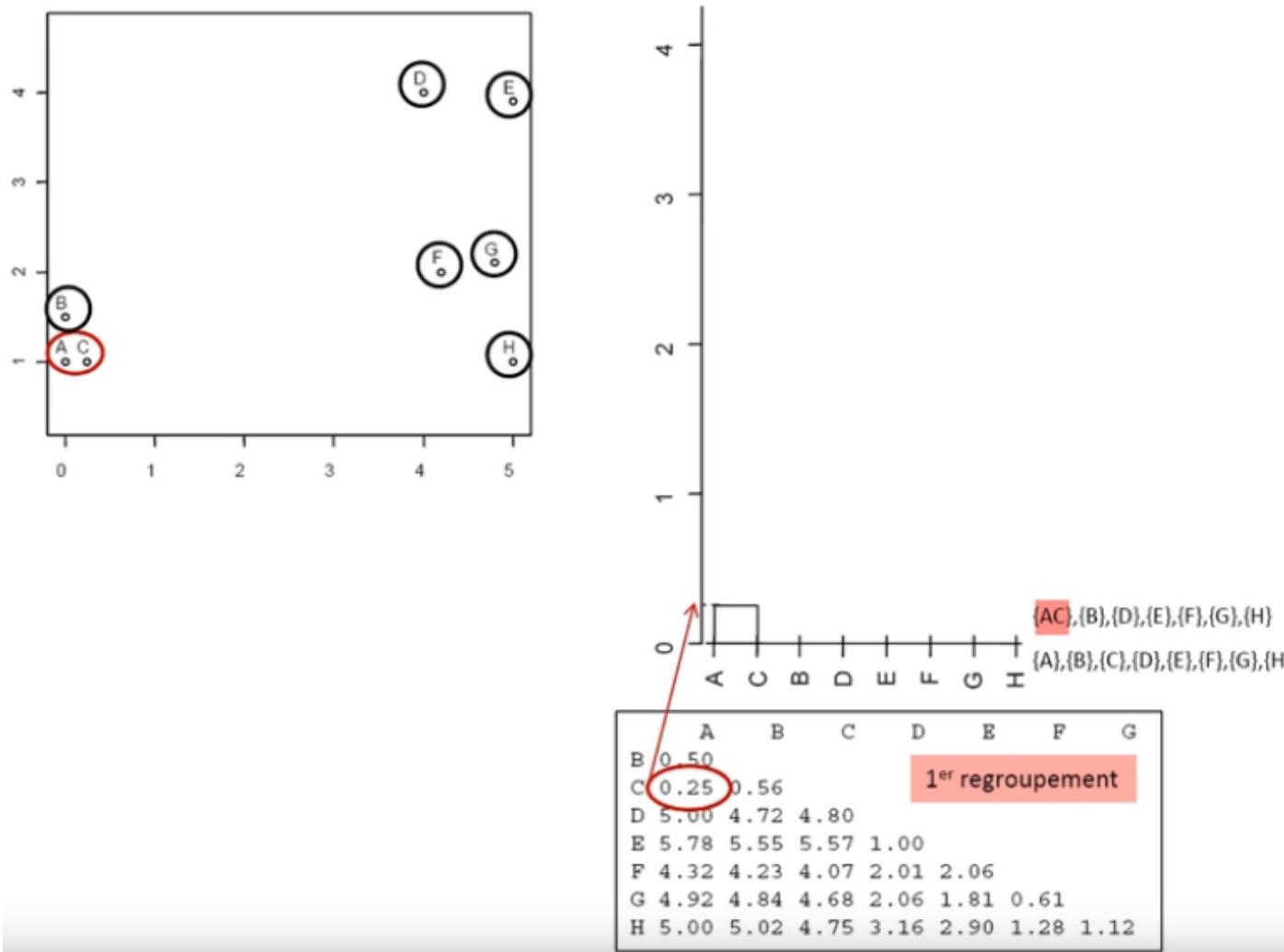
4. Analyses exploratoires

Méthodes exploratoires – Classification hiérarchique



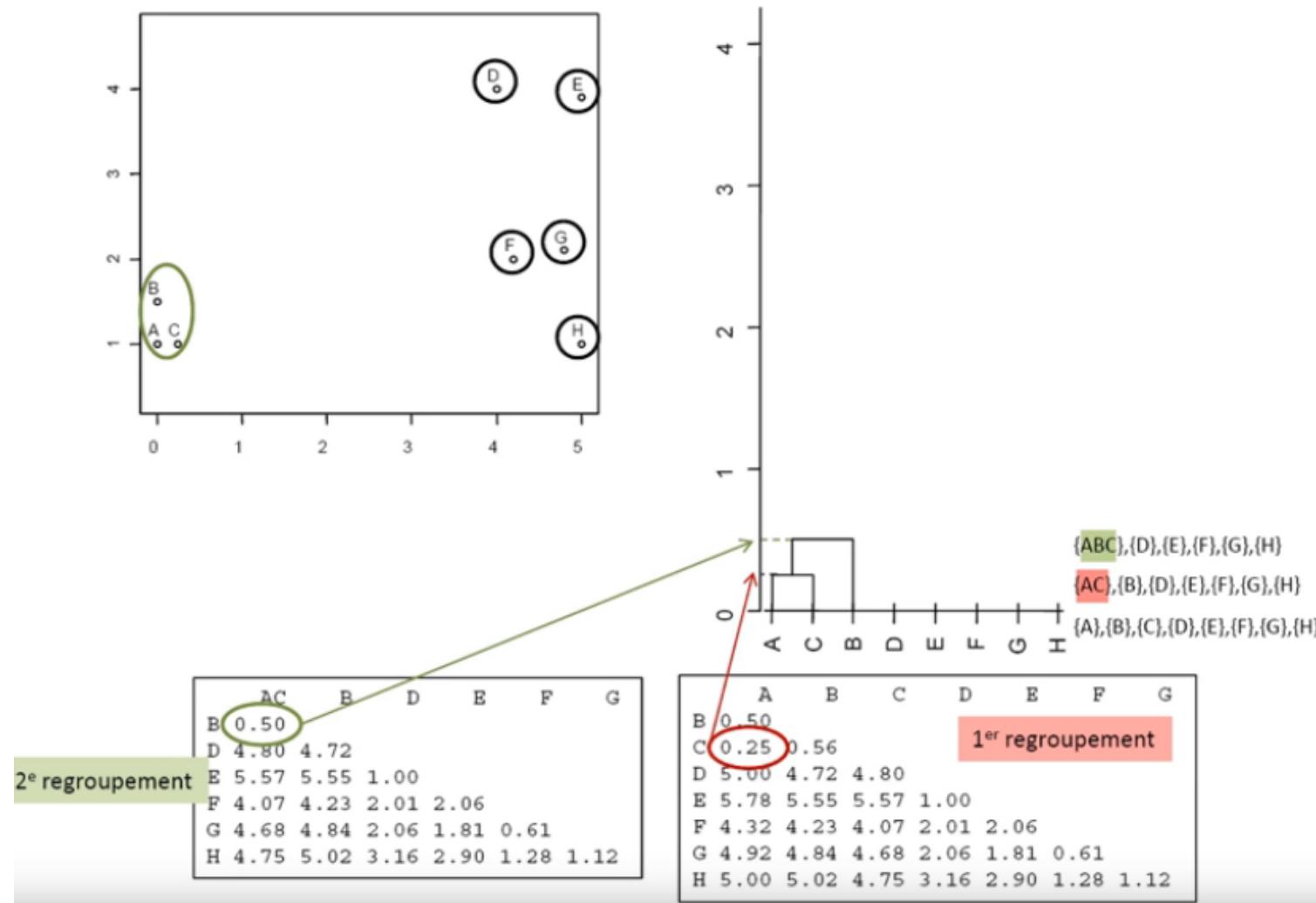
4. Analyses exploratoires

Méthodes exploratoires – Classification hiérarchique



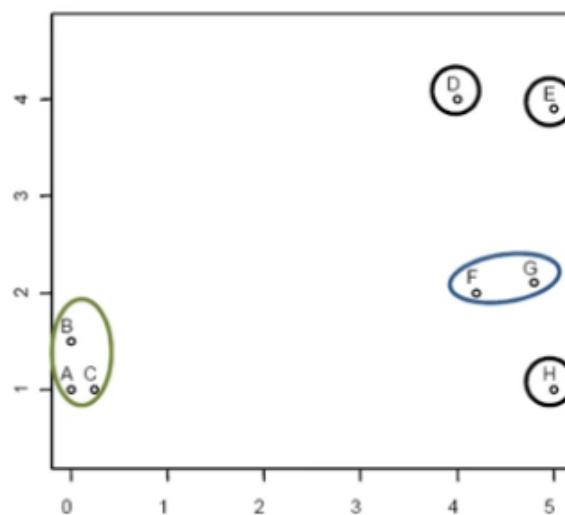
4. Analyses exploratoires

Méthodes exploratoires – Classification hiérarchique



4. Analyses exploratoires

Méthodes exploratoires – Classification hiérarchique

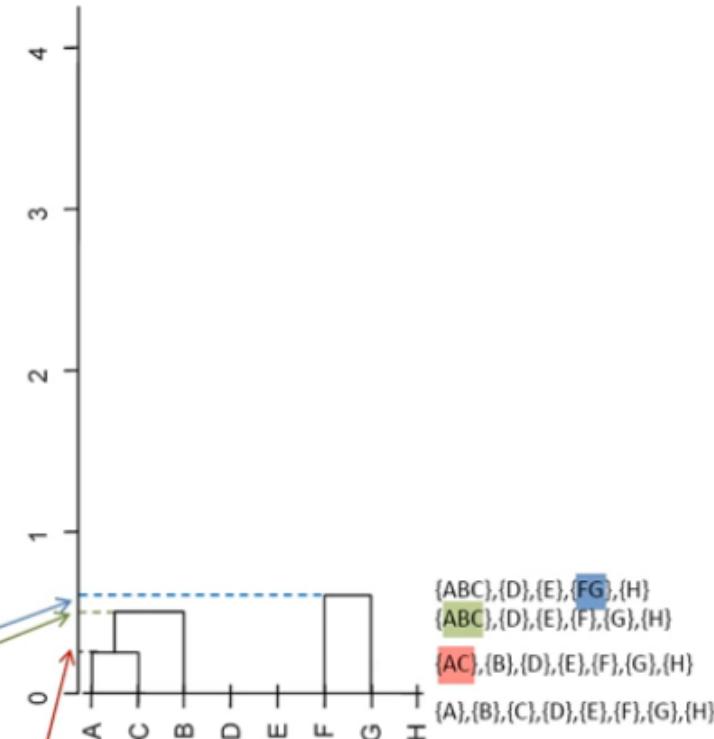


3^e regroupement

ABC	D	E	F	G
	4.72			
		5.55	1.00	
			4.07	2.01
				2.06
				4.68
				2.06
				1.81
				0.61
				4.75
				3.16
				2.90
				1.28
				1.12

2^e regroupement

AC	B	D	E	F	G
	0.50				
		4.80	4.72		
			5.57	5.55	1.00
				4.07	2.01
					2.06
					4.68
					4.84
					2.06
					1.81
					0.61
					4.75
					5.02
					3.16
					2.90
					1.28
					1.12

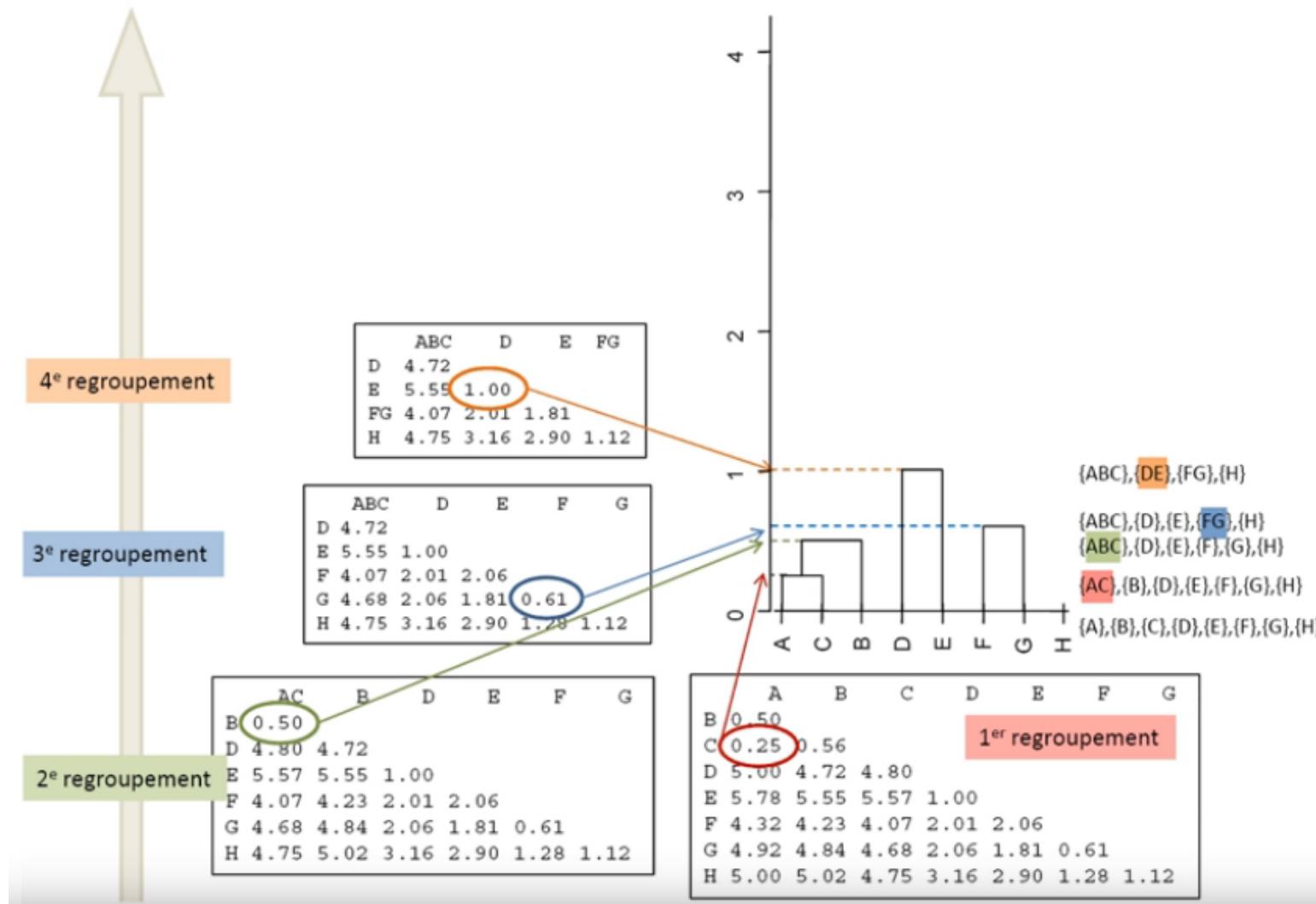


1^{er} regroupement

A	B	C	D	E	F	G
	0.50					
		0.25	0.56			
			5.00	4.72	4.80	
				5.78	5.55	5.57
					4.32	4.23
						4.07
						2.01
						2.06
						4.92
						4.84
						4.68
						2.06
						1.81
						0.61
						5.00
						5.02
						4.75
						3.16
						2.90
						1.28
						1.12

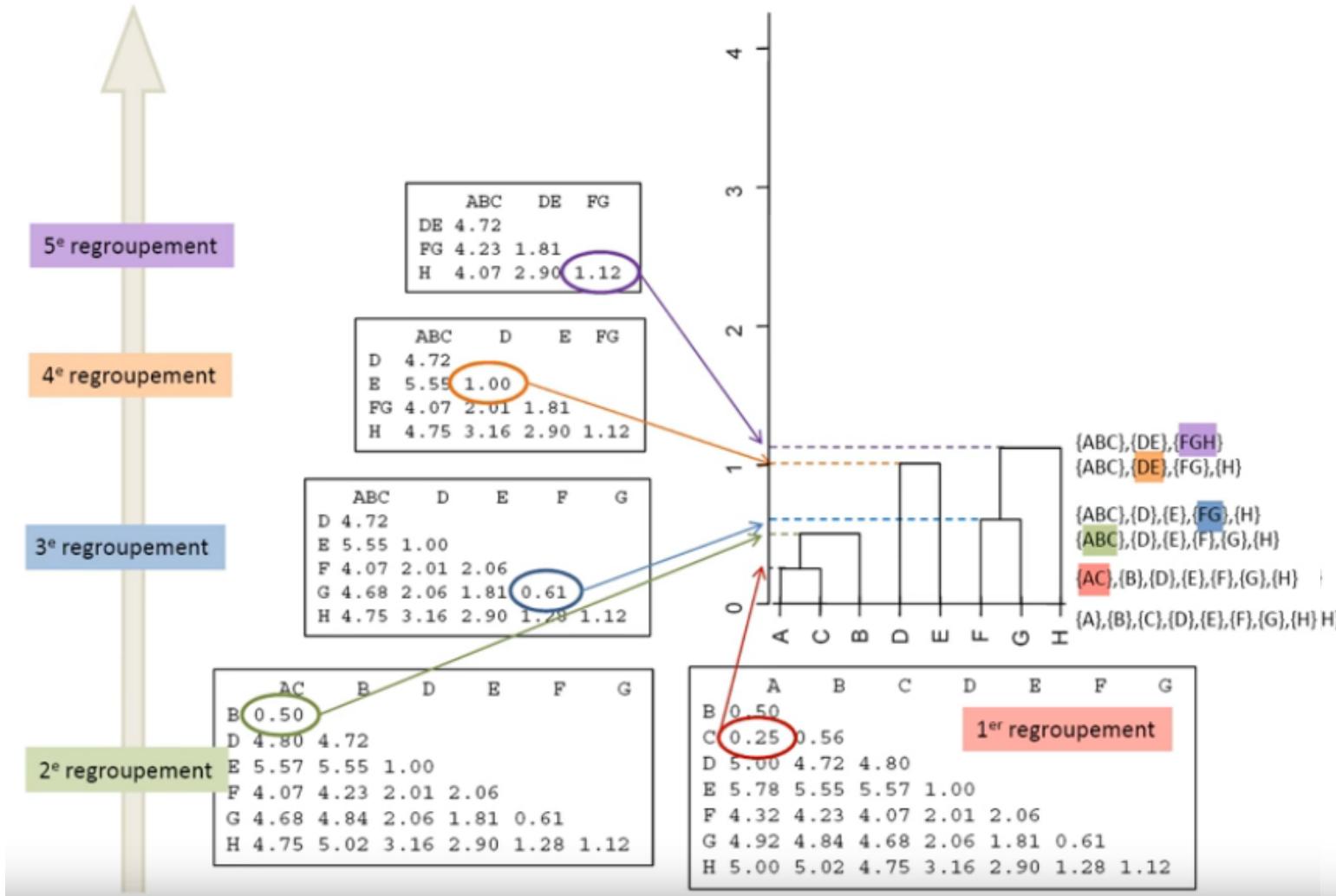
4. Analyses exploratoires

Méthodes exploratoires – Classification hiérarchique



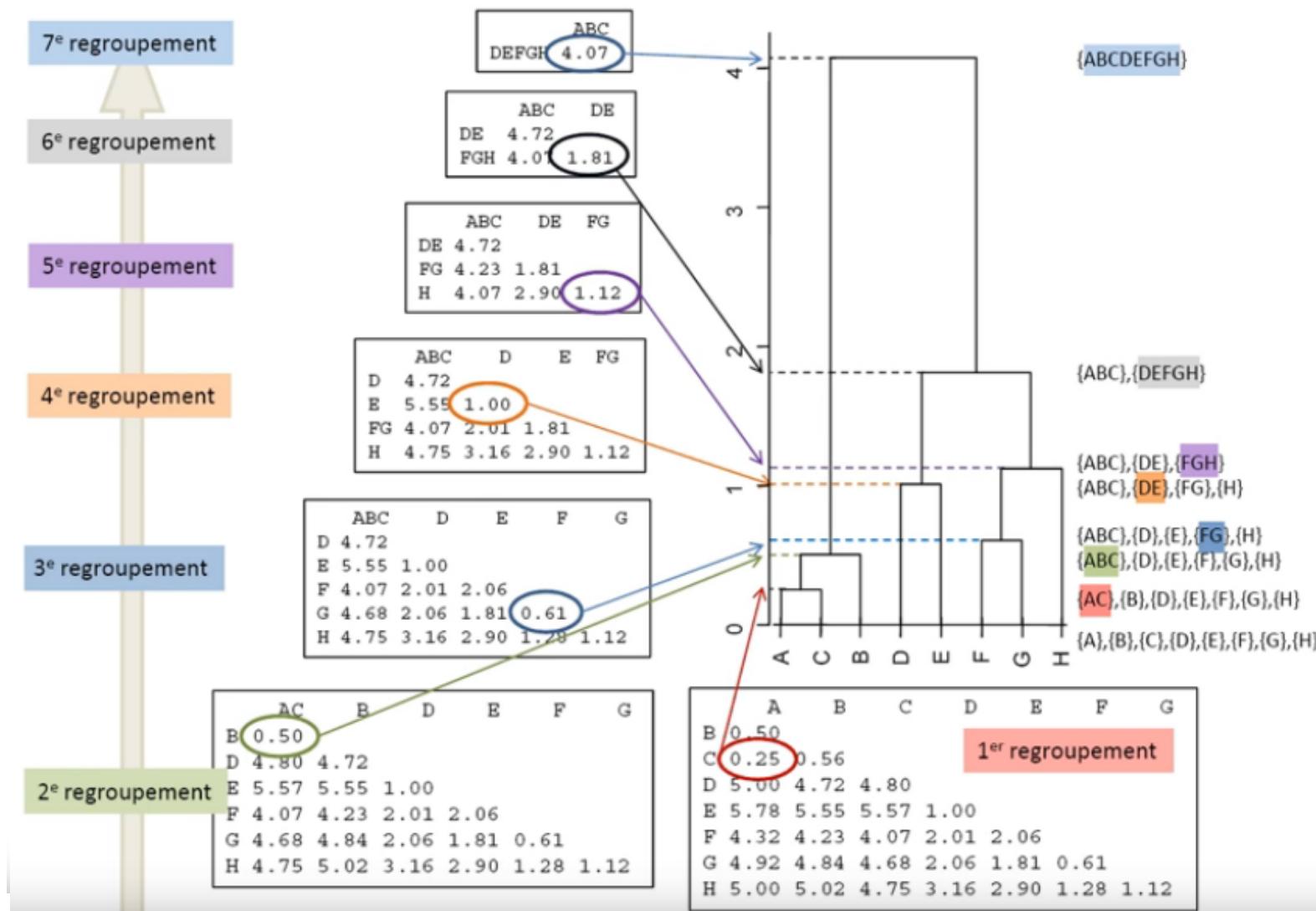
4. Analyses exploratoires

Méthodes exploratoires – Classification hiérarchique



4. Analyses exploratoires

Méthodes exploratoires – Classification hiérarchique



1. Introduction
2. Applications
3. Analyses méta-omiques
 - 3.1. La méta-génétique
 - 3.2. La méta-génomique
4. Analyses exploratoires
- 5. Impact carbone du calcul**

5. Impact carbone du calcul BGES du cluster GenoToul

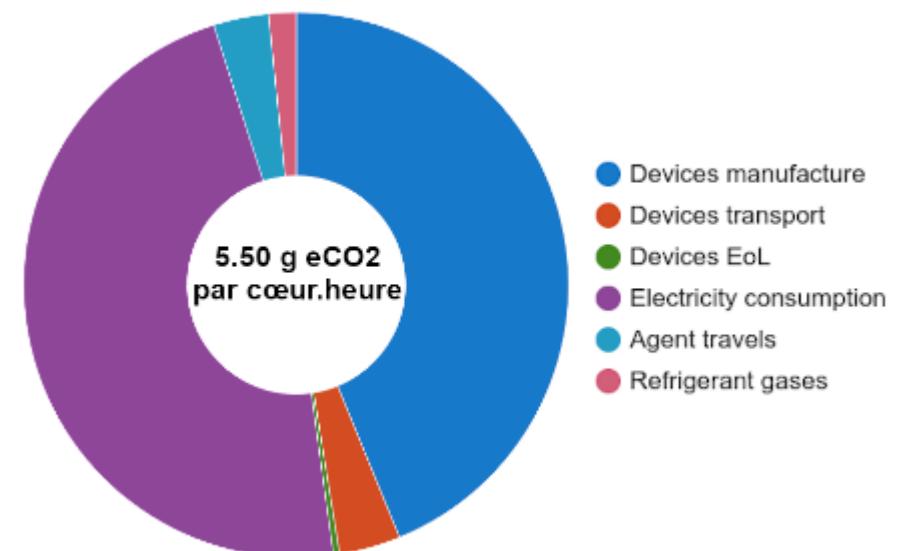
- Matériel informatique : **fabrication, transport & eol**
- Consommation électrique
- **Fluide frigorigène** (fuites en R410A : fluide frigorifique à très fort effet de serre)
- **Déplacements** professionnel du personnel
- Déplacements domicile / travail

5. Impact carbone du calcul BGES du cluster GenoToul

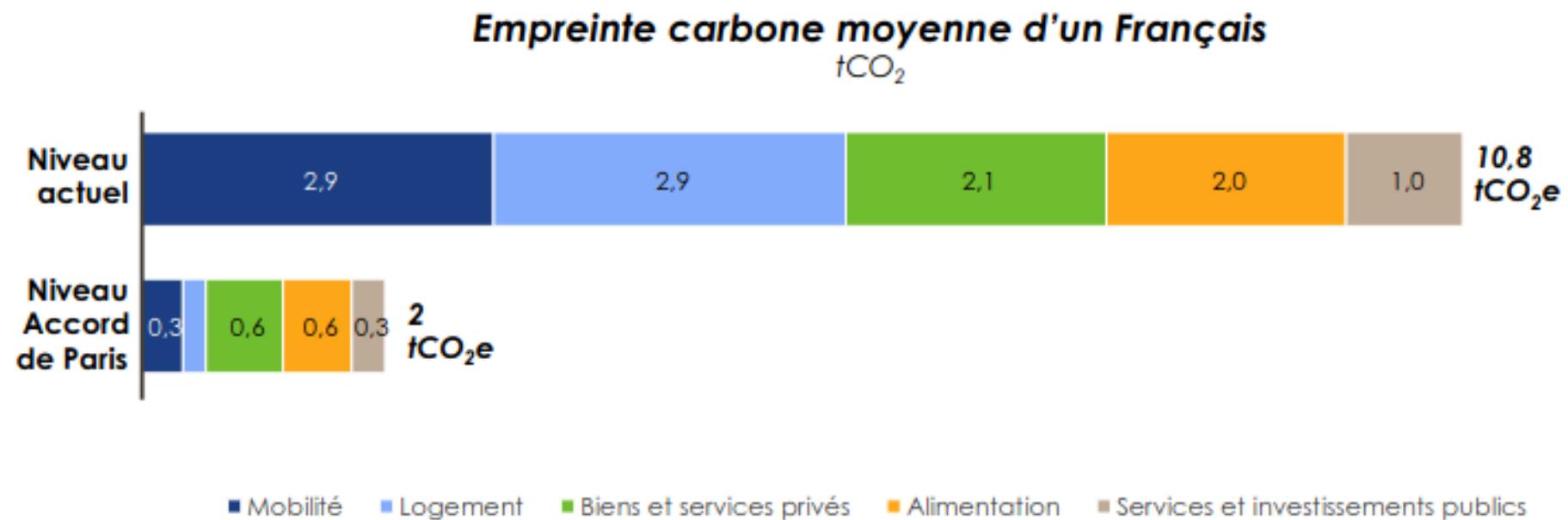
- Durée de fonctionnement des appareils de **7 ans**
- Efficacité de la consommation d'énergie (PUE) du centre d'hébergement de 1,4
- Facteur d'émission de 0,1080 kg CO₂e / kWh
- Temps de calcul total en 2019 de **18.000.000 heures**

5. Impact carbone du calcul BGES du cluster GenoToul

	Émissions totales de GES en 2019 (kg CO2e)	Émissions de GES par cœur.heure (g CO2e)
Fabrication du matériel	43 373	2.41
Transport du matériel	3 519	0.20
EoL du matériel	310	0.02
Consommation électrique	46 799	2.60
Transport des agents	3 250	0.18
Fluide frigorigène	1 673	0.09
TOTAL	98 924	5.50



5. Impact carbone du calcul BGES du cluster GenoToul



* Source Carbone 4, 2019. Faire sa part ? Pouvoir et responsabilité des individus, des entreprises et de l'État face à l'urgence climatique.

Budget carbone $\sim= 370\,000$ heures CPU